PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL
HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

3. Orientation d'Aménagement et de Programmation

DOSSIER ARRÊT

Transmis en sous-préfecture en annexe de la délibération du Conseil communautaire en date du 4 mars 2026, arrêtant les dispositions du PLUi Haut-Jura Saint-Claude.

Communauté de communes
Haut-Jura Saint-Claude

Pour la Présidente, Le Vice-Président,
M. Phillipe PASSOT

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL
HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

3.1 Orientations d'aménagement et de programmation sectorielles

DOSSIER ARRÊT

Transmis en sous-préfecture en annexe de la délibération du Conseil communautaire en date du 4 mars 2026, arrêtant les dispositions du PLUi Haut-Jura Saint-Claude.

Communauté de communes
Haut-Jura Saint-Claude

SOMMAIRE

PRÉAMBULE 3

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT COMMUNES 5

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT SECTORIELLES 8

AVIGNON-LÈS-SAINT-CLAUDE 10

BELLECOMBE 13

CHASSAL-MOLINGES 16

CHOUX 23

COTEAUX-DU-LIZON 28

LA PESSE 41

LA RIXOUSE 50

LAJOUX 55

LAVANS-LÈS-SAINT-CLAUDE 58

LES BOUCHOUX 71

LES MOUSSIÈRES 76

RAVILLOLES 81

ROGNA 84

SAINT-CLAUDE 87

SEPTMONCEL-LES-MOLUNES 104

VILLARD-SAINT-SAUVEUR 119

VIRY 122

Le contenu des OAP est fixé par les articles L151-6 et 7 du Code de l'urbanisme.

Elles peuvent notamment :

1. Définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain, favoriser la densification et assurer le développement de la commune ;

2. Favoriser la mixité fonctionnelle en prévoyant qu'en cas de réalisation d'opérations d'aménagement, de construction ou de réhabilitation un pourcentage de ces opérations est destiné à la réalisation de commerces ;

3. Porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, renaturer, notamment par l'identification de zones propices à l'accueil de sites naturels de compensation, de restauration et de renaturation, restructurer ou aménager ;

4. Prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics ;

5. Définir les actions et opérations nécessaires pour protéger les franges urbaines et rurales. Elles peuvent définir les conditions dans lesquelles les projets de construction et d'aménagement situés en limite d'un espace agricole intègrent un espace de transition végétalisé non artificialisé entre les espaces agricoles et les espaces urbanisés, ainsi que la localisation préférentielle de cet espace de transition.

Les OAP sont opposables lors de la délivrance des autorisations d'urbanisme dans un rapport de « compatibilité ».

C'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir de contradiction majeure entre l'orientation et la mesure d'exécution. Autrement dit, le projet ne doit pas remettre en cause les orientations. Mieux, le projet doit les mettre en œuvre.

Structure des OAP sectorielles

Orientations d'aménagement communes

OAP sectorielles

Structure de chaque OAP sectorielle

Contexte	Contextualisation du site de projet
Objectifs et principes d'aménagement	Identification des objectifs sur le site de projet avec la déclinaison des principaux enjeux et grands principes d'aménagement
Programmation	Déclinaison du projet et de sa programmation
Enjeux et risques	Enjeux environnementaux, risques, pollutions et nuisances concernant les secteurs de projet
Orientations graphiques	Orientations graphiques de l'OAP et sa légende déclinée dans les chapitres suivants : • Programmation • Mobilités/Circulations • Traitement paysager

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT COMMUNES

L'ensemble des projets d'aménagement et de construction concernés par une OAP devront suivre les principes suivants :

Limiter les dépenses énergétiques et améliorer le confort thermique des logements

- Tenir compte de l'orientation solaire pour la surface et la conception des logements afin d'assurer un confort d'été et d'hiver optimal
- Valoriser les capacités d'inertie thermique et/ou de stockage de la chaleur (types et teintes des matériaux de façades et de toitures) et le potentiel de développement des énergies renouvelables

Limiter l'empreinte des constructions

- Privilégier l'utilisation de matériaux biosourcés ou géosourcés pour chaque partie du bâtiment (structure porteuse, toit et couverture, habillage, finitions, ...)
- Privilégier l'utilisation de matériaux biosourcés et pérennes pour l'isolation (chanvre, fibre de bois, paille, laine de mouton, fibres textiles, ...)

Favoriser le déploiement de dispositifs de production d'énergies renouvelables

- Favoriser, pour le fonctionnement des constructions, le recours des énergies renouvelables (panneaux solaires, géothermie, ...)
- Insérer l'installation de tout dispositif lié aux énergies renouvelables de manière paysagère et qualitative
- Privilégier la production d'énergie sur les espaces déjà imperméabilisés
- Privilégier les panneaux solaires sur le toit ou en façade.

Secteurs potentiellement inondables et sujettes aux remontées de nappes :

Les orientations suivantes sont des recommandations :

- **Limiter les surfaces imperméabilisées** (emprises bâties, voies, stationnements, etc.) des parcelles.
- **Adapter la hauteur du premier rez-de-chaussée** au-dessus du niveau de crue connu et adopter des mesures d'anticipation du risque (système électrique en hauteur, plomberies équipées de clapets anti-retours, pompes, etc.).

Secteurs exposés au risque de ruissellement des eaux pluviales :

- **Concevoir des espaces perméables** en conservant une part importante de pleine terre et en aménageant des voiries et stationnements avec des matériaux perméables ;
- **Aménager des noues paysagères** le long des voies ;
- **Réaliser une étude spécifique si nécessaire** pour optimiser le sens des écoulements et positionner un bassin de rétention paysager ou une zone tampon.

Secteurs exposés au risque de retrait-gonflement des argiles :

Avant toute chose, se référer au plan figurant en annexe informative.

- La réalisation d'une étude de sol et l'adoption de mesures de consolidation le cas échéant sont recommandées.

Sites potentiellement pollués (CASIAS) :

- La réalisation d'une étude de sol et l'adoption de mesures de dépollution le cas échéant sont recommandées.
- Suivant le niveau de pollution, il est recommandé de ne pas planter d'arbres fruitiers ou d'installer de potagers dans ces secteurs.

Sites exposés aux nuisances sonores :

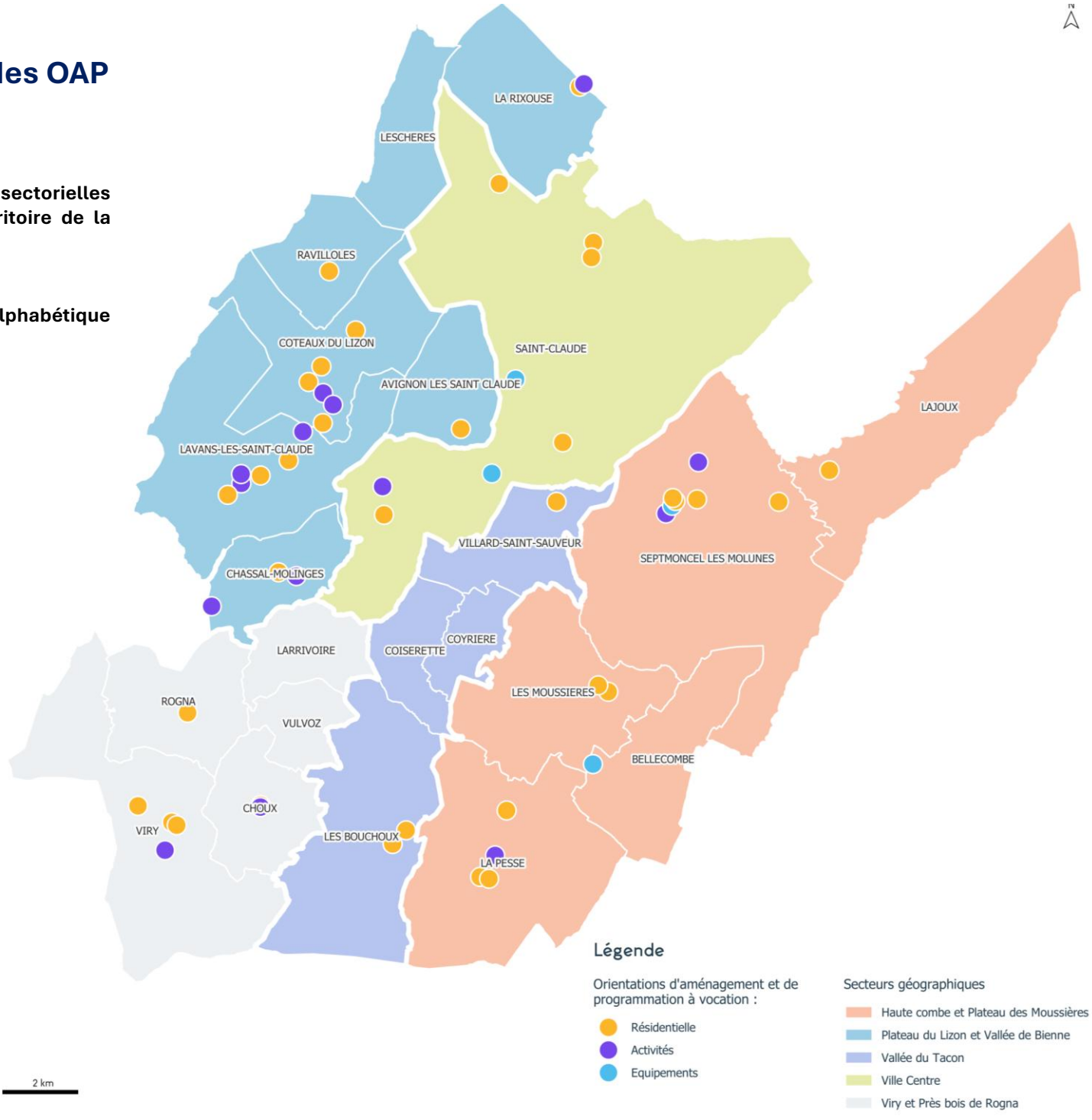
- Lorsque le terrain est implanté à proximité d'un axe bruyant, **privilégier un retrait paysagé des constructions**
- **Privilégier une isolation phonique renforcée** des façades exposées
- **Favoriser les logements traversants** qui positionnent les pièces de vie dans les espaces les moins exposées

ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT SECTORIELLES

Plan de localisation des OAP sectorielles

Le PLUi est composé de 52 OAP sectorielles réparties comme suit sur le territoire de la communauté de communes :

Elles sont présentées par ordre alphabétique du nom de la commune.



AVIGNON-LÈS-SAINT-CLAUDE

Contexte :

Le secteur du « Chemin de la Chapelle » se situe en limite du tissu bâti existant, en surplomb des espaces agricoles ouverts, constituant une zone de transition entre le village et le paysage naturel.

Le site présente une topographie marquée, ponctuée d'un talus et d'un bosquet à préserver, éléments qui façonnent fortement la perception du terrain.

L'aménagement de ce site doit donc permettre l'accueil de nouveaux logements de manière harmonieuse, tout en respectant les formes urbaines présentes et les sensibilités paysagères identifiées.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Favoriser une extension urbaine modérée en continuité directe du bâti existant.
- Structurer l'opération autour d'un accès principal unique, garant d'une desserte lisible et sécurisée.
- Veiller à une intégration paysagère forte, notamment par des implantations adaptées au relief (terrassements limités).
- Assurer une gestion qualitative des eaux pluviales, intégrée au paysage (dépressions, noues, zones de rétention).
- Organiser les constructions de manière à protéger les vues et à maîtriser l'impact visuel de l'urbanisation.

Programmation :

- Environ 6 logements individuels.
- Accès principal par la voie existante et aménagement d'un accès piéton complémentaire.

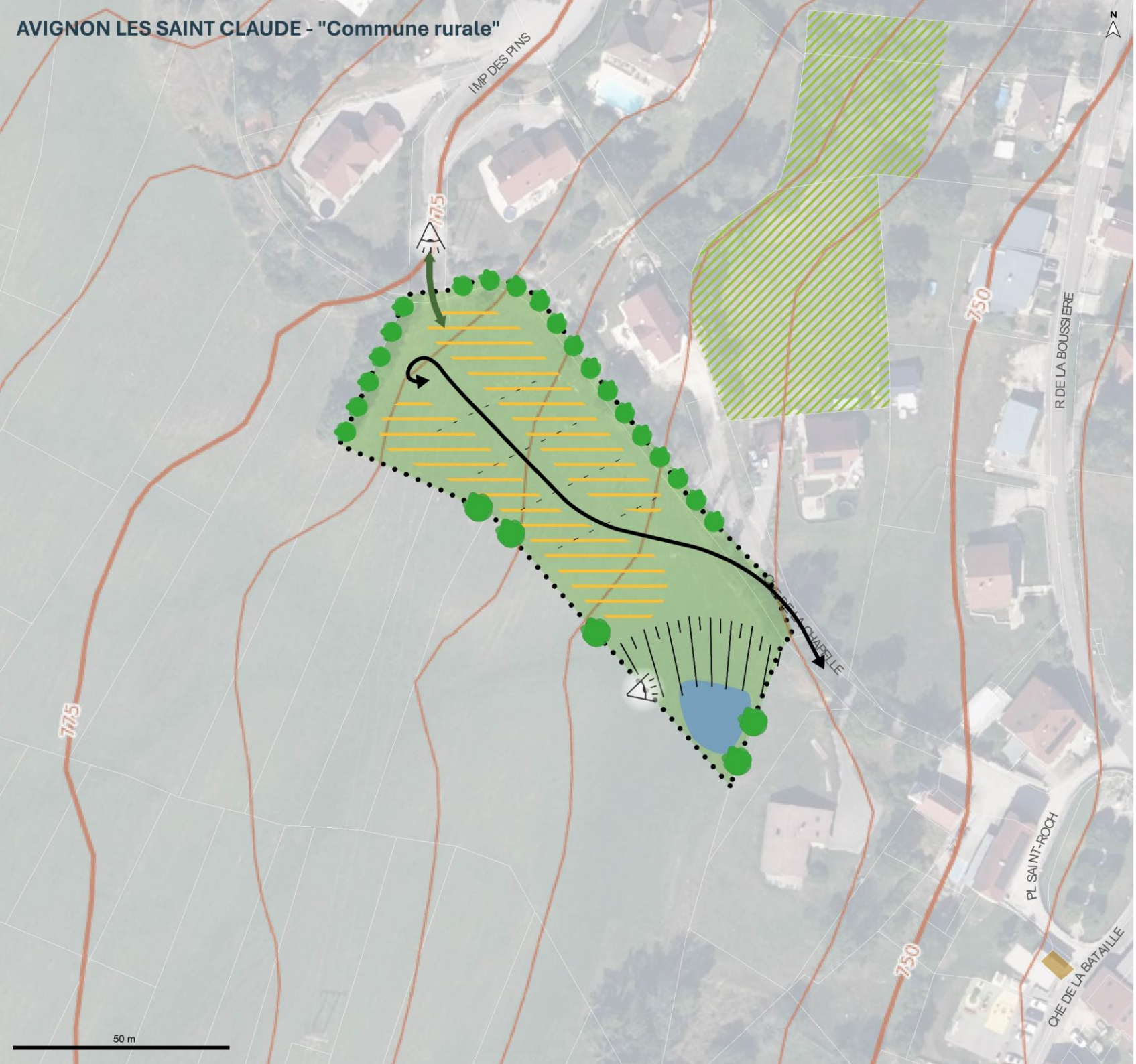
Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (pelouse sèche en site Natura 2000)
- La préservation des éléments de nature ordinaire et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- L'intégration des constructions dans la pente
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales)

Risques, pollutions & nuisances

- Présence d'une ligne haute Tension



Nom du projet :

CHEMIN DE LA CHAPELLE

Superficie : 0.5 ha

Nombre de logements envisagés : 6 logements

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Habitat individuel

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme d'environ 6 logements

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès traversant principal
- Accès piéton

Traitement paysager

- Bosquet et haie arborée à préserver
- Végétations très ponctuelles à créer pour qualifier la lisière sans refermer le paysage (pas de haie continue)
- Principe de construction en terrasse (moindre impact topographique)
- Talus à préserver et pas ou peu végétaliser
- Gestion des eaux pluviales multifonctionnelle
- Cône de vue à prendre en compte (percées visuelles, hauteurs bâties)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Espace écologique et paysager à protéger
- Courbes de niveau

BELLECOMBE

Contexte :

Situé dans un environnement majoritairement naturel et agricole, le projet s'inscrit en continuité des fermes isolées qui ponctuent les vastes espaces ouverts structurant du paysage communal.

Sa localisation permet d'envisager un développement résidentiel maîtrisé accompagné d'une offre en équipement bénéfique à l'ensemble des résidents de la commune. Ce projet répond par ailleurs aux enjeux de diversification de l'offre de logements et de valorisation du cadre de vie rural.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Une mixité des formes d'habitat permettant de répondre à des besoins diversifiés
- Une implantation raisonnée du bâti, tenant compte de la topographie et favorisant une bonne insertion paysagère
- La préservation des zones humides, des lisières boisées et des espaces verts existants, intégrés comme éléments structurants du projet
- La valorisation d'espaces verts communs favorisant les usages partagés, la convivialité et le lien social

Programmation :

- Une résidence intergénérationnelle à dominante senior, comprenant 9 logements et une salle de convivialité
- La création de 4 maisons individuelles
- La possibilité d'implanter un équipement public, en lien avec les besoins communaux
- Des espaces de stationnement mutualisés, incluant des places adaptées aux personnes à mobilité réduite

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des zones humides, tourbières et mares (rôle de rétention des eaux, filtre naturel, faune et flore spécifique remarquable)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des milieux naturels de la pollution lumineuse (lisière)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement : risque moyen de retrait gonflement des argiles

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

LES MOUILLES

Superficie : 1.8 ha

Nombre de logements envisagés : 13

Destination : Mixte (logements et équipements)

Forme de logements envisagés : Petit collectif et maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre et locatif privé

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Résidence intergénérationnelle, à dominante sénior, de 9 logements et comprenant une salle de convivialité
- Emplacements réservés à la construction de 4 maisons individuelles
- Permettre l'implantation d'un équipement public

Mobilités/Circulations

- Accès principal à aménager
- Espace de stationnement devant comprendre 10 places dont 1 PMR
- Principe de desserte des logements individuels à titre indicatif

Traitement paysager

- Lisière de l'espace boisé à préserver
- Protéger les franges des zones humides
- Espaces verts de jardin commun à préserver

Légende

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Zone humide à protéger
- Courbes de niveau

CHASSAL-MOLINGES

Contexte :

Ce site s'inscrit dans la continuité des zones d'activités existantes le long de la route de Lyon.

Ce secteur stratégique permet de renforcer l'offre économique locale tout en s'appuyant sur une organisation déjà structurée autour des voies d'accès et des grands espaces ouverts du versant sud.

Le site présente en effet une topographie marquée par les lignes de pente, ainsi qu'un ensemble d'éléments paysagers structurants : un important boisement en limite sud, une continuité écologique à préserver, et un linéaire routier exposé nécessitant un traitement paysager soigné. Ces caractéristiques imposent un aménagement attentif à l'intégration paysagère, à la gestion des eaux pluviales, au maintien des vues et au respect du fonctionnement écologique du site.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir de nouvelles activités artisanales et industrielles dans un secteur déjà qualifié pour la production, en assurant une implantation cohérente avec les zones voisines et en favorisant une offre foncière adaptée aux besoins du territoire.
- Préserver les espaces boisés situés sur le site, qui le structurent participent à l'identité paysagère du lieu.
- Assurer une transition paysagère qualitative entre la future zone d'activités et les milieux naturels environnants, notamment par la plantation de haies, la conservation de lisières et la gestion végétalisée des espaces non bâtis.
- Mettre en place une bande paysagère de 5 mètres en bordure de route venant atténuer la perception directe des bâtiments, améliorer l'insertion de la zone et marquer une entrée de site soignée.

Programmation :

- Développer un pôle d'activités dédié à de nouvelles entreprises artisanales et industrielles, en diversifiant l'offre économique locale et en consolidant l'attractivité de la zone de Chambouille.
- Créer un accès principal depuis la route située au nord, garantissant une circulation simple et sécurisée, une bonne lisibilité du site, et permettant de séparer clairement flux internes et externes.
- Permettre une urbanisation progressive, à court ou moyen terme, adaptée aux besoins économiques du territoire, tout en laissant la possibilité d'ajuster les phases selon la demande et la capacité d'accueil.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des milieux naturels de la pollution lumineuse (lisière)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales)
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit
- L'intégration de la connaissance des sites et sols pollués dans l'anticipation des projets et des changements d'usages et la reconquête de ce foncier dégradé

Risques, pollutions & nuisances

- Secteur affecté par le bruit (catégorie 3)
- Présence de sites potentiellement pollués (CASIAS)



Nom du projet :

ZA CHAMBOUILLE III

Superficie : 4.2 ha

Destination : Activités artisanales et industrielles

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Installation de nouvelles activités artisanales et industrielles

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès en sens unique

Traitement paysager

L'ensemble du programme devra s'accompagner de la plantations de 2 arbres par construction

- Bande paysagère de 5 m de large depuis la route
- Transition paysagère à assurer
- Espaces boisés à préserver
- Marge de recul permettant le maintien du cône de vue
- Gestion des eaux pluviales qualifiant l'espace public et le site (noue paysagère)
- Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche (bois, terrain agricole en pente)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Continuité écologique à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Ce secteur occupe une position stratégique, en interface directe avec les espaces urbains existants.

Il bénéficie d'une identité paysagère forte, structurée par les lignes de relief, la présence de la Bienne, des haies arborées et de zones boisées qui caractérisent le site. Cette configuration confère au secteur une sensibilité particulière, nécessitant une approche d'aménagement mesurée, respectueuse du cadre naturel et attentive à l'intégration paysagère.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Soutenir un développement économique local tout en garantissant la qualité paysagère et l'équilibre fonctionnel du secteur
- Développer une offre destinée aux activités artisanales, commerciales et industrielles dans un cadre paysager structuré
- Préserver les éléments paysagers majeurs : espaces boisés, haies arborées, zone humide à proximité, arbres remarquables et continuités végétales
- Maintenir une marge de recul en bordure de voie pour préserver l'alignement et renforcer la lisibilité de l'entrée de hameau
- Assurer une gestion qualitative et intégrée des eaux pluviales à travers des noues paysagères adaptées aux caractéristiques hydrauliques du site

Programmation :

- Développer un pôle d'activités accueillant des entreprises artisanales, commerciales ou industrielles
- Aménager un accès principal depuis la voie nord, garantissant une desserte simple, fonctionnelle et sécurisée du site
- Permettre un aménagement phasé, à court ou moyen terme, en cohérence avec les besoins du territoire et les capacités d'accueil du site

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des milieux naturels de la pollution lumineuse (lisière)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation et la restauration des milieux aquatiques et humides (proximité d'un cours d'eau)
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit
- L'intégration de la connaissance des sites et sols pollués dans l'anticipation des projets et des changements d'usages et la reconquête de ce foncier dégradé

Risques, pollutions & nuisances

- Secteur affecté par le bruit (catégorie 3)
- Présence de sites potentiellement pollués (CASIAS)
- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ZA AU QUERRE

Superficie : 2 ha

Destination : Activités artisanales, commerciales et industrielles

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Développer des activités artisanales, commerciales et industrielles

Mobilités/Circulation

- Accès principal à créer

Traitement paysager

- Espaces boisés à préserver
- Transition paysagère à aménager
- Haie arborée à préserver
- Marge de recul permettant le maintien de l'alignement
- Gestion des eaux pluviales qualifiant l'espace public et le site (noue paysagère)
- Bassin de gestion des eaux pluviales
- Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche (bois, terrain agricole en pente)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Ruisseaux
- Espace boisé classé
- Courbes de niveau

Contexte :

Situé au Nord de la voie ferrée, ce site constitue un espace stratégique pour accompagner la croissance résidentielle de Chassal-Molinges.

Il présente une configuration en belvédère, marquée par la pente et une ouverture visuelle qualitative sur le coteau. La proximité de la voie ferrée, la présence d'espaces boisés périphériques et les continuités écologiques qui traversent le secteur imposent une approche d'aménagement attentive, conciliant accueil de nouveaux logements et préservation des qualités paysagères et environnementales.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Structurer un quartier résidentiel cohérent, sobre en emprise et intégré à son environnement naturel et urbain, d'environ 45 logements, offrant une diversité de formes urbaines et de parcours résidentiels.
- Favoriser une mixité de statuts d'occupation, en intégrant accession libre, logements locatifs privés et logements sociaux à hauteur d'environ un tiers chacun.
- Créer une armature viaire lisible, assurant la desserte interne du quartier et l'articulation avec les voies existantes.
- Assurer un franchissement adapté de la voie ferrée, garantissant une connexion sûre et fonctionnelle pour les mobilités motorisées, cyclables et piétonnes.
- Améliorer la perception paysagère du coteau, par un traitement végétalisé structurant les abords du quartier et valorisant son intégration dans le grand paysage.
- Mettre en place une gestion durable des eaux pluviales, avec création d'espaces communs dédiés (noues, bassins de régulation) intégrés au paysage.

Programmation :

- Réalisation d'un programme mixte d'environ 45 logements sur 2 phases distinctes dans le temps, associant maisons individuelles, logements intermédiaires et habitats collectifs.
- Création d'un principe de franchissement au-dessus de la voie ferrée, permettant l'accès principal au site.
- Organisation d'une desserte interne hiérarchisée, assurant la circulation et la distribution des futurs logements.

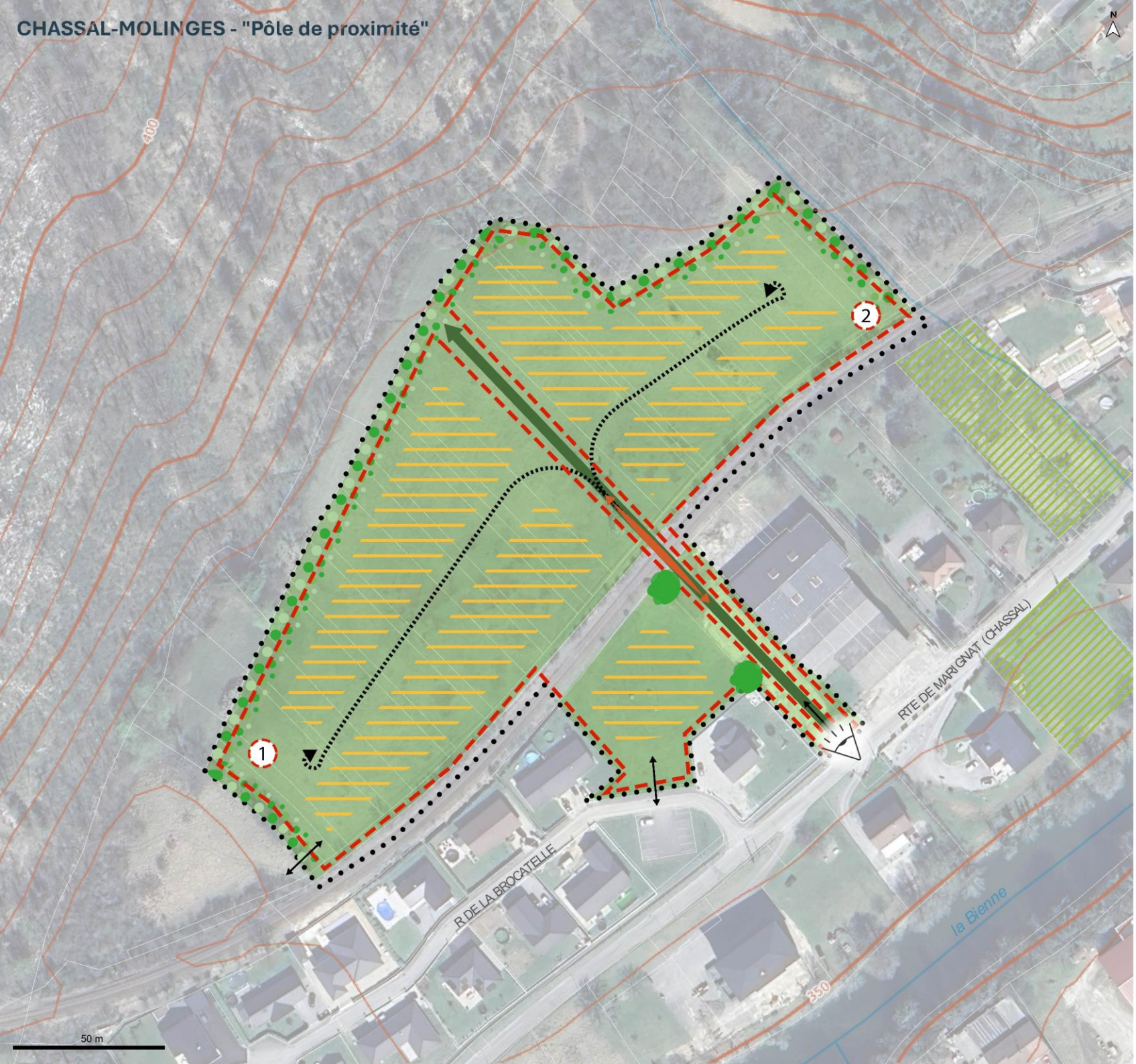
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des « réseaux de pelouses sèches, falaises, corniches et éboulis » abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit
- L'intégration de la connaissance des sites et sols pollués dans l'anticipation des projets et des changements d'usages et la reconquête de ce foncier dégradé
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Présence de sites potentiellement pollués (CASIAS)
- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Nuisances sonores liées à la voie ferrée



Nom du projet :

LA BROCATELLE II

Superficie : 2.8 ha

Nombre de logements envisagés : environ 45

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles et habitats collectifs

Type de logements envisagés : Accession libre, logements locatifs privés et sociaux (à hauteur d'un tiers chacun)

Echéance :
Phase 1 : Court terme (moins de 5 ans)
Phase 2 : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme mixte d'environ 45 logements individuels et collectifs
- Phasage de l'opération

Mobilités/Circulations

- Principe de franchissement à créer au-dessus de la voie ferrée
- Accès principaux au site
- Principe de desserte interne

Traitement paysager

- Percée visuelle vers le coteau
- Végétalisation et modes doux, qualifiant l'entrée de site
- Transition écologique. D'un point de vue paysager, maintenir des vues sur la lisière boisée.
- Arbres existants à préserver et valoriser

Gestion des eaux pluviales et paysagère par création d'espaces communs (bassin végétalisé ou multifonctionnel, noues...)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Espace écologique et paysager à protéger
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

CHOUX

Contexte :

Situé en tête du hameau de Choux, le secteur du Chemin du Loup occupe une position stratégique pour accompagner un développement résidentiel maîtrisé.

Le site bénéficie d'une identité paysagère forte, marquée par la présence d'une haie arborée, d'un environnement boisé et de vues ouvertes sur le paysage lointain.

Sa sensibilité paysagère et environnementale justifie une approche de projet attentive, cherchant à concilier intégration des futurs logements, préservation des éléments remarquables et qualité du cadre de vie.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Inscrire le développement du hameau dans une logique de continuité, en valorisant les caractéristiques rurales et naturelles du secteur tout en permettant l'accueil d'une offre résidentielle adaptée aux besoins communaux.
- Constituer un ensemble bâti cohérent, assurant une transition douce entre le tissu existant et les espaces ouverts.
- Préserver les éléments paysagers structurants : haie arborée, arbres existants, etc...

Programmation :

- Accueillir un programme résidentiel de 4 à 6 logements individuels groupés ou intermédiaire, en accession libre
- Organiser un accès principal depuis le sentier existant pour une desserte simple et fonctionnelle du secteur.

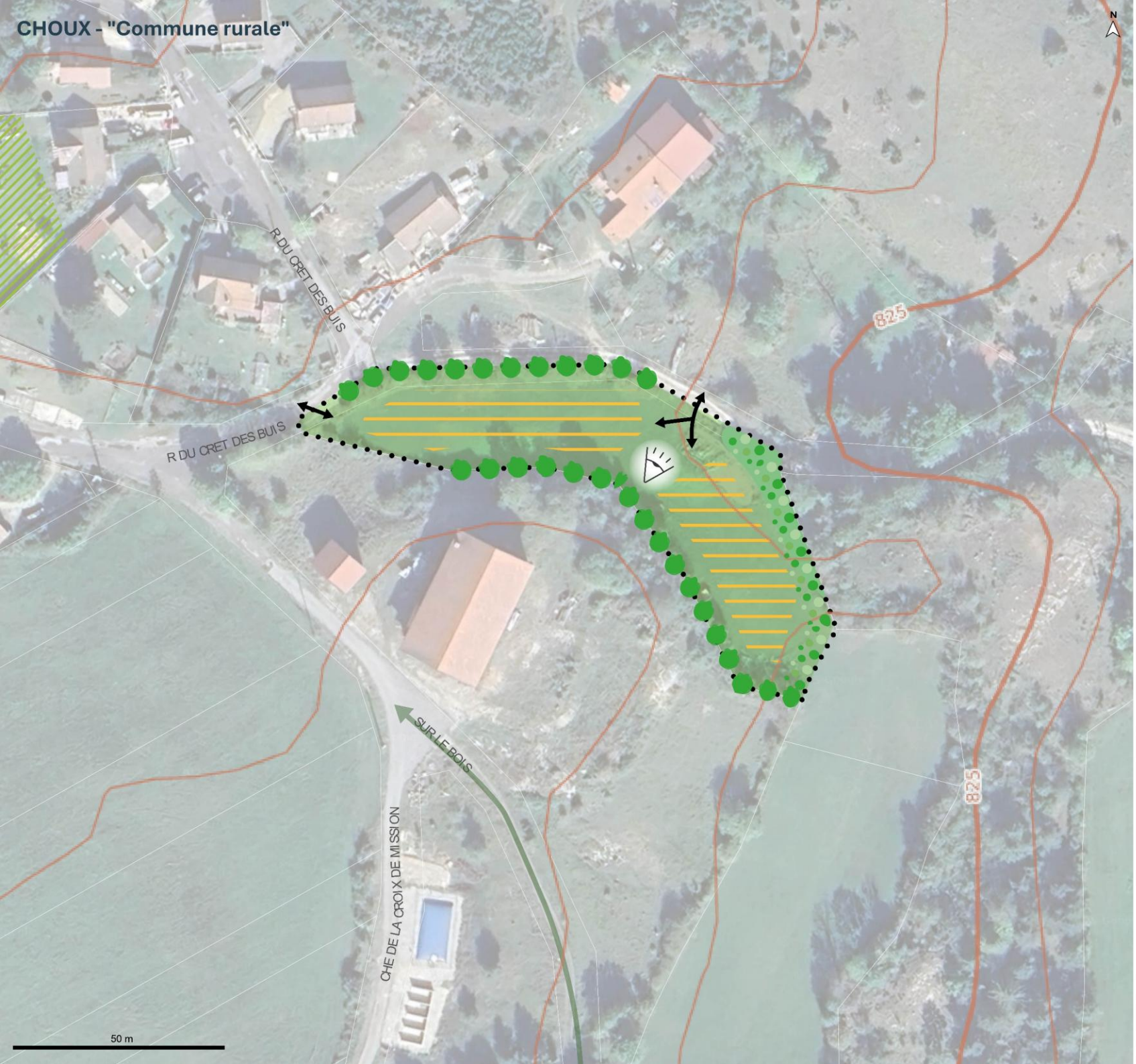
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre éloigné de captage)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

CHEMIN DU LOUP

Superficie : 0.4 ha

Nombre de logements envisagés : 4 à 6 logements

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court (moins de 5 ans) à moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme de 4 à 6 logements

Mobilités/Circulation

- Principes d'accès indicatifs

Traitement paysager

- Haie arborée à préserver
- Transition écologique et paysagère
- Cône de vue sur le paysage lointain

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Sente à préserver ou à créer
- Espace écologique et paysager à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Le site occupe une position de lisière, à l'interface entre des espaces productifs agricoles et des milieux plus naturels.

L'enjeu principal de cette OAP réside dans la conciliation entre le développement économique local et la préservation du cadre rural et paysager. Le projet répond à un besoin identifié d'accueil d'activités artisanales en particulier liées à la charpenterie.

L'accessibilité du site, assurée depuis le chemin de la Croix de Mission, devra aussi s'assurer de la préservation et valorisation de la sente adjacente « Sur le bois ».

Objectifs et principes d'aménagement :

- Permettre un développement raisonnable de l'activité en place
- Organiser les accès et circulations de manière fonctionnelle et sécurisée, depuis le chemin de la Croix de Mission, sans multiplier les points d'entrée
- Assurer une transition paysagère progressive entre la zone d'activités et les espaces agricoles environnants, notamment par des plantations complémentaires
- Préserver et valoriser les haies arborées existantes, véritables écrans paysagers et supports de biodiversité

Programmation :

- Des bâtiments à vocation artisanale, de gabarit et d'implantation compatibles avec le contexte rural
- Des espaces extérieurs fonctionnels (manœuvres, stockage, stationnement) intégrés dans une composition paysagère d'ensemble

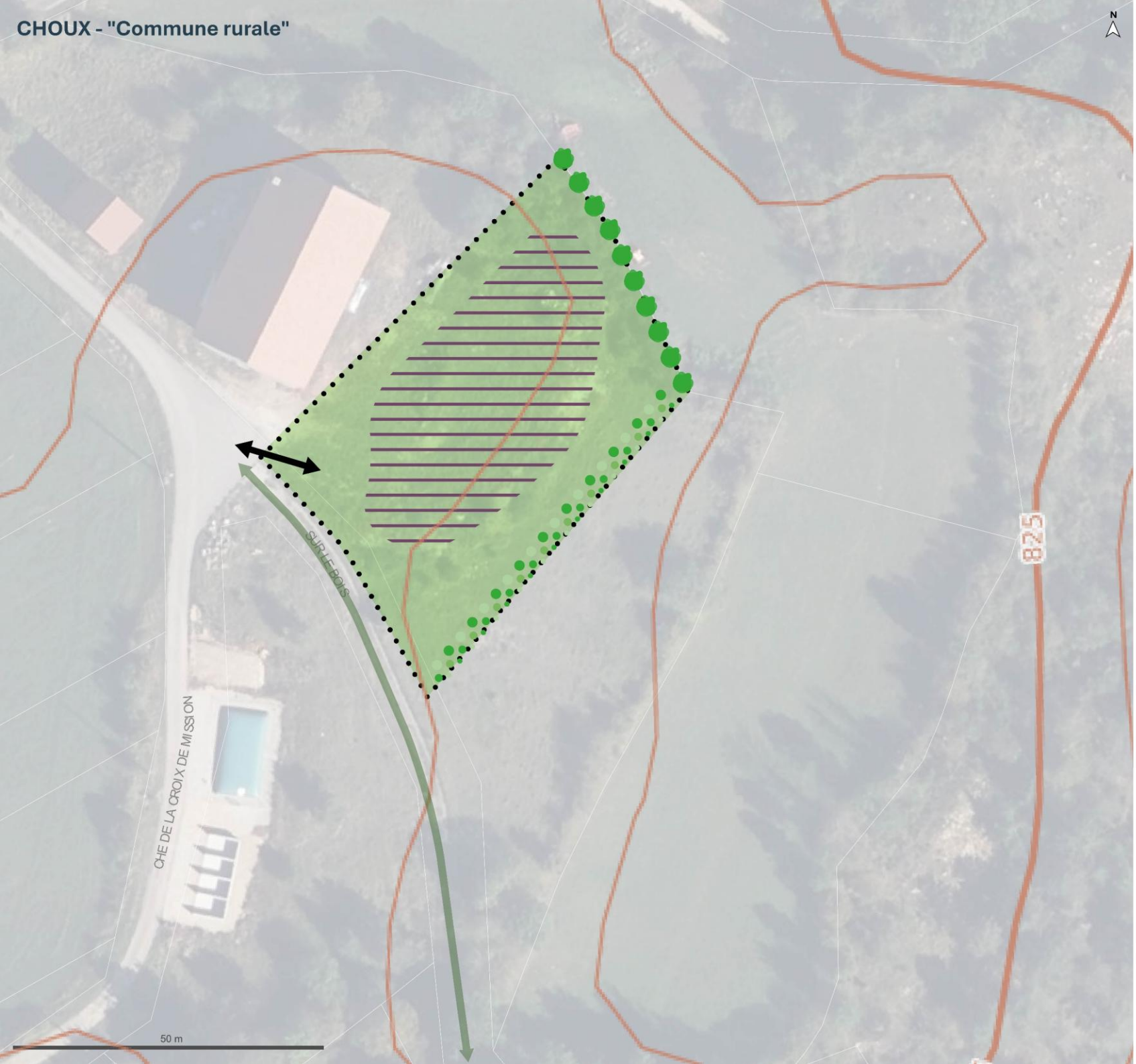
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre éloigné de captage)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ZA SUR LE BOIS

Superficie : 0.3 ha

Destination : Activité artisanale

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Ateliers artisanaux en lien avec l'activité de la charpenterie

Mobilités/Circulation

Principe d'accès depuis le chemin de la Croix de Mission

Traitement paysager

Haie arborée à préserver

Assurer une transition paysagère qualitative avec l'espace agricole

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Sente à préserver ou à créer

Courbes de niveau

COTEAUX-DU-LIZON

Contexte :

A Saint-Lupicin, ce secteur constitue un espace stratégique pour consolider et organiser le développement des activités artisanales et industrielles de la commune.

Cette emprise s'inscrit néanmoins dans un environnement sensible, marqué à la fois par la présence de bâtis protégés en périphérie immédiate et par un paysage rural structuré par des boisements, des talwegs et des murs en pierre sèche caractéristiques du patrimoine local.

L'accès direct depuis la rue du Curé-Marquis, l'existence d'activités économiques proches et la visibilité du site en entrée de village justifient une attention particulière portée à la qualité paysagère, à l'insertion du bâti et au traitement des transitions avec les espaces résidentiels.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accompagner l'évolution du tissu économique tout en préservant les continuités écologiques, les éléments patrimoniaux et la qualité du cadre de vie pour les riverains.
- Structurer un secteur d'activités mixtes destiné à accueillir des entreprises artisanales et industrielles tout en permettant l'évolution des activités existantes.
- Valoriser l'entrée de site en aménageant une placette giratoire
- Conserver les éléments identitaires du site : haie arborée, murs en pierre sèche, prairies et transitions paysagères vers les zones naturelles voisines.
- Garantir la continuité des mobilités douces le long de la rue et du chemin rural, en valorisant l'ambiance champêtre existante.
- Mettre en œuvre une gestion intégrée des eaux pluviales, privilégiant les noues paysagères et les dispositifs naturels de rétention.

Programmation :

- Développer un programme d'activités artisanales et industrielles, offrant de nouvelles capacités d'accueil pour les entreprises locales
- Permettre l'extension ou la réorganisation de l'activité existante sur le site
- Aménager une entrée de site qualitative intégrant une placette et une gestion lisible des accès

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, muret de pierres sèches) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable ((zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

SUR PANISSETTE

Superficie : 3.3 ha

Destination : Activités industrielles et artisanales

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme d'activités économiques artisanales et industrielles
- Permettre le développement de l'activité existante

Mobilités/Circulation

- Placette à requalifier et entrée de site à qualifier
- Accès principal au site

Traitement paysager

- Ceinture boisée à conserver en pourtour du terrain (isolation visuelle et phonique)
- Rue et chemin rural fréquentés en modes doux, dont les abords et l'ambiance champêtre est à préserver
- Transition écologique et paysagère
- Haie arborée à préserver
- Marge de recul préservant la rue
- Gestion des eaux pluviales (noue paysagère)
- Cônes de vue à valoriser sur la bande arborée (entrée de site et placette) et au-delà de la croix (petit patrimoine)
- Murets anciens en pierres sèches à préserver, conforter et valoriser

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Espace écologique et paysager à protéger

Contexte :

Situé en tête du hameau, ce secteur constitue un espace stratégique pour l'accueil d'un développement résidentiel maîtrisé.

Le site bénéficie d'une identité paysagère forte, marquée par la présence d'éléments naturels et vernaculaires caractéristique du Haut-Jura Saint-Claude tels que des haies arborées, des murgers, etc...

Cette OAP vise ainsi à organiser un développement résidentiel cohérent, capable d'accompagner l'évolution du bourg tout en préservant les continuités paysagères, la qualité du cadre de vie et l'esprit rural du secteur. Les orientations proposées s'inscrivent dans une démarche de valorisation du paysage, d'amélioration des mobilités douces et de prise en compte des spécificités écologiques du site.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Constituer un ensemble bâti cohérent, assurant une transition douce entre les habitations existantes et les espaces boisés environnants.
- Préserver les éléments paysagers structurants du secteur qui témoignent du patrimoine local rural : marge de retrait végétalisée, arbres existants, éléments de transition écologique et murgers à conforter ou valoriser.
- Favoriser les mobilités douces en confortant le sentier piétonnier existant et en créant des liaisons internes adaptées.

Programmation :

- Accueil d'un programme résidentiel d'au moins 15 logements individuels ou groupés en deux phases
- Accès principal organisé depuis la rue du Lac pour garantir une desserte simple et lisible.
- Mise en place d'une liaison piétonne nouvelle, participant à la structuration des mobilités douces au sein du site.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (prairie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

RUE DU LAC

Superficie : 0.8 ha

Nombre de logements envisagés : 15

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Long terme (plus de 10 ans)

Programmation

- Programme d'au moins 15 logements individuels ou groupés
- Phasage de l'opération

Traitement paysager

- Marge de retrait végétalisée des consc-tructions d'au moins 4 mètres
- Transition écologique et paysagère déjà existant à préserver et valoriser
- Murgers anciens à présever, conforter et valoriser
- Arbres à conserver en dehors des percées nécéssaires à la création des voiries et réseaux.
- Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche à préserver et valoriser
- Gestion des eaux pluviales qualifiantle site (noue paysagère)

Mobilités/Circulation

- Traversée et liaison piétonne à créer
- Principe d'accès depuis la rue du Lac
- Principe de desserte interne
- Espace de stationnement végétalisé et perméable

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Courbes de niveau

Contexte :

Situé au nord du bourg et à l'entrée d'un secteur pavillonnaire constitué, ce site constitue un secteur privilégié pour accompagner le développement résidentiel de manière maîtrisée.

Sa forme étirée, bordée par des haies arborées, impose une attention particulière à l'insertion paysagère et à la gestion des transitions entre espaces bâtis et espaces naturels.

Ce site, relativement proche des équipements et des tissus existants, représente une opportunité pour accueillir une extension urbaine cohérente.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Organiser un aménagement cohérent en deux phases, permettant une progression maîtrisée du bâti et des équipements internes.
- Structurer le secteur autour d'un principe d'accès traversant, assurant une desserte lisible depuis les voies existantes.
- Préserver les haies arborées et mettre en place une transition paysagère à créer de manière à garantir une intégration harmonieuse dans le site.
- Prévoir des espaces communs permettant la circulation piétonne et les retournements nécessaires avant la phase finale de l'opération

Programmation :

- Accueillir une dizaine de logements
- Mettre en place un accès traversant assurant une desserte continue du secteur et intégrant une aire de retournement
- Créer un espace de stationnement commun

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, muret de pierres sèches) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

LA CROIX RAFFOURG

Superficie : 0.5 ha

Nombre de logements envisagés : ~ 10

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Programme d'une dizaine de logements

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès avec aire de retournement
- Espace de stationnement végétalisé et perméable
- Permettre une circulation piétonne traversante

Traitement paysager

- Transition paysagère à créer
- Haie arborée à conserver
- Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche (clocher, bosquet..)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Courbes de niveau
- Emplacement réservé

Contexte :

Situé au Sud de Coteaux-du-Lizon, le secteur du Bas de Versac constitue un espace stratégique pour accompagner le développement résidentiel de la commune tout en assurant une transition douce entre les tissus bâtis existants et les pentes naturelles du versant.

Le site se divise en deux secteurs :

- un secteur sud accueillant anciennement des logements collectifs dont les voiries et équipements sont déjà présents
- et un secteur nord en lisière immédiate du centre-bourg et s'inscrit dans un contexte paysager marqué par des dénivelés importants, des vues lointaines sur les reliefs du Haut-Jura et la présence de haies, bosquets et prairies structurants.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer le renouvellement urbain du secteur sud et le développement du secteur nord
- Développer un accès unique depuis la voie Sur la Roche et structurer une desserte interne lisible, garantissant à la fois sécurité, fonctionnalité et intégration paysagère.
- Favoriser une implantation du bâti respectant les lignes de pente, les transitions avec les zones naturelles et la silhouette générale du coteau.
- Préserver et valoriser le bosquet central ainsi que les éléments végétaux structurants, qui participent à la qualité écologique du site.

Programmation :

- Environ 20 logements individuels au total, organisés en deux secteurs et un phasage en deux temps :
  - Phase 1 : réalisation d'environ 4 logements au sud du site.
  - Phase 2 : réalisation d'environ 16 logements dans la partie nord.
- Création d'une voirie reliant les deux secteurs et menant à un espace commun végétalisé au nord du site

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie, bosquet) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

BAS DE VERSAC

Superficie : 1.2 ha

Nombre de logements envisagés : 20

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Logements individuels

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance :
- phase 1 : Court terme (moins de 5 ans)
- phase 2 : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Programme d'au moins 20 logements :
- 4 logements en phase 1
- 16 logements en phase 2

Phasage de l'opération

Mobilités/Circulation

Accès à créer depuis la voie Sur la Roche

Traitement paysager

Transition paysagère avec les constructions existantes et permettant une gestion naturelle de la pente

Bosquet à préserver et valoriser

Transition écologique et paysagère

Espace commun permettant le maintien de cônes de vue et une continuité paysagère avec l'espace vert de l'équipement adjacent

Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche (bois, terrain agricole en pente)

Gestion des eaux pluviales qualifiant l'espace public et le site (noue paysagère)

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur « Sur la Fontaine » occupe une position charnière au sein du bourg de Coteaux-du-Lizon, entre le tissu pavillonnaire existant et les zones d'activités qui structurent l'entrée de ville.

Ce site aujourd'hui partiellement ouvert et marqué par la présence d'anciens murs et d'alignements arborés, représente une opportunité pour développer une offre résidentielle diversifiée tout en renforçant la qualité paysagère et l'attractivité du centre-bourg.

Situé à proximité immédiate des services, du cimetière, et de la rue Ferdinand Tissot, le secteur possède un potentiel d'intégration urbaine fort, permettant de consolider un quartier agréable et vivant.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Diversifier le parc de logements de la commune par l'implantation d'une résidence sénior
- Structurer une urbanisation cohérente et intégrée, articulée autour d'une trame paysagère forte et d'un espace public qualitatif.
- Requalifier les cheminements piétons existants pour assurer un maillage doux lisible et sécurisé traversant
- Favoriser une implantation du bâti respectant les formes urbaines environnantes, en assurant une densité adaptée au centre-bourg.

Programmation :

- Au moins 25 logements, dont une résidence sénior de 8 à 10 logements et des logements en accession libre et locatif privé.
- Création d'un quartier à mixité fonctionnelle et générationnelle
- Aménager une desserte interne sécurisée et lisible

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres, bosquet, muret) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des continuités écologiques jusque dans l'espace bâti pour maintenir des îlots de fraicheur et favoriser l'infiltration
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

SUR LA FONTAINE

Superficie : 1.4 ha

Nombre de logements envisagés : 25 minimum

Destination : Logements et hébergements

Forme de logements envisagés : Maisons indivduelles groupées et petit collectif

Type de logements envisagés : Accession libre et locatif privé

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Programme d'au moins 25 logements
- Résidence sénior de 8 à 10 logements

Traitement paysager

- Sente piétonne à requalifier
- Bande paysagère de recul des constructions et limite à qualifier (végétalisation, muret ancien...)
- Marge de recul
- Gestion des eaux pluviales qualifiant l'espace public et le site (noue paysagère)
- Cônes de vue sur le paysage lointain ou semi-proche (clocher, bosquet..)
- Bouquet d'arbres à préserver et valoriser
- Alignement arboré à créer (dont arbres à conserver), requalifiant la rue de la Seigne
- Murets en pierres sèches anciens à préserver, conforter et valoriser

Mobilités/circulation

- Espace de stationnement à végétaliser
- Accès principal
- Desserte interne

L'accès rue de la Seigne sera uniquement ouverte en sens unique aux services de secours. La voie interne pourra être mobilisée occasionnellement comme voie de déviation.

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Ce site s'inscrit dans un environnement majoritairement boisé et naturel, marqué par une topographie contrainte et une forte présence des reliefs.

Il occupe une position stratégique dans l'organisation économique communale et intercommunale, en lien direct avec des entreprises déjà implantées, tout en étant situé à l'interface avec les espaces naturels environnants. Les enjeux associés à ce secteur résident ainsi dans la consolidation de la zone d'activités existante et dans la capacité à accompagner l'évolution des entreprises présentes tout en limitant l'impact paysager et environnemental des aménagements.

L'accessibilité du site, qui nécessite la création et l'organisation de nouveaux principes de desserte, constitue également un enjeu majeur afin d'assurer le bon fonctionnement de la zone sans porter atteinte aux qualités du cadre naturel.

Objectifs et principes d'aménagement :

- La consolidation de la vocation économique du site et des entreprises déjà implantées, sans création de nouvelles activités
- La préservation d'une ceinture boisée périphérique, jouant un rôle d'écran paysager et écologique
- Une organisation des accès et des circulations permettant une desserte fonctionnelle du site et la connectivité du site vers les autres pôles communaux (le Haut de Versac notamment)

Programmation :

- Permettre le développement des entreprises implantées
- Créer ou adapter les accès au site, en cohérence avec les besoins des activités et le fonctionnement du réseau viaire

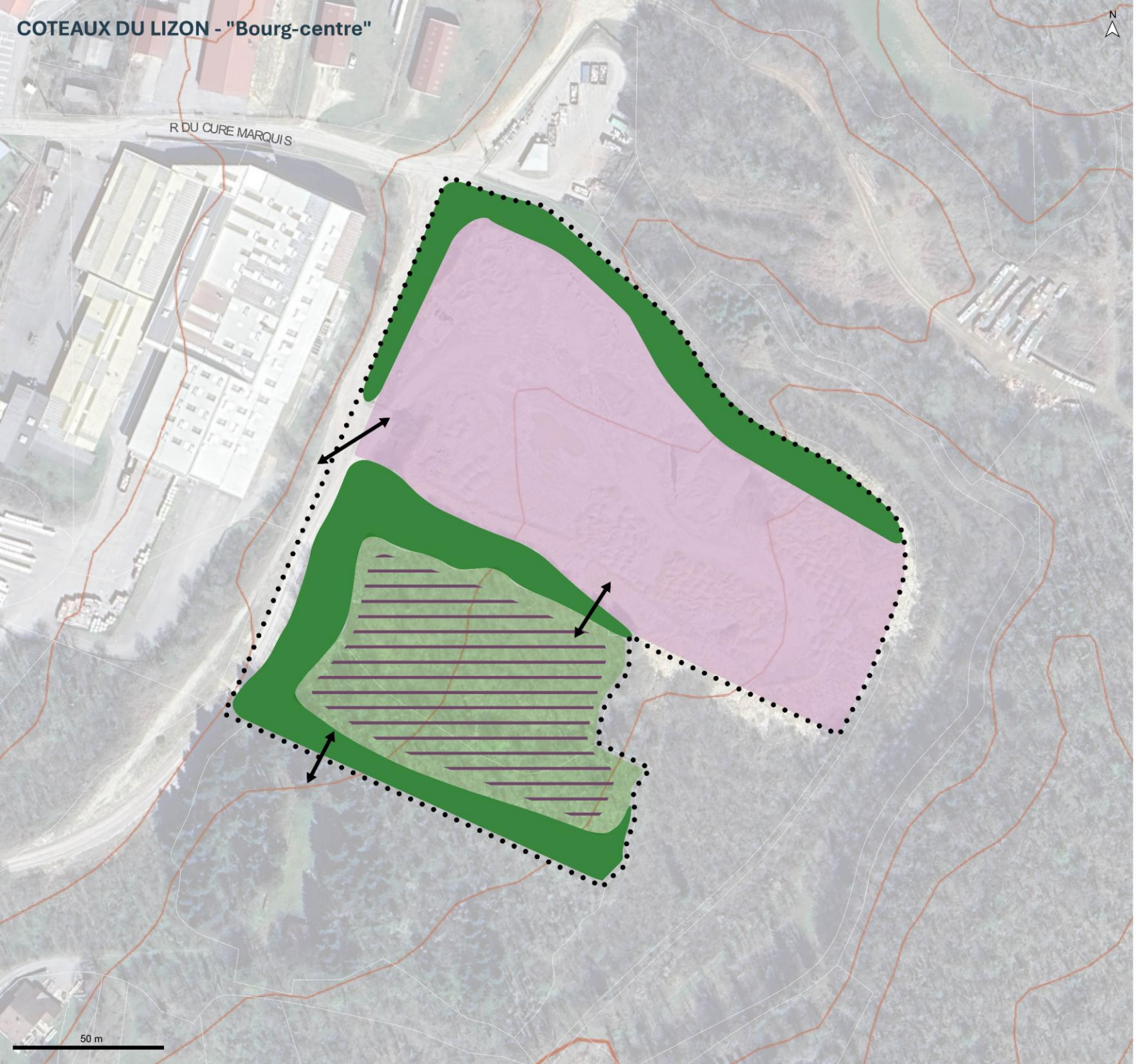
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie, bosquet) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La préservation des milieux naturels de la pollution lumineuse (lisière)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ZA LES EMBOINCHATS

Superficie : 2.8 ha

Destination : Activités

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Zone d'activité existante à développer

Permettre le développement des entreprises implantées.
Ce secteur n'a pas vocation à accueillir de nouvelles entreprises et industries.

Traitement paysager

Ceinture boisée à préserver

Mobilités/Circulation

Principe d'accès à créer

Fond de plan

Périmètre de l'OAP

Courbes de niveau

LA PESSE

Contexte :

Situé en tête du hameau, ce secteur constitue un espace stratégique pour l'accueil d'un développement résidentiel maîtrisé à La Pesse.

Ce site dispose d'une identité paysagère forte, qu'il convient de respecter et de valoriser. La proximité du sentier piétonnier existant et de la Madone, point de repère local emblématique, renforce la sensibilité du site et justifie une approche d'aménagement attentive, à la fois fonctionnelle et esthétique.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Développer une offre résidentielle diversifiée, incluant maisons individuelles, logements groupés et formes d'habitat intermédiaire en petit collectif.
- Constituer un ensemble bâti cohérent, prolongeant l'urbanisation existante tout en assurant une transition douce avec les espaces boisés.
- Préserver les éléments paysagers structurants, notamment la bordure boisée et les arbres existants, la zone humide à valoriser, ainsi que les murgers qui témoignent du patrimoine rural local.
- Valoriser les mobilités douces, en confortant le sentier piétonnier existant et en facilitant les liaisons internes.
- Assurer une gestion qualitative des eaux pluviales, intégrée au traitement paysager et adaptée aux caractéristiques hydrauliques du site.

Programmation :

- L'accueil d'un programme résidentiel d'au moins six logements, répartis entre habitat individuel, groupé ou intermédiaire, en accession ou en locatif privé.
- Un accès principal depuis la rue Sur la Semine, garantissant une desserte simple et fonctionnelle du secteur.
- La valorisation du sentier piétonnier existant, conforté comme élément structurant des circulations douces.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des zones humides, tourbières et mares (rôle de rétention des eaux, filtre naturel, faune et flore spécifique remarquable)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres, bosquet, muret) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La préservation et la restauration des milieux aquatiques et humides
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales)
- L'intégration du risque de ruissellement comme composante de l'aménagement (limitation de l'imperméabilisation).

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

LA MADONE

Superficie : 0.5 ha

Nombre de logements envisagés : 6 minimum

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles, groupées et/ou petit collectif

Type de logements envisagés : Acession libre et/ou locatif privé

Echéance : Long terme (plus de 10 ans)

Programmation

Programme d'au moins 6 logements

- Logements individuels
- Logements intermédiaires en petit collectif

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès depuis la rue Sur la Semine
- Sentier piétonnier existant à conforter et valoriser

Traitement paysager

- Bordure boisée et arbres existants à préserver
- Cône de vue sur le paysage lointain ou semi-proche
- Bande paysagère (espace commun) à laisser dégager visuellement, pour mise en valeur de la Madone, de la sente et du point de vue
- Gestion des eaux pluviales qualifiant les abords de la sente et le site
- Zone humide à valoriser
- Murger à protéger et valoriser

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur est desservi par une voie communale et a vocation à accueillir le développement d'une zone à dominante d'habitat, d'équipements publics et services d'intérêts collectifs.

Le secteur se veut réversible, ainsi l'aménagement est à destination d'habitat légers démontables.

Le secteur est localisé en frange urbaine à proximité immédiate du centre bourg.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Les projets de construction privilégieront une implantation et une architecture tirant parti des caractéristiques d'implantation du foncier et du climat (apports solaires, orientations du vent…) pour réduire les besoins énergétiques du bâti (favoriser l'éclairage naturel, exploiter l'énergie naturel…)
- Chaque aménagement ou projet doit encourager la mise en place d'installations productrices d'énergies renouvelables (solaire, bois…). L'intégration architecturale et paysagère de toutes ces installations doit être recherchée
- La recherche d'un urbanisme innovant et de projets d'architectures autonomes seront recherchés
- Les modes constructifs, les formes architecturales et les aménagements urbains devront limiter autant que possible l'impact sur l'environnement naturel (remise du terrain à l'état naturel recherché).
- Les cheminements piétons et les aires de stationnement sont aménagés, paysagés et perméables pour permettre l'infiltration des eaux pluviales.

Programmation :

- Ce secteur à dominante résidentiel doit faire l'objet d'un programme d'environ 15 logements neufs dits réversibles, démontables sans fondations.
- Une desserte permettant aux piétons et aux cyclistes d'accéder aux logements ainsi qu'aux espaces agricoles, naturels ou de loisirs limitrophes du secteur, de façon confortable et sécurisée en toutes saisons.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (linéaire arboré) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

SUR LA SEMINE

Superficie : 1.2 ha

Nombre de logements envisagés : ~15

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Habitat réversible

Type de logements envisagés : Accesion libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

L'aménagement de la zone se réalisera par le biais d'une ou plusieurs opérations suivant un plan d'aménagement d'ensemble

Programmation

Construction de nouveaux logements de type résidence démontable type «réversible» et/ou aménagement d'une aire naturelle de camping

Le programme doit comprendre des espaces de convivialité et d'échanges, dont une installation ou un bâtiment commun collectif permettant de mutualiser des fonctions hors des habitats individuels

Mobilités/Circulation

Accès du secteur à créer

Accessibilité interne à développer

P Espaces de stationnement mutualisés à prévoir au sein de l'opération

Traitement paysager

Linéaire arboré à préserver

Traitement paysager à réaliser sur les franges et au coeur de l'opération

Bande enherbée de 4 m de largeur à maintenir pour la circulation des engins de damage notamment

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Bâti patrimonial à protéger

Murger à protéger

Zone humide à protéger

Ruisseaux

Courbes de niveau

Contexte :

Ce site constitue un secteur stratégique pour l'accueil de nouveaux logements. En interface directe avec des espaces agricoles et des éléments paysagers structurants – prairies, murgers, zones humides et lignes de relief marquées – ce site présente un environnement sensible nécessitant une approche d'aménagement respectueuse et maîtrisée.

Son positionnement en continuité immédiate du bâti existant offre l'opportunité de renforcer l'urbanité du village tout en préservant les qualités paysagères qui caractérisent ce secteur.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accompagner un développement résidentiel mesuré, cohérent avec l'identité rurale du bourg et la volonté communale de proposer une offre de logements diversifiée et intégrée à son cadre naturel.
- Les projets de construction privilégieront une implantation et une architecture tirant parti des caractéristiques d'implantation du foncier et du climat (apports solaires, orientations du vent…) pour réduire les besoins énergétiques du bâti (favoriser l'éclairage naturel, exploiter l'énergie naturelle…)
- Chaque aménagement ou projet doit encourager la mise en place d'installations productrices d'énergies renouvelables (solaire, bois…). L'intégration architecturale et paysagère de toutes ces installations doit être recherchée
- Chaque aménagement ou projet encourage la mise en place d'installations permettant la réutilisation des eaux pluviales (pour les espaces verts privés, pour des fins domestiques conformément aux réglementations en vigueur par exemple). Ces installations s'intègrent dans le paysage.

Programmation :

- La création d'un espace dédié aux futurs logements, organisé autour d'une bande d'implantation permettant d'assurer cohérence, qualité architecturale et maîtrise de l'étalement bâti.
- La mise en place d'un système d'accès adapté aux parcelles, garantissant des conditions de desserte optimales depuis la route des Darappes et facilitant la circulation interne.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation de la nature ordinaire (prairies de fauche)
- La préservation des zones humides, tourbières et mares (rôle de rétention des eaux, filtre naturel, faune et flore spécifique remarquable)
- La préservation et la restauration des milieux aquatiques et humides (proximité de zones humides)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ROUTE DES DARAPPES

Superficie : 0.5 ha

Nombre de logements envisagés : ~6

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Individuel pur ou groupé, ou habitat intermédiaire en petit collectif

Type de logements envisagés : Accesion libre et/ou locatif social

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Espace dédié à la construction de nouveaux logements
- Bande d'implantation des futures constructions

Mobilités/Circulation

- Accès direct aux parcelles et/ou voie à construire intégrant une place de retournement

Traitement paysager

- Assurer un traitement paysager qualitatif des lisières de la zone humide et des espaces agricoles
- Traitement paysager ponctuel des limites et de l'opération

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Zone humide
- Bâti patrimonial à protéger
- Murger à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Ce secteur s'inscrit dans un tissu rural marqué par la présence d'activités artisanales et de boisements denses.

Situé en bordure immédiate de la zone d'activités existante, ce site forme un espace de transition entre les bâtiments économiques déjà implantés et les milieux naturels qui dominent le versant. Sa situation en limite du bourg lui confère un rôle stratégique pour accompagner le développement économique local tout en préservant l'environnement forestier qui caractérise l'identité paysagère de la commune.

Le périmètre concerné, soumis aux contraintes de relief et à la proximité de zones naturelles à préserver, constitue ainsi une opportunité pour organiser une extension maîtrisée, cohérente et respectueuse.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Inscrire l'extension de la zone d'activités dans la continuité directe des bâtiments existants.
- Garantir une intégration paysagère de qualité, en tenant compte du relief et des lisières boisées environnantes.
- Assurer une transition paysagère douce entre les activités économiques et les espaces résidentiels voisins.
- Organiser les accès et circulations de manière fonctionnelle et sécurisée.

Programmation :

- Permettre l'extension de la zone d'activités de la Fruitière dans un périmètre adapté au relief.
- Définir un principe d'accès permettant une desserte efficace et sécurisée des futures activités.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation et la restauration des milieux aquatiques et humides (présence d'un cours d'eau identifié dans le SRADDET, zone humide en contrebas)
- La préservation de la nature ordinaire (prairies de fauche)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

RUE DE LA FRUITIÈRE

Superficie : 0.3 ha

Destination : Activités

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Permettre l'extension de la zone d'activité de la Fruitière

Mobilités/Circulation

- Liaison en circulation douce à créer
- Principe d'accès

Traitement paysager

- Boisement en zone N à préserver
- Frange boisée à protéger
- Transition paysagère à assurer vis à vis des espaces résidentiels voisins

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

LA RIXOUSE

Contexte :

Le site se situe en continuité directe du tissu habité de La Rixouse, à proximité du versant boisé. Il constitue une interface sensible entre les espaces bâtis du village et une continuité écologique arborée qui structure la transition vers les milieux naturels.

L'emprise présente une topographie douce mais orientée, marquée par un cône de vue ouvert vers les espaces paysagers du versant et par la présence ponctuelle de murets en pierre sèche et d'arbres isolés, éléments caractéristiques du Haut-Jura Saint-Claude.

Le site occupe une position favorable pour accueillir une extension résidentielle maîtrisée et intégrée grâce à la possibilité de créer une liaison piétonne stratégique connectant le quartier à la sente de la rue des Pins, et améliorant ainsi les mobilités douces internes au village.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une extension résidentielle cohérente et intégrée au tissu existant, sans rupture avec l'échelle bâtie du village.
- Valoriser les éléments identitaires : muret en pierres sèches, arbres remarquables, perspectives vers le versant.
- Favoriser une implantation des constructions suivant la pente, avec une volumétrie adaptée pour limiter l'impact visuel depuis les espaces naturels.

Programmation :

- Construction d'au moins 12 logements individuels groupés
- Aménagement d'un axe de desserte traversant assurant l'accès aux nouveaux lots.
- Création d'une sente piétonne transversale reliant rue des Francs Comtois et rue des Pins.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies)
- La préservation et la restauration des continuités écologiques (végétales et aquatiques) jusque dans l'espace bâti

Risques, pollutions & nuisances

- Proximité d'une ligne haute tension



Nom du projet :

RUE DES FRANCS COMTOIS

Superficie : 1 ha

Nombre de logements envisagés : ~12

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance :
Phase 1 : Court terme (moins de 5 ans)
Phase 2 : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme d'une douzaine de logements
- Phasage de l'opération

Mobilités/Circulation

- Sente piétonne traversante à créer entre les escaliers de pierre de la rue des Francs Comtois et la sente de la rue des Pins
- Principe d'accès traversant

Traitement paysager

- Continuité boisée à préserver
- Arbres à préserver
- Muret en pierres sèches à préserver
- Cône de vue sur l'espace écologique et paysager

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Petit élément patrimonial
- Espace écologique et paysager à protéger

Contexte :

Situé en entrée sud du hameau, ce occupe une position stratégique dans la structuration urbaine de La Rixouse.

Inséré au contact direct du tissu bâti existant, cette dent creuse présente une identité paysagère affirmée, marquée par la présence d'une zone humide, d'arbres à préserver et d'une frange végétale jouant un rôle écologique et patrimonial majeur.

L'implantation du projet s'inscrit dans la volonté communale d'organiser un développement maîtrisé, en diversifiant les fonctions urbaines et en accompagnant la dynamique économique locale. Le secteur constitue ainsi un espace opportun pour accueillir des activités compatibles avec l'environnement résidentiel et paysager, tout en assurant la qualité des liaisons et de la trame verte existante.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir une offre d'activités diversifiée, adaptée aux besoins du territoire (artisanat, petite industrie, activités agricoles ou forestières), dans un volume maîtrisé et cohérent avec l'échelle du hameau.
- Organiser un ensemble bâti structuré, assurant une continuité avec les constructions existantes et une transition douce vers les espaces naturels.
- Préserver les éléments paysagers majeurs, en particulier la zone humide, la bande enherbée et les alignements d'arbres, témoins du patrimoine rural.
- Maintenir un équilibre entre développement économique et qualité environnementale, en veillant à la cohérence des implantations, des gabarits et de l'organisation du foncier.

Programmation :

- Implantation d'un programme d'activités (artisanat, petite industrie, activité agricole ou forestière), compatible avec l'environnement urbain et paysager du secteur.
- Accès mutualisé par la desserte existante depuis la Rue des Crêtes
- Maintien et traitement d'une frange paysagère à préserver de toute construction, contribuant à la qualité environnementale et à la gestion des eaux.

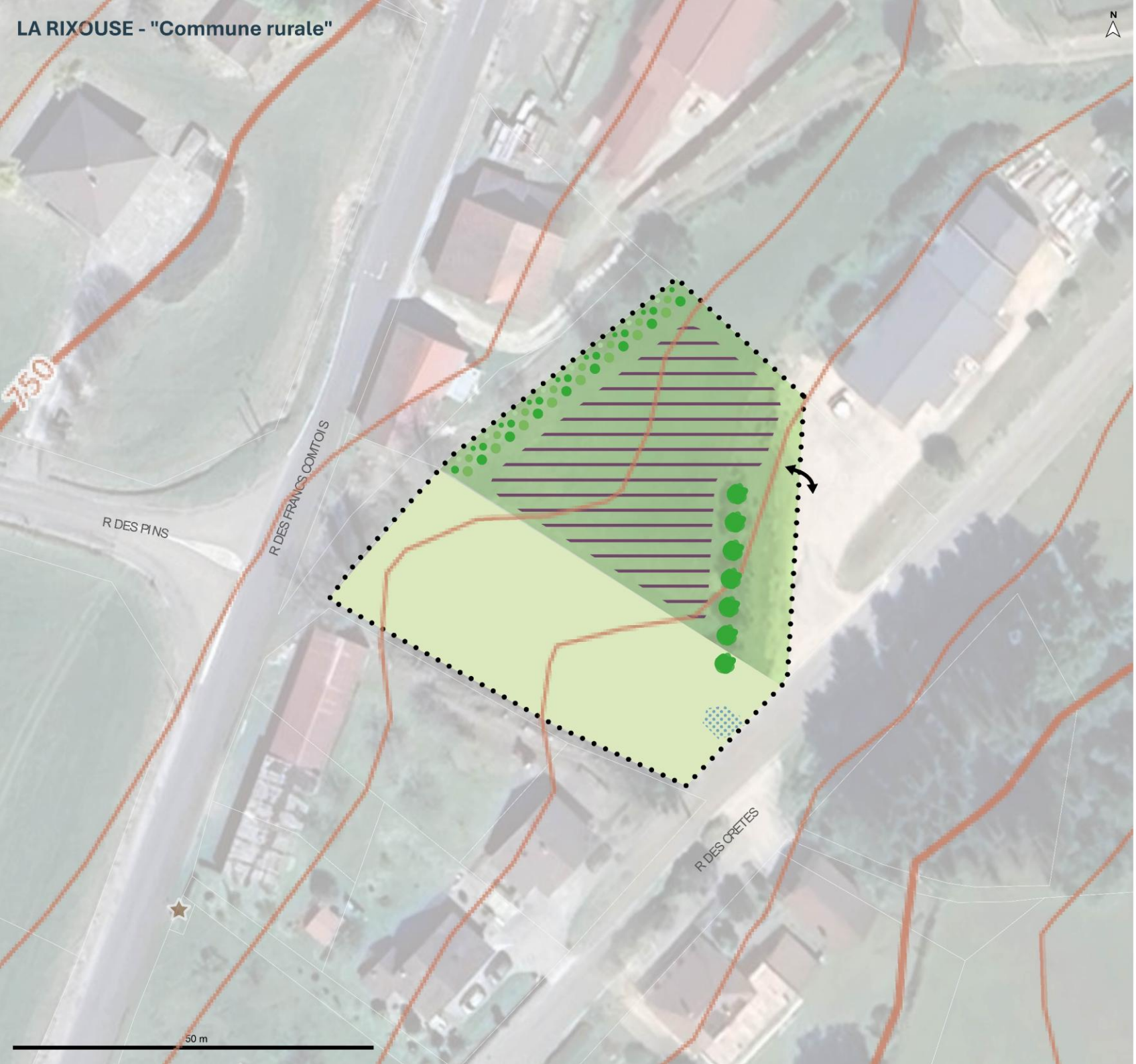
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies)
- Le traitement soigné des lisières

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

RUE DES CRÊTES

Superficie : 0.3 ha

Destination : Activités

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Espace réservé à l'implantation de constructions à destination d'activités (petite industrie, activité agricole ou forestière)

Mobilités/Circulation

Principe d'accès

Traitement paysager

Préserver la qualité environnementale de cet espace privé de toute construction

Frange paysagère à traiter

Alignement d'abres à préserver

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Zone humide

Petit élément patrimonial

Courbes de niveau

LAJOUX

Contexte :

Ce site forme une interface entre les quartiers résidentiels existants au sud et les espaces agricoles et naturels plus ouverts vers le nord.

Le secteur bénéficie d'un bon potentiel de connexion aux infrastructures existantes tout en restant exposé aux perspectives paysagères du plateau. La présence de sentes piétonnes à préserver, d'arbres isolés et de franges végétales vient structurer la perception du site et impose une approche d'aménagement soucieuse de maintenir une continuité écologique et une lecture ouverte du paysage.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Créer une extension résidentielle intégrée au tissu bâti existant, en continuité directe avec les logements existants
- Organiser une structure d'habitat composé de maisons groupées, cohérente avec la vocation du site et les formes bâties voisines.
- Conserver et valoriser les sentes piétonnes existantes, tout en créant une liaison douce interne supplémentaire.
- Garantir une insertion maîtrisée des volumétries : hauteur limitée à R+combles, implantation adaptée aux lignes de niveau.
- Assurer une transition douce avec l'espace agricole, via un traitement végétal léger (arbres isolés, prairies, haies fines non alignées).
- Intégrer les contraintes de gestion de la neige, essentielles dans un contexte d'altitude.

Programmation :

- Réalisation d'au moins 10 logements, sous forme de maisons groupées, en accession libre.
- Hauteur maximale : R + combles.
- Création d'un accès motorisé principal depuis la Route de Sur les Champs, intégrant un stationnement mutualisé.
- Mise en place d'une liaison piétonne en ceinture soutenant les traversées depuis la rue du Triolet

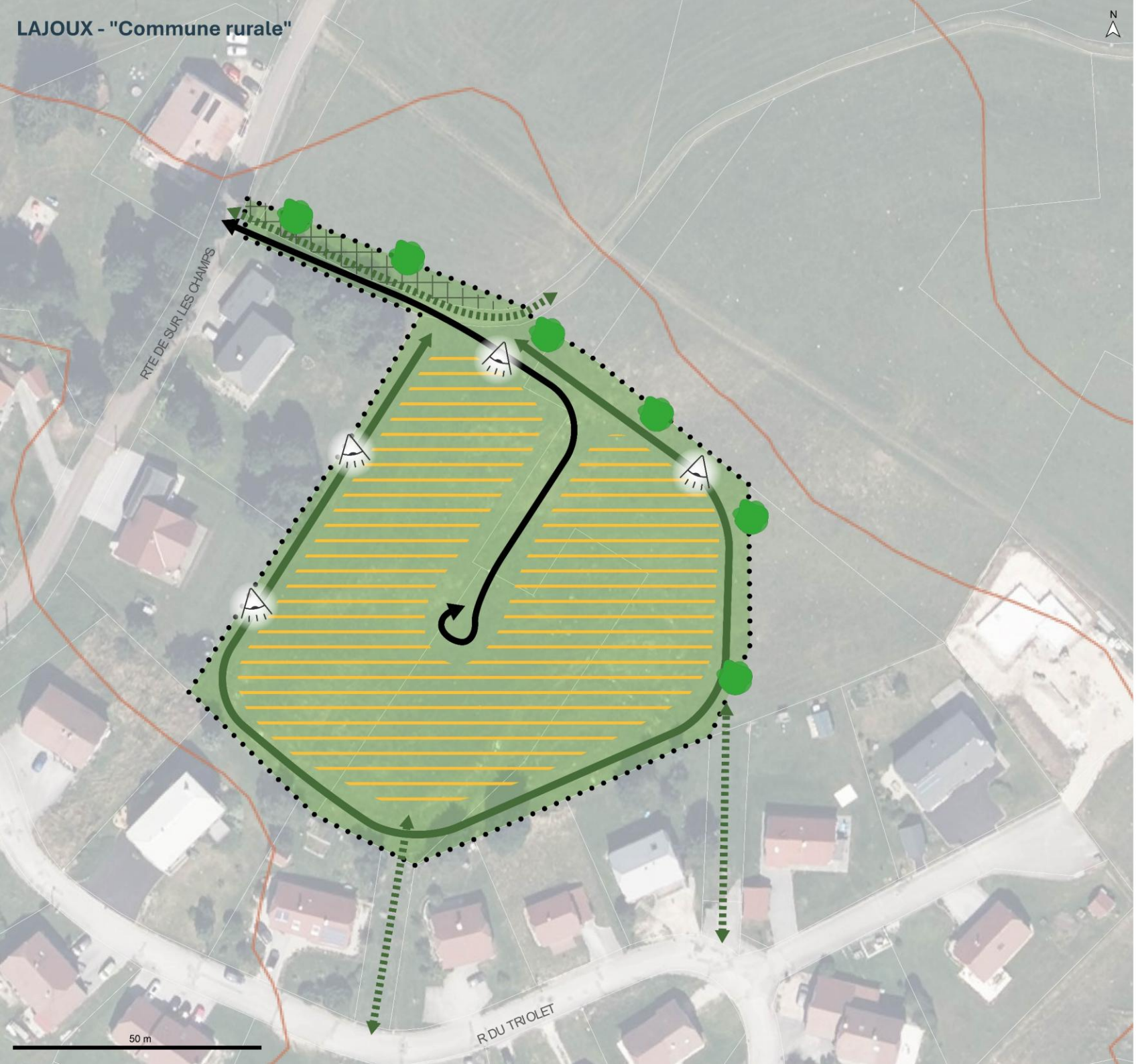
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (prairie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

SOUS LES CHAMPS

Superficie : 0.9 ha

Nombre de logements envisagés : ~10

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Programme d'une dizaine de logements individuels et groupés.

Nombre de niveaux maximum autorisé : R+C

Mobilités/Circulation

Accès motorisé à créer depuis la Route de Sur les Champs, comprenant du stationnement mutualisé

Liaison piétonne à créer ne pouvant être obstruée

Sentes piétonnes à préserver

Traitement paysager

Transition écologique et paysagère sans clôture ni refermeture du paysage

Les haies continues ou alignements arborés sont strictement interdits.

Le stockage de la neige devra être pris en compte dans l'aménagement du site.

Prendre en compte les vues depuis le paysage lointain en protégeant la silhouette d'ensemble du secteur (limitation des hauteurs)

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

Emplacement réservé

LAVANS-LÈS-SAINT-CLAUDE

Contexte :

Le secteur est situé en face de la zone économique du Curtillet, longeant la RD470.

Cette nouvelle zone économique permet la liaison entre la ZA du Curtillet et les activités situées à Pratz.

Elle constitue également un marqueur d'entrée de ville qui se doit qualitatif.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Développer de nouvelles activités économiques complémentaires aux activités existantes
- Conserver une trame naturelle s'appuyant sur les boisements existants afin de structurer l'implantation des activités
- Assurer des transitions paysagères et une bonne intégration dans le paysage
- Créer des circulations traversantes et permettant des liaisons entre les différentes ZA existantes
- Sécuriser les déplacements et accès aux différents sites

Programmation :

- Implantation de nouvelles activités économiques, commerciales, artisanales et industrielles

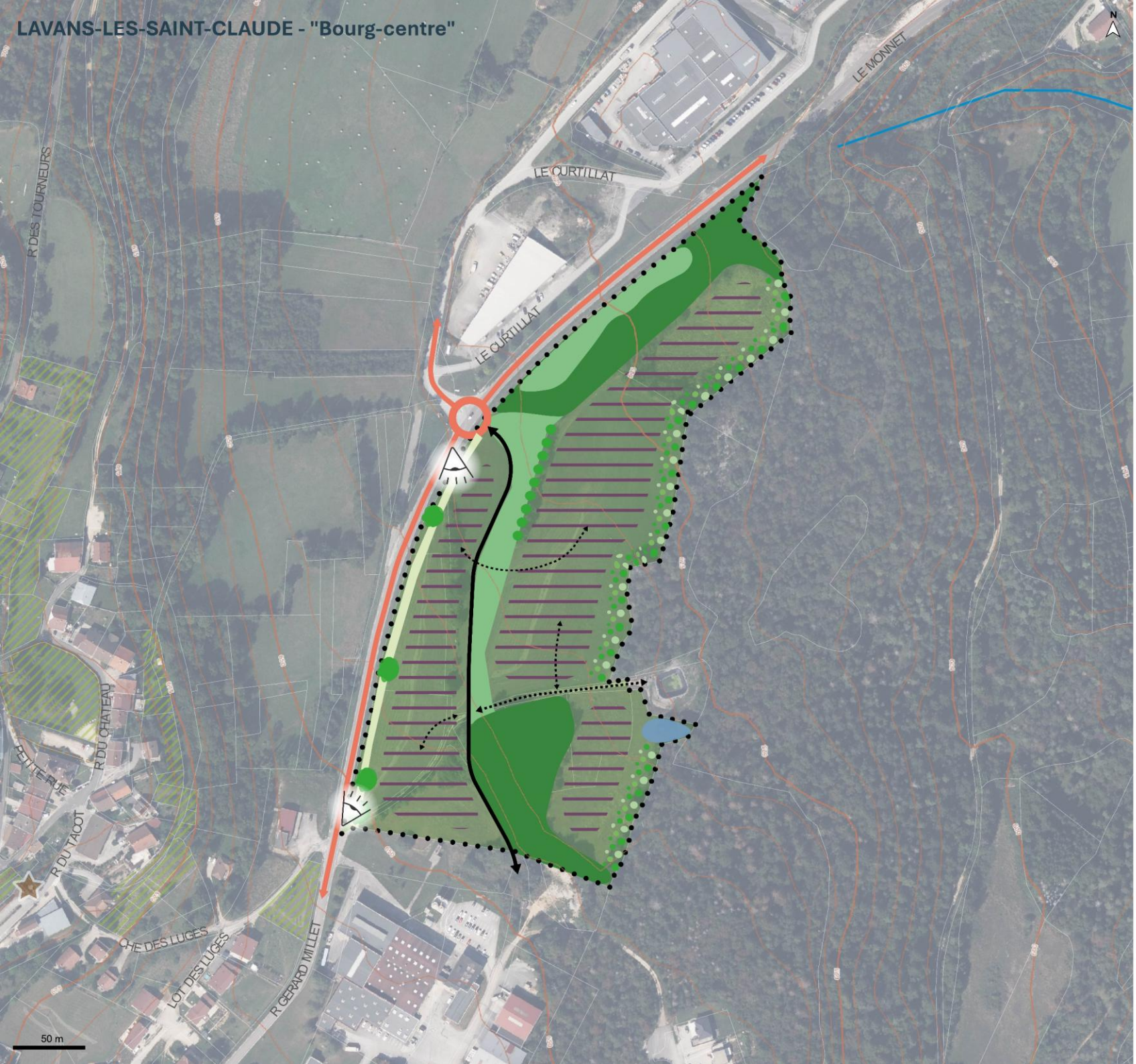
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (prairie, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (situé dans un réservoir de biodiversité du PNR)
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- Le développement des énergies renouvelables en cohérence avec les autres enjeux
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Secteur affecté par le bruit (catégorie 3)



Nom du projet :

CURTILLET II

Superficie : 7 ha

Destination : Commerces, activités artisanales et industrielles

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Implantation de nouvelles activités économiques commerciales, artisanales et industrielles

Mobilités/Circulation

- Principal accès à créer
- Principe indicatif de desserte interne
- Réaménagement de la rue Gérard Millet pour l'aménagement d'un giratoire

Traitement paysager

- Boisements et haies arborées à conserver
- Continuité écologique à préserver à travers un traitement végétalisé des espaces
- Alignement d'arbres à conserver
- Transition paysagère avec la lisière boisée
- Plantation d'arbres en bouquets afin de créer des césures visuelles (respirations) depuis la route et conforter ceux existants de l'autre côté de la route
- Points de vue à valoriser (par une valorisation des boisements et haies arborées existantes et un recul)
- Bande paysagère de recul
- Bassin de gestion des eaux pluviales végétalisé à créer en requalifiant celui existant

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Murger à protéger
- Petit élément patrimonial
- Espace écologique et paysager à protéger
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

Contexte :

Ce secteur fait partie d'une opération d'aménagement d'ensemble structurant pour la commune.

À l'est, la proximité d'équipements et d'espaces publics renforce l'intégration du secteur dans le fonctionnement quotidien du bourg.

Par ses caractéristiques, le Crêt du Bief II représente une zone stratégique pour accueillir un développement résidentiel cohérent, tout en assurant la mise en valeur des qualités paysagères et environnementales de cette frange urbaine.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une extension urbaine cohérente, en continuité avec le quartier existant au sud.
- Structurer une desserte interne lisible, organisée autour d'un accès principal depuis la rue du Crêt du Bief. Sans aller jusqu'au principe du «quartier sans autos», qui paraît peu réaliste dans le contexte du Haut-Jura l'ambition est de débarrasser les voies secondaires des fonctions de circulation et de stationnement automobiles. Pour cela, les stationnements seront le plus souvent regroupés, à l'échelle de l'îlot ou du groupe d'îlots.
- Rendre ces voies secondaires propices aux mobilités douces facilitant les déplacements vers le centre-bourg.
- Minimiser les terrassements, mettre en valeur la topographie naturelle dans le concept paysager, ménager des points de vue sur le grand paysage, et à favoriser une «perméabilité» entre les espaces paysagers privatifs, les espaces publics et les espaces naturels environnants (prés, forêt ...).

Programmation :

- Réalisation d'un programme de lotissements comprenant au moins 42 logements groupés.
- Mise en place de dessertes internes indicatives permettant une implantation cohérente des lots.
- Implantation de stationnements visiteurs perméables et intégrés au paysage.

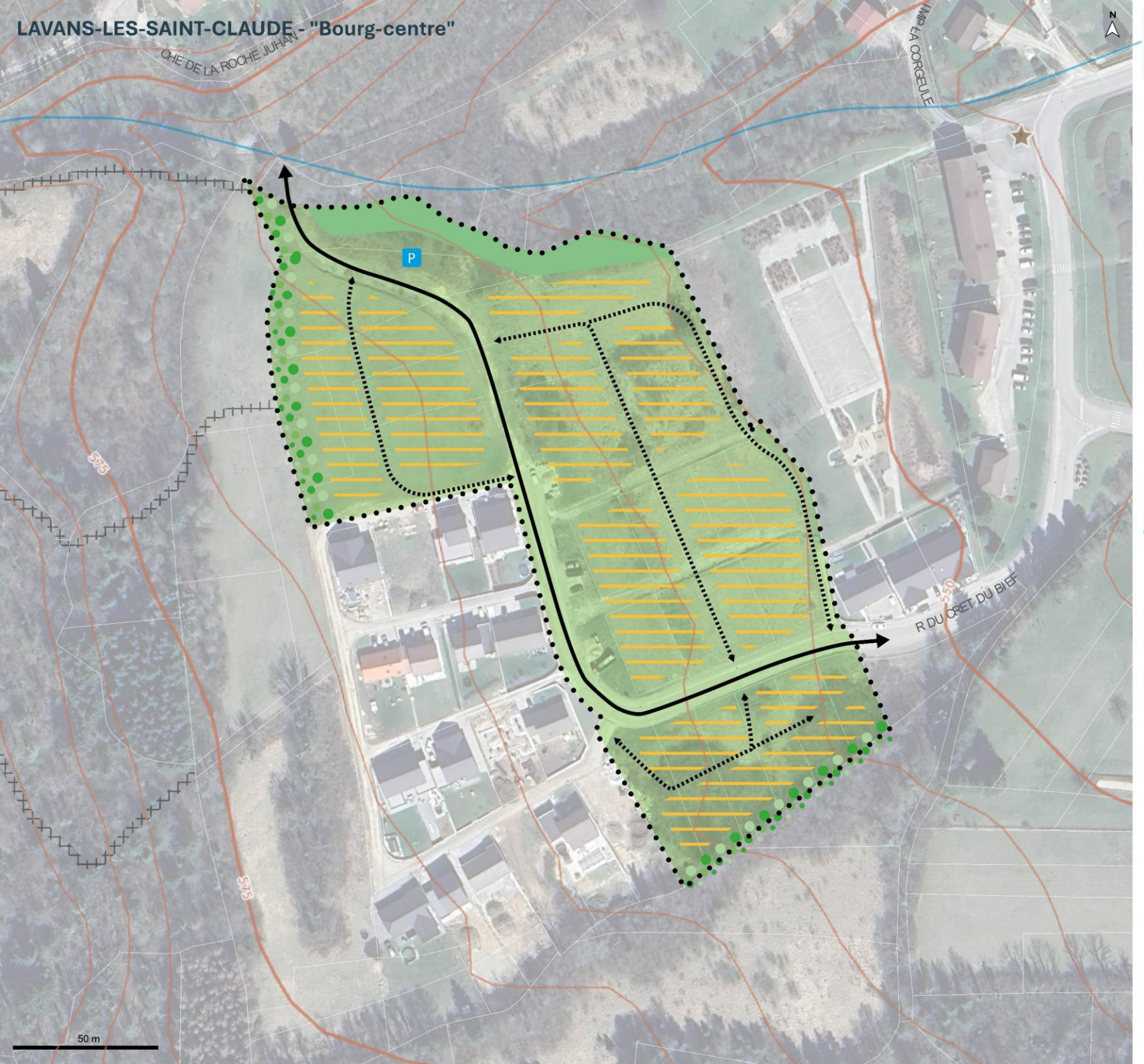
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Zones rouges du PPR mouvements de terrain en bordure
- Secteur affecté par le bruit (catégorie 2)



Nom du projet :

CRET DU BIEF II

Superficie : 2.6 ha

Nombre de logements envisagés : 42 minimum

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Programme de lotissements d'au moins 42 logements groupés

Traitement paysager

- Aménager une transition paysagère entre le secteur de projet et la
- Transition écologique et paysagère

Mobilités/Circulation

- Accès principal à aménager depuis la rue du Crêt du Bief
- Principes indicatifs de desserte
- Espaces de stationnement visiteur végétalisés et perméables

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Emplacement réservé
- Petit élément patrimonial
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

Contexte :

Situé au Nord de Lavans-lès-Saint-Claude, à cheval sur la commune de Coteaux-du-Lizon, ce secteur stratégique est déjà composé d'équipements structurants pour la commune.

Cette OAP doit donc prendre en compte les caractéristiques de ce site sensible, notamment au regard des zones humides, tout en permettant son développement et sa valorisation.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une cohérence d'ensemble entre nouvelles constructions, stationnements, cheminements et espaces ouverts.
- Préserver et mettre en valeur les milieux naturels, notamment la zone humide et les continuités écologiques, en garantissant une gestion exemplaire des eaux pluviales.

Programmation :

- Implantation d'une nouvelle gendarmerie intégrée au fonctionnement global du site.
- Développement de nouvelles activités dans un périmètre identifié, avec des constructions adaptées à la topographie et aux silhouettes paysagères locales.
- Aménagement d'un giratoire structurant et sécurisant les accès.
- Mise en place de cheminements doux, continus et sécurisés, assurant une liaison verte entre le bourg et le collège.

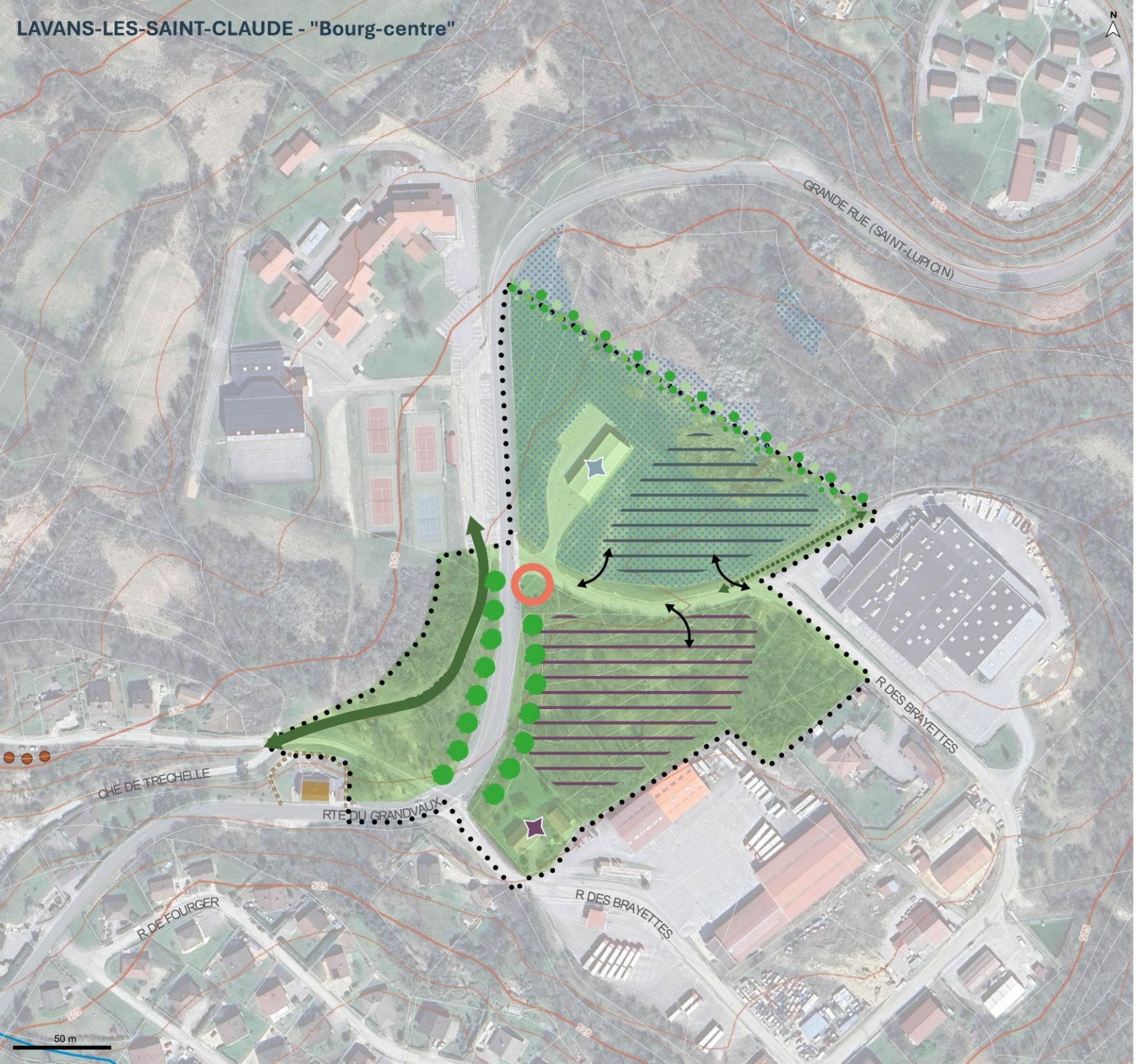
Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (zones humides, pelouses sèches), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (réservoir de biodiversité)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des zones humides, tourbières et mares (rôle de rétention des eaux, filtre naturel, faune et flore spécifique remarquable)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

GENDARMERIE

Superficie : 4.4 ha

Destination : Activités

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Implanter une nouvelle gendarmerie
- Implanter de nouvelles activités en continuité de la zone existante
- Préserver le centre de secours et veiller à la prise en compte de son bon fonctionnement dans l'aménagement du site
- Préserver les logements de gardiennage et veiller à leur prise en compte dans l'aménagement du site

Mobilités/Circulation

- Principeaux accès aux sites
- Aménagement d'un giratoire
- Aménager une liaison douce, verte et sécurisée, entre le bourg et le collège
- Sente à aménager

Traitement paysager

- Haie arborée à préserver pour créer un écran depuis la RD118
- Végétations ponctuelles à créer pour qualifier la lisière sans refermer le paysage (pas de haie continue)
- Principe de transition paysagère à assurer
- Zone humide

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Murger à protéger
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

Contexte :

Au cœur du bourg de Pratz, à proximité directe de la mairie et de l'école, cette dent creuse en cœur d'îlot présente un fort potentiel de densification.

Le site bénéficie d'une accessibilité déjà structurée, grâce à la proximité immédiate des voiries existantes et de plusieurs constructions.

Cet espace présente ainsi un potentiel d'accueil limité mais qualitatif, adapté à un développement résidentiel mesuré en continuité du village.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Favoriser une urbanisation douce et limitée, respectant l'échelle du hameau et l'identité pavillonnaire du secteur.
- Intégrer les futures constructions dans le paysage rural existant, en veillant à la cohérence volumétrique et à la qualité architecturale.
- Organiser une desserte simple et lisible, en s'appuyant sur un principe d'accès unique depuis les voies existantes.

Programmation :

- Accueil de 2 à 3 logements individuels, sous forme de maisons implantées dans la continuité du tissu existant.
- Réalisation d'un accès unique depuis la voirie voisine

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable en préservant sa qualité et sa quantité pour les besoins actuels et futurs (zone de sauvegarde des sources de l'Enragé)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Secteur exposé au bruit (catégorie 3)



Nom du projet :

PRATZ

Superficie : 0.3 ha

Nombre de logements envisagés : 2 ou 3

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Espace réservé à l'implantation de maisons individuelles

Mobilités/Circulation

Principe d'accès indicatif

Traitement paysager

Assurer un traitement paysager qualitatif des franges avec la zone naturelle et les constructions voisines

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Petit élément patrimonial

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur du Grand Verger est situé au sein du bourg-centre de Lavans-lès-Saint-Claude, en position de coteau en surplomb du tissu bâti existant. Il occupe une emprise étroite et allongée, caractérisée par une topographie marquée et une orientation favorable offrant des vues dégagées sur le grand paysage.

Le site est structuré par des éléments paysagers ainsi que des espaces verts contribuant à la qualité du cadre de vie du bourg. Ces éléments constituent une trame paysagère et écologique à préserver, assurant la transition entre le cœur urbanisé et les espaces naturels en arrière-plan.

La proximité immédiate des équipements, commerces et services du centre-bourg confère à ce secteur une localisation stratégique pour l'accueil de nouveaux logements. Toutefois, la sensibilité paysagère du site, la pente et la présence d'éléments patrimoniaux imposent une urbanisation fine et maîtrisée, attentive à l'insertion du bâti, à la gestion des vues et au respect de l'identité villageoise.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Une implantation du bâti adaptée à la pente, privilégiant des constructions en terrasses afin de limiter les terrassements et l'impact visuel
- La préservation des vues panoramiques
- Une densité maîtrisée, compatible avec le contexte du centre-bourg et la morphologie environnante

Programmation :

- La création d'environ 13 logements associant accession libre et logement social
- La création d'un accès unique depuis le réseau viaire existant, limitant l'impact sur le fonctionnement du bourg

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie, verger, arbres isolés) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- L'inscription des constructions dans la pente
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit

Risques, pollutions & nuisances

- Secteur affecté par le bruit (catégorie 2)



Nom du projet :

LE GRAND VERGER

Superficie : 0.8 ha

Nombre de logements envisagés : 13 minimum

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Petits collectifs et/ou maisons groupées

Type de logements envisagés : Accession libre et sociale

Echéance : Moyen à long terme

Programmation

- Programme d'au moins 13 logements collectifs ou maisons groupées

Traitement paysager

- Espaces verts à préserver
- Bosquet boisé à préserver
- Transition paysagère et écologique
- Haie arborée, verger et arbres isolés à préserver
- Vue panoramique à préserver et valoriser
- Principe de construction en terrasse

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Petit élément patrimonial
- Courbes de niveau

Contexte :

Cette OAP s'inscrit au sein d'une zone d'activités économiques constituée de Lavans-lès-Saint-Claude, caractérisée par la présence de bâtiments d'activités et d'équipements à vocation économique déjà implantés.

Le périmètre de l'OAP correspond à une emprise résiduelle et stratégique, située en continuité immédiate des constructions existantes. Il s'agit d'un espace aujourd'hui peu ou pas bâti, mais pleinement intégré au fonctionnement de la zone d'activités, tant du point de vue des usages que des infrastructures .

Objectifs et principes d'aménagement :

- Une organisation du bâti dans le prolongement direct des constructions existantes, afin de renforcer la cohérence urbaine et limiter l'étalement
- La mise en place d'aménagements paysagers ponctuels,

Programmation :

- L'extension ou l'implantation de bâtiments d'activités

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Secteur affecté par le bruit (catégorie 3)



Nom du projet :

ZA CURTILLET

Superficie : 0.3 ha

Destination : Activités

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Permettre l'extension des activités dans le prolongement du bâti existant

Mobilités/Circulation

Principe d'accès indicatif

Traitement paysager

Végétation ponctuelle accompagnant le développement du site

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

LES BOUCHOUX

Contexte :

Le secteur s'inscrit en lisière sud-est du village des Bouchoux, derrière le Cantou.

Le terrain se développe en longue bande étroite, inscrite dans une pente régulière orientée vers la vallée. Cette configuration offre des vues panoramiques remarquables qui constituent l'un des éléments identitaires du lieu. La parcelle est bordée, à l'est, par un vaste espace agricole, tandis que la lisière ouest se constitue d'un talus enherbé à protéger.

Ce positionnement entre habitat et grands paysages impose une attention particulière au traitement des abords. De par sa localisation, le site constitue un espace de transition écologique et visuelle, et son urbanisation doit demeurer limitée, qualitative et parfaitement intégrée à l'environnement montagnard.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Favoriser une urbanisation mesurée, adaptée au caractère rural de la commune et à la sensibilité paysagère du site.
- Préserver le panorama et la perception de la pente, en veillant à des implantations et hauteurs maîtrisées.
- Renforcer ponctuellement la trame végétale afin de qualifier les limites sans obstruer les vues et/ou fermer les lisières
- Prévoir une desservie traversante simple et fonctionnelle depuis la montée du Cantou, en limitant les impacts sur la topographie.
- Garantir une architecture et un traitement des abords cohérents avec les formes bâties traditionnelles du Haut-Jura.

Programmation :

- Accueil de 4 maisons individuelles, organisées en linéaire pour respecter la forme du site.
- Mise en place d'un principe d'accès traversant depuis la montée du Cantou

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre de protection éloigné de captage)

Risques, pollutions & nuisances

- Périmètre éloigné de protection de captages



Nom du projet :

CHEMIN DU CANTOU

Superficie : 0.4 ha

Nombre de logements envisagés : 4

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Programme de 4 maisons individuelles

Mobilités/Circulation

Principe d'accès traversant depuis la montée du Cantou

Traitement paysager

Transition écologique et environnementale

Végétations très ponctuelles à créer pour qualifier la lisière sans refermer le paysage (pas de haie continue)

Vue panoramique à préserver et valoriser

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Bâti patrimonial à protéger

Espace écologique et paysager à protéger

Ruisseaux

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur s'inscrit dans une logique d'habitat diffus structurant, où les constructions existantes s'implantent le long de la voie, en continuité des fermes traditionnelles et des petites unités bâties.

L'OAP vise à encadrer une urbanisation mesurée sur un site actuellement en frange bâtie. Cet espace, aujourd'hui composé de parcelles en herbe et bordé de bâtis patrimoniaux à protéger, présente un potentiel d'accueil limité mais pertinent pour un développement à taille humaine.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une urbanisation en continuité du tissu existant, en maintenant une échelle bâtie compatible avec le caractère rural du village.
- Protéger les fonds de jardins et assurer un alignement du bâti

Programmation :

- Secteur destiné à l'accueil d'un maximum de 4 logements individuels.
- Création d'accès depuis la rue de Très la Ville.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (au sein d'une ZNIEFF de type 1, proximité d'un site Natura 2000, zones humides à vérifier)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable en préservant sa qualité et sa quantité pour les besoins actuels et futurs (proximité de 2 captages)

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

RUE DE TRES LA VILLE

Superficie : 0.3 ha

Nombre de logements envisagés : 4 maximum

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Habitat individuel

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Emplacement réservé à l'implantation des logements individuels

Mobilités/circulation

Principe d'accès à créer

Traitement paysager

Transition écologique et paysagère

Fond de plan

Périmètre de l'OAP

Bâti patrimonial à protéger

Petit élément patrimonial

Espace écologique et paysager à protéger

LES MOUSSIÈRES

Contexte :

Situé en lisière immédiate du village des Moussières, ce secteur occupe une position stratégique pour accompagner le développement résidentiel de la commune.

En contact direct avec un tissu bâti existant et inséré dans un paysage de prairies ouvertes, de boisements et de reliefs marqués, ce site constitue une opportunité pour accueillir une urbanisation maîtrisée.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Créer une cohérence d'ensemble entre nouvelles constructions, cheminements et espaces ouverts, afin d'assurer une transition douce avec le village et les espaces agricoles environnants.
- Préserver et mettre en valeur les milieux naturels, notamment la zone humide et les espaces écologiques identifiés, tout en garantissant une gestion exemplaire des eaux pluviales.
- Assurer une insertion paysagère soignée, en tenant compte de la topographie, des vues lointaines et des composantes végétales structurant le site.
- Prendre en compte systématiquement le relief et les vues, garantissant un bâti bien intégré et préservant les perspectives vers les paysages lointains du plateau.

Programmation :

- L'implantation d'une dizaine de nouvelles constructions dans un périmètre identifié, en privilégiant des formes bâties adaptées à la pente et respectueuses des silhouettes paysagères du hameau
- La création d'un stationnement perméable et végétalisé, intégré au fonctionnement du site et limitant l'imperméabilisation des sols.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (réservoir de biodiversité)
- La protection du patrimoine naturel remarquable (zones humides), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation des zones humides, tourbières et mares (rôle de rétention des eaux, filtre naturel, faune et flore spécifique remarquable)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales, limitation de l'imperméabilisation)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

LA CHEMINÉE

Superficie : 1.4 ha

Nombre de logements envisagés : ~10

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles et/ou groupées

Type de logements envisagés : Accesion libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Espace réservé à l'implantation des nouvelles constructions

Mobilités/Circulation

- Espace de stationnement perméable et végétalisé
- Sente à préserver

Traitement paysager

- Zone humide à protgéer et assurant la gestion des eaux pluviales
- Protéger les franges de la zone humide
- Végétations ponctuelles à planter ou conserver pour qualifier la lisière sans refermer le paysage (pas de haie continue)
- Talus à préserver
- Cône de vue sur le paysage lointain à ne pas obstruer

Prendre en compte la topographie du site pour une harmonie d'ensemble des hauteurs et implantations des différentes constructions

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Petit élément patrimonial
- Murger à protéger
- Espace écologique et paysager à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Située à l'extrémité sud du bourg des Moussières, ce site constitue un secteur stratégique pour le renforcement de l'entrée de village. Sa situation confère au lieu une forte visibilité et un rôle d'articulation entre les espaces bâtis existants et les milieux naturels.

Le site, aujourd'hui en grande partie ouvert et marqué par la présence d'une zone humide, s'inscrit dans un paysage montagnard typique du Haut-Jura, structuré par des prairies, des ruptures boisées et des pentes affirmées.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Organiser une urbanisation mesurée, capable de s'intégrer harmonieusement dans la silhouette du village tout en assurant la protection des milieux sensibles et une transition douce vers les espaces agricoles et naturels environnants.
- Appliquer les principes nécessaires à une implantation cohérente des futures constructions, à l'amélioration des cheminements et à la mise en valeur de l'entrée de village
- Préserver et valoriser la zone humide en maintenant des abords non bâtis et en aménageant un traitement paysager adapté.

Programmation :

- Création d'un secteur constructible dédié à l'implantation de logements individuels
- Maintien d'un espace vert ouvert à préserver au nord pour marquer une entrée de village qualitative et garantir des vues dégagées et préserver le paysage.

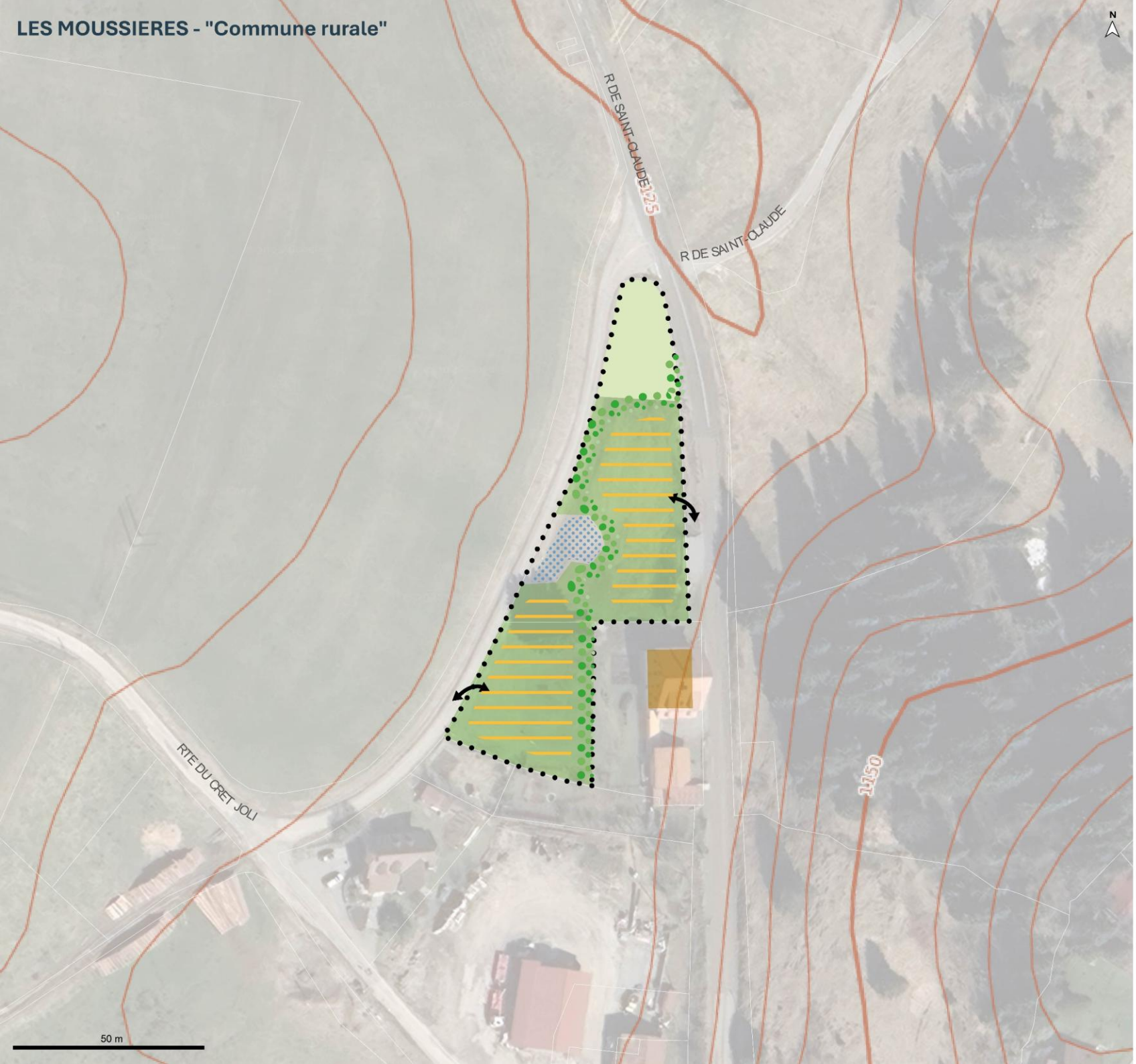
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La protection du patrimoine naturel remarquable (zone humide)
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ENTRÉE DE VILLAGE

Superficie : 0.4 ha

Nombre de logements envisagés : ~4

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accesion libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Espace réservé à l'implantation des nouvelles constructions

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès indicatif

Traitement paysager

- Zone humide à protéger et valoriser, dont les abords doivent être préservés
- Espace vert ouvert à préserver
- Transition paysagère à assurer

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Courbes de niveau

RAVILLOLES

Contexte :

Ce secteur constitue une poche de terrain encore libre à proximité immédiate d'un quartier résidentiel récent.

Sa position en retrait de la route des Faillards et sa topographie douce en font un espace privilégié pour accueillir un développement résidentiel maîtrisé.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Permettre la réalisation d'un lotissement à échelle modérée, respectueux du caractère rural de la commune
- Garantir une intégration paysagère optimale, en préservant les haies et le petit bois existant.
- Développer une forme urbaine cohérente
- Maintenir un cadre de vie qualitatif, en limitant l'impact visuel du bâti et en respectant la topographie du site.

Programmation :

- Création d'un lotissement de 6 maisons individuelles en accession libre
- Créer un accès structurant et traversant permettant un double accès depuis la rue des Faillards et le lotissement Perrine

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre de protection éloigné de captage)

Risques, pollutions & nuisances

- Périmètre éloigné de protection de captage



Nom du projet :

LOTISSEMENT LA PERRENA

Superficie : 0.5 ha

Nombre de logements envisagés : 6

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Permettre la création d'un lotissement de 6 maisons indviduelles

Mobilités/Circulation

Principe d'accès traversant entre la rue des Faillards et le lotissement Perrine

Traitement paysager

Haie arborée à préserver

Bosquet boisé à préserver

Transition écologique et paysagère

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

ROGNA

Contexte :

Ce site, en continuité directe du bourg, offre une opportunité d'accueil de nouveaux logements tout en complétant la silhouette urbaine existante. La topographie marquée, l'exposition du versant et la proximité d'espaces écologiques à préserver imposent cependant une approche d'aménagement attentive, permettant de concilier ouverture paysagère, intégration bâtie et préservation des milieux naturels.

Programmation :

- Phase 1 : constructions individuelles au fil de l'eau, à mesure de la mise en place des premiers équipements, permettant une urbanisation progressive
- Phase 2 : aménagement d'un lotissement d'ensemble, offrant une cohérence globale et intégrant un traitement des espaces collectifs et des accès.
- La création d'une voie interne à sens unique, garantissant un fonctionnement lisible et adapté à la configuration du site

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir des logements individuels, de manière progressive et maîtrisée, pour répondre aux besoins en accession libre tout en renforçant l'attractivité du village.
- Assurer une insertion harmonieuse du bâti, en veillant à l'orientation des constructions, à l'adaptation aux courbes de niveaux et au respect du caractère paysager du versant.
- Maintenir la lecture du paysage rural, en préservant les haies arborées et en assurant des transitions douces entre la zone à urbaniser et les espaces paysagers adjacents

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

ROUTE DE VIRY

Superficie : 0.8 ha

Nombre de logements envisagés : 9

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Logements individuels
- Phasage de l'opération

Phase 1 : Constructions individuelles au fur et à mesure de l'intsallation des équipements

Phase 2 : Lotissement d'ensemble

Mobilités/Circulation

- Principes d'accès indicatifs
- Voie à sens unique

Traitement paysager

- Haie arborée à préserver
- Transition paysagère à assurer vis à vis de l'espace paysager à protéger

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Espace écologique et paysager à protéger
- Continuité écologique à protéger
- Courbes de niveau

SAINT-CLAUDE

Contexte :

Situé sur les hauteurs de Saint-Claude, ce secteur se situe en extension du site de la gendarmerie.

Le site, aujourd'hui largement ouvert et en pente marquée, offre un potentiel de développement résidentiel tout en exigeant une approche maîtrisée en raison de sa forte visibilité et de sa relation directe avec les espaces boisés.

La présence d'équipements et d'habitat collectif à proximité immédiate crée un contexte urbain déjà structuré, auquel le projet doit apporter une continuité fonctionnelle et paysagère.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accompagner le versant naturel en privilégiant une implantation des constructions suivant la pente et en recourant à des terrasses adaptées.
- Favoriser l'intégration du programme de logements dans un cadre résidentiel de qualité, en veillant à la cohérence avec les volumes construits voisins.
- Renforcer les connexions douces entre les équipements existants, les espaces naturels et les nouveaux logements.

Programmation :

- Développement d'un programme de logements de fonction destinés à répondre aux besoins de la gendarmerie
- Création d'un espace de jardins communs au cœur du site, participant à la qualité résidentielle et à la gestion paysagère.
- Aménagement d'un accès unique depuis la voie structurante, assurant une circulation claire et sécurisée.
- Réalisation d'un stationnement visiteur perméable et végétalisé, intégré au paysage et limitant l'artificialisation.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'inscription des constructions dans la pente
- L'intégration du risque de ruissellement comme composante de l'aménagement (limitation de l'imperméabilisation).

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

LES AVIGNONETS

Superficie : 0.7 ha

Nombre de logements envisagés : ~20

Destination : Logements liés à un équipement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées et/ou petit collectif

Type de logements envisagés : Logements de fonction

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Programme de nouveaux logements de fonction de la gendarmerie.

Traitement paysager

Aménager une transition paysagère avec les boisements

Espaces de jardins communs

Principe de construction en terrasse (moindre impact topographique)

Mobilités/Circulation

Accès unique à aménager

Liaison à créer entre les équipements existants et les espaces naturels environnants

Stationnement visiteur perméable et végétalisé

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur de l'extension du hameau de Cinquétral constitue une zone stratégique pour accompagner le développement résidentiel de la commune.

Ce secteur bénéficie d'une topographie marquée offrant des ouvertures visuelles importantes sur les paysages lointains du Haut-Jura.

Ce site représente une opportunité pour consolider le tissu existant, diversifier l'offre de logements et renforcer la dynamique locale du hameau.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Encadrer cette extension en veillant à une intégration harmonieuse dans un contexte paysager sensible
- Conforter le hameau de Cinquétral en proposant une densité mesurée d'environ 40 logements, articulant petits collectifs et habitat individuel.
- S'intégrer au relief et au paysage, notamment par un aménagement de terrasse limitant l'impact visuel des constructions et préservant les vues lointaines
- Favoriser les mobilités douces, en créant une liaison piétonne reliant directement le site aux secteurs urbains et de loisir situés à proximité.
- Assurer un cadre de vie qualitatif, grâce à des espaces extérieurs communs végétalisés et à la valorisation du petit patrimoine local

Programmation :

- Des petits logements collectifs implantés en terrasse, offrant des vues dégagées sur le paysage lointain tout en minimisant l'empreinte visuelle du bâti.
- Des logements individuels situés de manière à ne pas obstruer les perspectives paysagères, assurant une transition douce vers les espaces ouverts.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (ZNIEFF 1), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haies) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'inscription des constructions dans la pente
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

EXTENSION CINQUÉTRAL

Superficie : 1.3 ha

Nombre de logements envisagés : environ 40

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Logements individuels, petits collectifs

Type de logements envisagés : Accesion libre, locatif social et/ou privé

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Petits logements collectifs en terrasse permettant des vues sur le paysage lointain
- Logements individuels n'entravant pas la vue sur le paysage lointain

Mobilités/Circulation

- Espace de stationnement végétalisé complémentaire à l'offre intégrée aux logements
- Liaison piétonne vers la zone de loisirs à créer
- Principe d'accès

Traitement paysager

- Espace commun végétalisé d'entrée de site à préserver
- Végétation ponctuelle
- Frange boisée à préserver
- Talus enherbé à préserver
- Haie arborée à préserver
- Vue sur le paysage lointain à valoriser
- Principe de construction en terrasse (moindre impact topographique)
- Madonne à valoriser

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Petit élément patrimonial
- Courbes de niveau

Contexte :

Ce site du Chabot se situe en limite sud du centre-ville de Saint-Claude, au contact direct d'un ensemble scolaire, d'équipements sportifs et de secteurs boisés.

Cette parcelle en pente douce, aujourd'hui ouverte mais entourée d'éléments naturels marqués, constitue un espace privilégié pour accueillir une opération de logements intermédiaire ou de petit collectif à proximité immédiate des équipements publics et des ensembles résidentiels existants.

Ce site offre donc une opportunité de densification douce, en cohérence avec le tissu urbain environnant. Le site est toutefois structuré par une ceinture boisée. L'aménagement doit donc garantir une insertion harmonieuse des futurs logements, une desserte lisible et une gestion équilibrée entre urbanisation et préservation du cadre naturel.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Conserver une trame végétale forte, assurant la transition entre l'urbanisation et les espaces naturels en contrebas.
- Optimiser la compacité du bâti afin de limiter l'emprise au sol et maintenir des espaces partagés de qualité.
- Favoriser des implantations cohérentes avec la topographie, assurant une bonne intégration du bâti et un impact visuel maîtrisé.

Programmation :

- Réalisation d'un programme de 12 logements, sous forme de petit collectif ou de logements intermédiaires.
- Création d'un accès clair et unique, garantissant une desserte efficace tout en réduisant les impacts sur les milieux naturels.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (réservoir de biodiversité)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit

Risques, pollutions & nuisances

- Secteur exposé au bruit (catégorie 3)



Nom du projet :

CHABOT

Superficie : 0.3 ha

Nombre de logements envisagés : 12

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Petit collectif

Type de logements envisagés : Logements intermédiaires

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Programme de 12 logements en petit collectif ou logements intermédiaires

Mobilités/Circulation

Principe d'accès à créer

Traitement paysager

Ceinture boisée à préserver

Végétation ponctuelle à préserver

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur des Bourguignons constitue un espace stratégique pour accompagner le développement résidentiel de ce hameau tout en préservant les qualités environnementales et paysagères du site.

Le site, inscrit dans une topographie marquée, s'adosse à la route des Bourguignons qui structure l'accès au hameau et offre une relation directe avec les espaces forestiers environnants.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Structurer le développement du secteur tout en limitant l'emprise au sol des constructions.
- Maintenir et valoriser les espaces végétalisés en bordure du site et préserver les continuités paysagères.
- Garantir une desserte simple et lisible par un accès unique et traversant le long de la route des Bourguignons.
- Optimiser la qualité architecturale et environnementale des futures constructions (orientation, volumes, sobriété).
- Intégrer des cheminements doux et préserver les sentes existantes pour maintenir la porosité du site.

Programmation :

- Permettre l'aboutissement du lotissement des Bourguignons par l'implantation de maisons individuelles

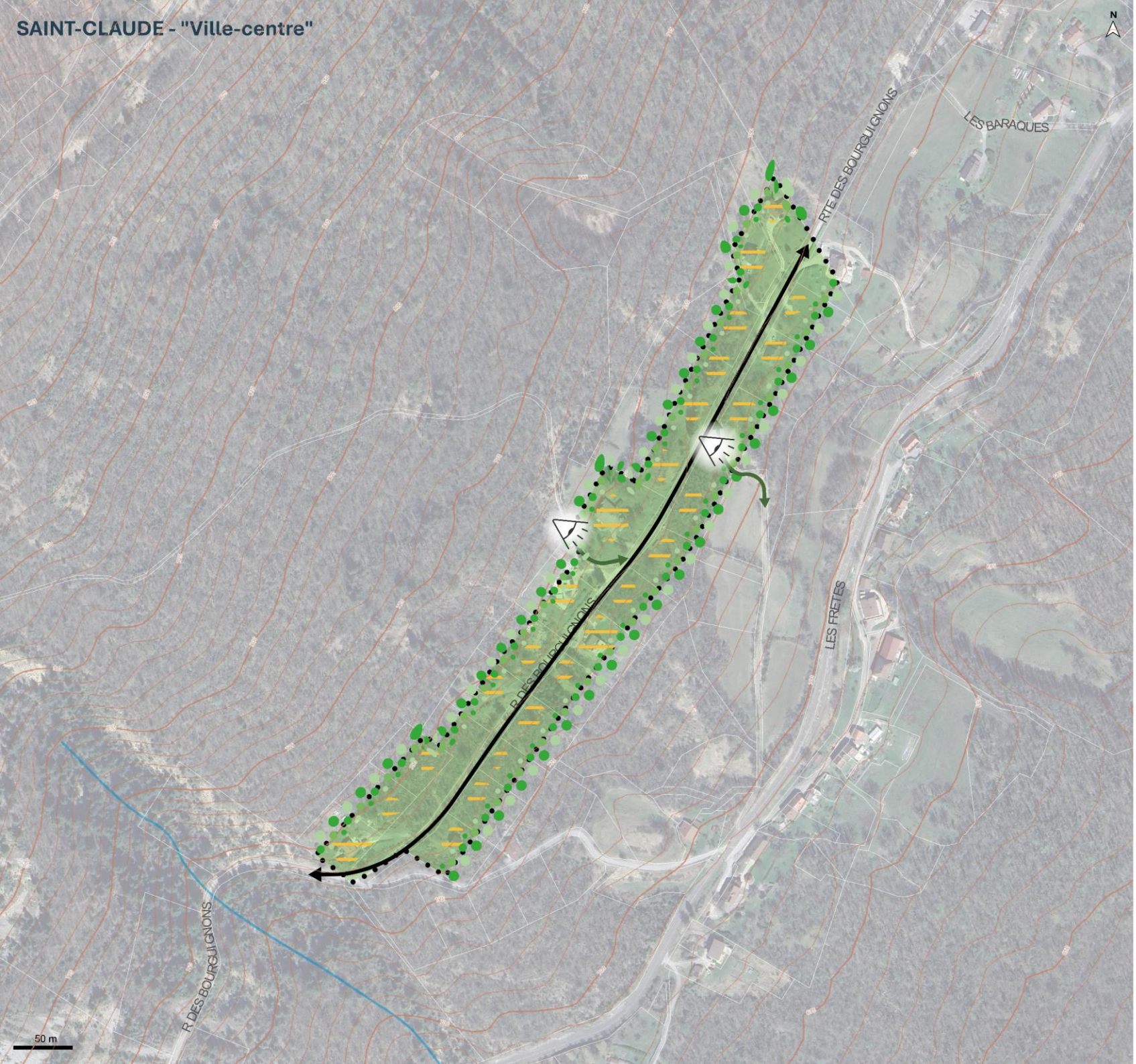
Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (ZNIEFF1), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (réservoir de biodiversité)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales, limitation de l'imperméabilisation)

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

LES BOURGUIGNONS

Superficie : 5.6 ha

Nombre de logements envisagés : ~25

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Permettre l'implantation d'habitats dans le lotissement des Bourgignons tout en limitant leur emprise au sol et assurant une forte intégration paysagère et environnementale

Mobilités/Circulation

Principe d'accès traversant le long de la route des Bourgignons

Sentes à préserver

Traitement paysager

Garantir des transitions paysagère avec l'espace boisé

Cônes de vue sur le paysage lointain

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Ruisseaux

Courbes de niveau

Contexte :

Situé en entrée de la zone d'activités existante, ce site bénéficie d'une bonne visibilité depuis l'axe structurant.

L'environnement immédiat est marqué par la présence d'une pente boisée en contrebas, inscrite dans la trame écologique et en proximité de la zone Natura 2000.

Cette configuration confère au site un rôle de transition sensible entre les fonctions économiques et le milieu naturel. L'aménagement doit ainsi concilier attractivité économique, lisibilité urbaine et préservation écologique, de manière à consolider l'identité de la zone d'activités et à renforcer la qualité de son entrée principale.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Structurer une entrée de site lisible et qualitative pour la zone d'activités.
- Favoriser l'accueil d'activités variées, compatibles avec le contexte paysager et les enjeux environnementaux.
- Préserver une ceinture boisée jouant un rôle de filtre paysager et de zone tampon avec le périmètre Natura 2000.
- Garantir un accès clair et sécurisé en cohérence avec les flux existants.
- Assurer une insertion harmonieuse des constructions, stationnements et espaces techniques dans le site.
- Organiser les espaces de stationnement et de manœuvre de manière à limiter l'imperméabilisation et l'impact visuel.

Programmation :

- Accueillir des activités économiques, artisanales ou commerciales, compatibles avec une implantation en entrée de zone.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (Natura 2000), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques (réservoir de biodiversité)
- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- Un aménagement urbain qui limite l'exposition des populations et des espaces au bruit
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Secteur affecté par le bruit (catégorie 2)



Nom du projet :

ETABLES

Superficie : 1 ha

Destination : Activités

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Activités mixtes, économiques et commerciales

Constituer une entrée de site attractive pour le secteur d'activités

Traitement paysager

Ceinture boisée à préserver comme zone tampon avec la zone Natura 2000

Végétations très ponctuelles à créer pour qualifier la lisière sans refermer le paysage (pas de haie continue)

Mobilités/Circulation

Principe d'accès à créer

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Ruisseaux

Courbes de niveau

Contexte :

Ce secteur constitue une dent creuse d'urbanisation située en lisière du tissu bâti existant, en sortie du hameau de Chaumont.

Ce site de faible superficie présente un potentiel d'accueil limité mais cohérent avec l'échelle du secteur, offrant l'opportunité de compléter ponctuellement l'offre en logements individuels tout en renforçant l'articulation entre les habitations existantes et les espaces naturels en contrebas.

L'aménagement doit ainsi viser à encadrer une urbanisation mesurée, soucieuse de préserver les continuités écologiques et la qualité d'intégration du bâti dans son environnement.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Favoriser l'accueil de logements individuels en cohérence avec la morphologie du secteur et l'échelle du site.
- Garantir une insertion harmonieuse des constructions dans un environnement essentiellement boisé
- Préserver les fonds de jardins et maintenir une limite végétale qualitative vers le sud.
- Prévoir un élargissement de la voie afin d'améliorer l'accessibilité et la sécurité du secteur.

Programmation :

- Développer un petit secteur de logements individuels compatibles avec le tissu existant
- Préserver une bande au nord pour accueillir l'élargissement du chemin de la Fontaine.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation et la restauration des continuités écologiques (végétales et aquatiques) jusque dans l'espace bâti
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

CHAUMONT

Superficie : 0.3 ha

Nombre de logements envisagés : ~3

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Emplacement réservé à l'implantation des constructions

Traitement paysager

- Transition écologique et paysagère
- Préservation des fonds de jardins

Mobilités/Circulation

- Principe d'accès indicatif
- Emplacement réservé : élargissement de la voie

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP
- Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur de la Combe aux Chats est situé en périphérie immédiate du bourg de Cinquétral, dans un environnement de transition entre le tissu urbain constitué et des espaces naturels et agricoles.

Le site s'inscrit dans une combe marquée par la topographie et la présence d'éléments paysagers et écologiques structurants. Il est également concerné par la présence d'une zone humide, identifiée comme un élément environnemental majeur à préserver et à valoriser. Cette zone constitue un enjeu fort du projet, tant en matière de biodiversité que de gestion des eaux, et structure l'organisation générale de l'aménagement.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Une localisation préférentielle du bâti en dehors de la zone humide, afin d'en garantir la protection et la mise en valeur
- Un traitement végétalisé et perméable du stationnement en lien avec la présence de la zone humide

Programmation :

- Création d'un petit lotissement de faible emprise au sol
- Un espace de stationnement mutualisé

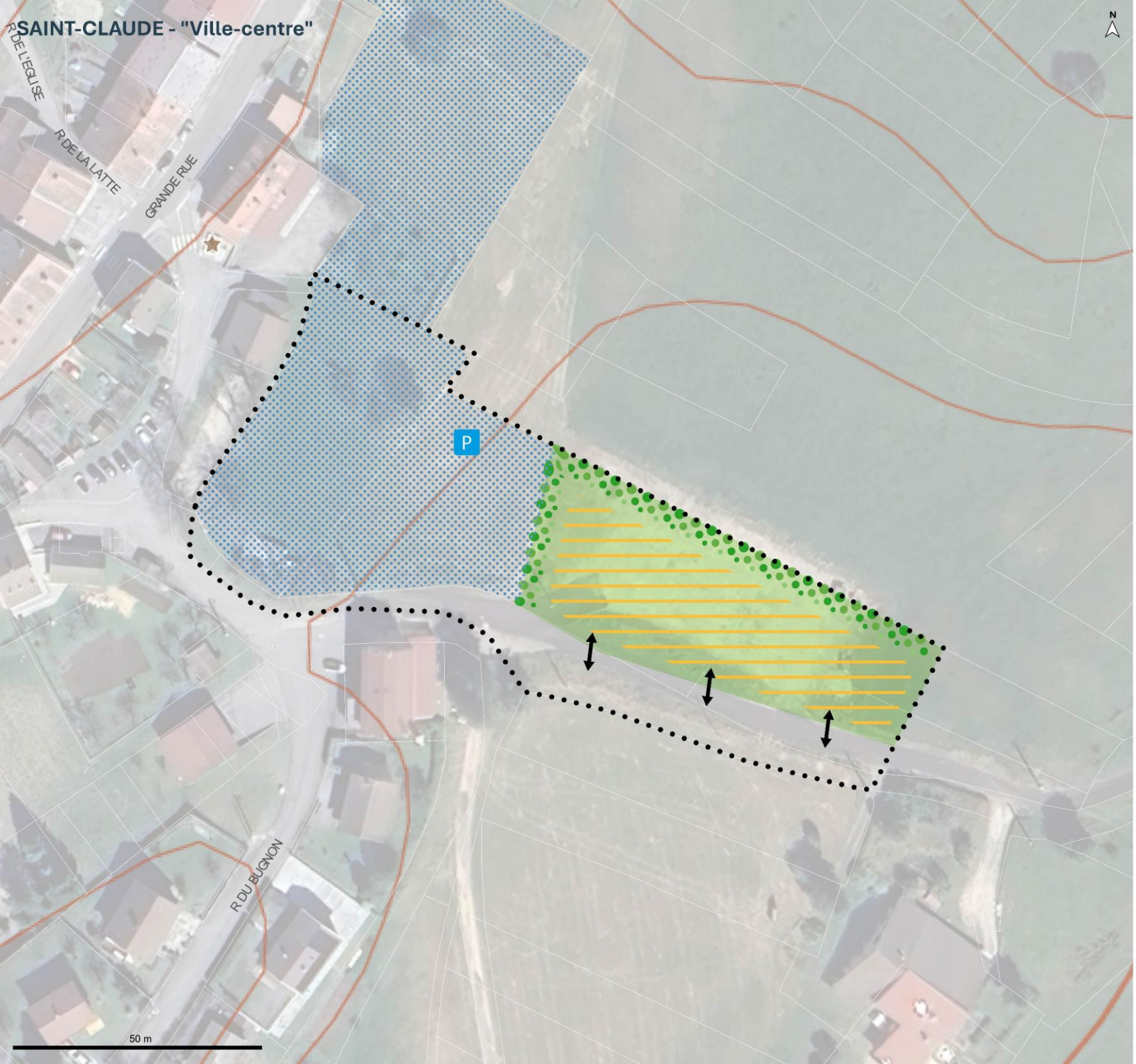
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation et la restauration des continuités écologiques (végétales et aquatiques) jusque dans l'espace bâti
- La protection du patrimoine naturel remarquable (zone humide), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait-gonflement des argiles



Nom du projet :

COMBE AUX CHATS

Superficie : 0.7 ha

Nombre de logements envisagés : ~ 7

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme d'environ 7 logements

Mobilités/Circulation

- Espace de stationnement végétalisé et perméable compatible avec la préservation de la zone humide
- Principe d'accès indicatif

Traitement paysager

- Zone humide à protéger et valoriser
- Assurer un traitement paysager qualitatif des lisières de la zone humide et des espaces agricoles

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Petit élément patrimonial
- Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur est situé au sein du bourg de Chevry, quartier résidentiel, majoritairement composé d'habitat individuel groupé.

Le site correspond à une emprise aujourd'hui non bâtie, enclavée entre des constructions existantes et directement connectée au réseau viaire local. Il constitue ainsi une opportunité de densification mesurée du tissu urbain, permettant d'accueillir de nouveaux logements sans extension de l'urbanisation vers les espaces naturels ou agricoles périphériques.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Une urbanisation maîtrisée, privilégiant des formes d'habitat individuel groupé, compatibles avec l'échelle du quartier
- Un accès principal depuis la rue des Monderets et une desserte interne intégrant du stationnement assurant une bonne lisibilité et un fonctionnement sécurisé
- Une qualité des aménagements paysagers, tant dans les espaces communs que dans le traitement des limites du site

Programmation :

- Création d'un lotissement d'environ 12 logements groupés

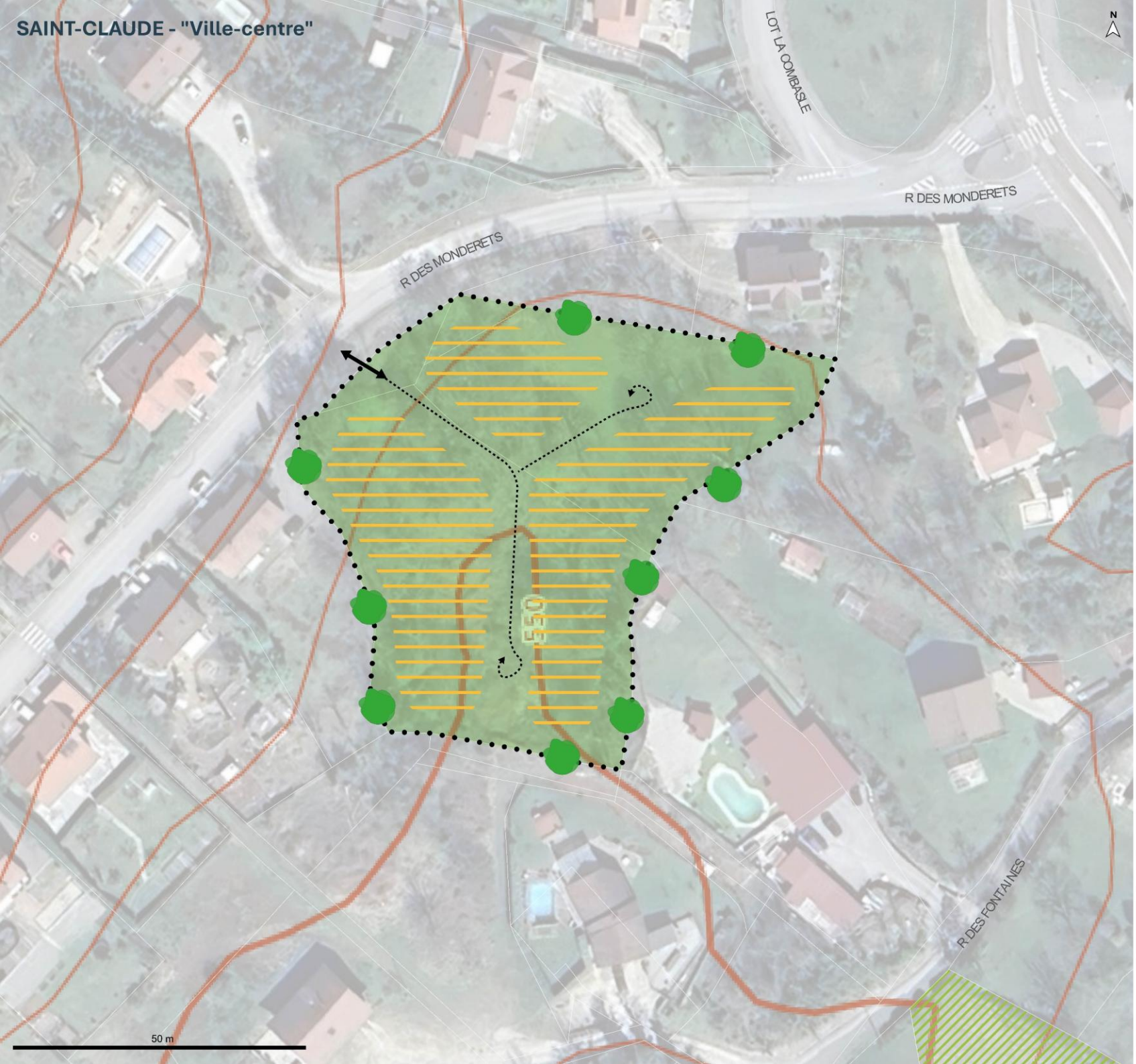
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- La préservation et la restauration des continuités écologiques (végétales et aquatiques) jusque dans l'espace bâti
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait-gonflement des argiles



Nom du projet :

CHEVRY

Superficie : 0.4 ha

Nombre de logements envisagés : ~12

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Emplacement réservé à l'implantation d'un programme d'une douzaine de logements

Mobilités/Circulation

Accès depuis la rue des Monderets

Prinicipe de desserte interne intégrant du stationnement

Traitement paysager

Végétation ponctuelle en pourtour de l'opération

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Courbes de niveau

SEPTMONCEL-LES-MOLUNES

Contexte :

Le secteur du « Grand Essart », en continuité de la zone d'activités existante de Septmoncel-les-Molunes, constitue un espace stratégique pour accueillir de nouvelles activités artisanales et industrielles.

Situé en lisière de prairies et de boisements, le site s'insère dans un paysage marqué par des pentes et des courbes de niveau importantes. Il bénéficie d'une accessibilité directe depuis la voie du Grand Essart et se trouve au contact d'un tissu d'activités déjà structuré.

L'enjeu est d'assurer une extension harmonieuse du pôle économique tout en préservant les qualités paysagères et écologiques du secteur.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir de nouvelles activités artisanales ou industrielles légères, dans la continuité de la zone existante.
- Consolider un pôle économique de proximité, au service du dynamisme local.
- Préserver la qualité paysagère du site grâce à une transition végétalisée et une intégration maîtrisée des futures constructions.
- Maintenir et valoriser les milieux naturels en bordure du site par la création d'un couloir écologique et la plantation de bouquets d'arbres et d'arbustes.
- Assurer une gestion durable des eaux pluviales à travers un bassin dédié et des aménagements favorisant l'infiltration et la limitation des mouvements de terre.

Programmation :

- L'aménagement d'un espace destiné à l'implantation de nouvelles activités artisanales ou industrielles.
- La création d'un stationnement intégré au site et visuellement discret.
- La mise en place d'un bassin de gestion pluviale au point bas du terrain.
- Le maintien d'une lisière végétale et d'un espace tampon structurant l'intégration paysagère du pôle.

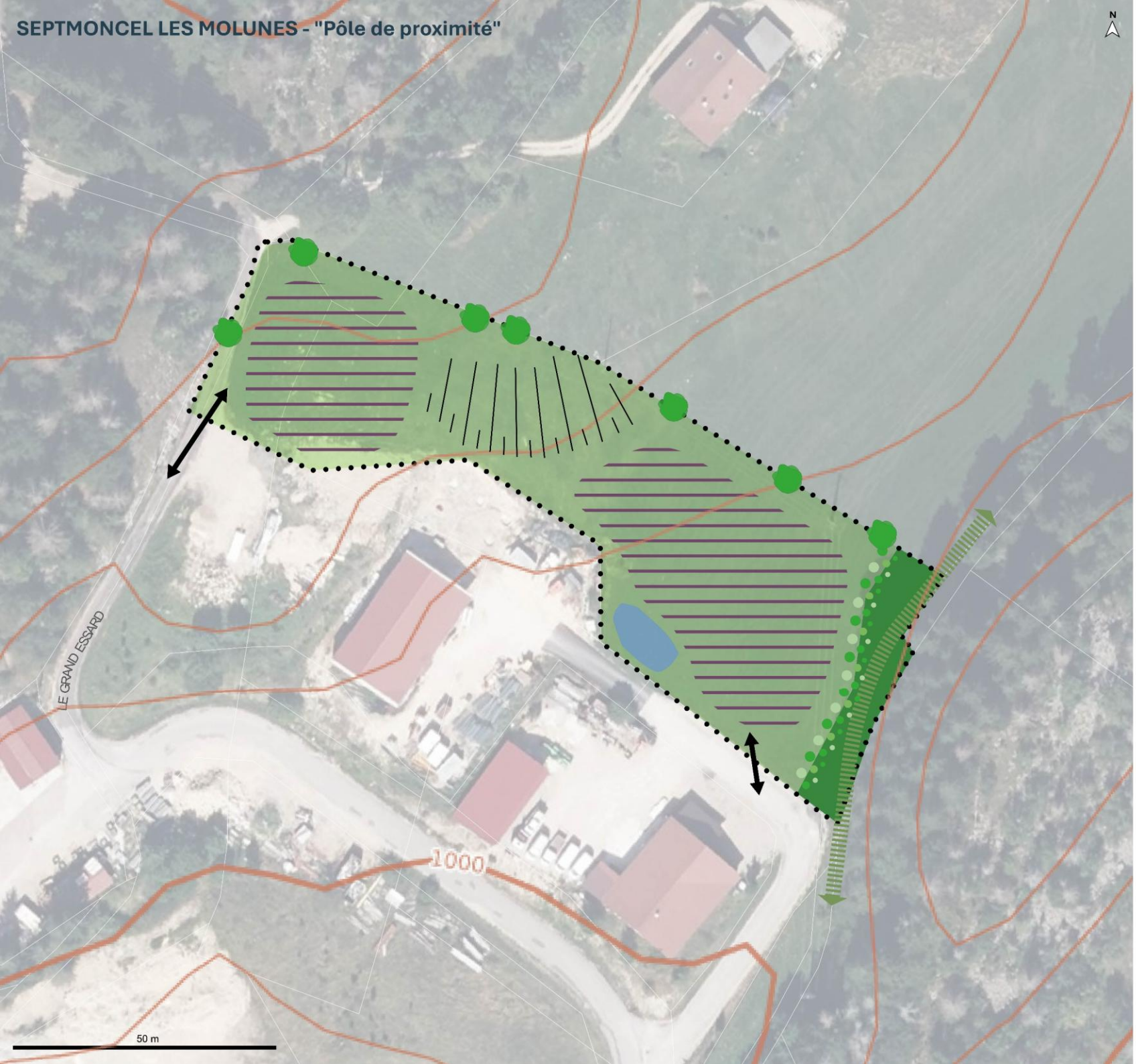
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement, arbres) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre éloigné de protection de captage)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

LE GRAND ESSART

Superficie : 0.6 ha

Destination : Activités artisanales et industrielles

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Permettre l'extension de la zone existante par l'implantation de nouvelles activités

Mobilités/Circulation

Accès pricipal au site par le Grand Essart

Traitement paysager

Boisement à préserver

Couloir écologique longeant le site

Transition écologique et paysagère

Bouquets d'arbres et d'arbustes ponctuels sans haie continue et opaque

Talus à ne pas aménager

Bassin végétalisé de gestion pluviale au point bas

Gestion des déblais-remblais de nature
à minimiser tout stockage de terres
et maintenir la ligne topographique du terrain naturel

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur du « Dîme », en entrée de bourg de Septmoncel-les-Molunes, constitue un espace stratégique de la commune pour accueillir une nouvelle activité économique et artisanale.

Situé à proximité immédiate de l'établissement de formation de polissage et sertissage, et d'un tissu résidentiel diffus, le site s'insère dans un paysage marqué par des prairies, des boisements et des courbes de niveau marquées.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir à court terme des activités industrielles et/ou artisanales légères, notamment liées aux savoir-faire du territoire (polissage, sertissage).
- Constituer un pôle économique de proximité, créateur d'emplois locaux.
- Préserver la qualité paysagère et écologique du site par une intégration végétale renforcée.
- Préserver et valoriser les milieux naturels tout en assurant une gestion environnementale exemplaire par une gestion des eaux pluviales à ciel ouvert sur site et des aménagements favorisant l'infiltration

Programmation :

- La construction d'un bâtiment de production et de formation dédié aux métiers du polissage et du sertissage.
- L'aménagement d'un stationnement intégré et d'espaces techniques discrets.
- La mise en place d'un espace commun structurant mettant en valeur ce pôle

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement, arbres) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La préservation de la fonctionnalité des continuités écologiques
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (zone de sauvegarde pour l'alimentation en eau potable)
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles et risque négligeable de mouvements de terrain



Nom du projet :

LE DÎME

Superficie : 1.4 ha

Destination : Activités industrielles

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Implanter un bâtiment de production lié à la formation de polissage et sertissage

Mobilités/Circulation

- Desserte existante à requalifier pour le projet
- Espace de stationnement perméable à aménager

Traitement paysager

- Continuité écologique à poursuivre comme interface avec l'espace paysager protéger, à travers un traitement herbacée des espaces.
- Arbres à préserver et à planter
- Transition écologique et paysagère ponctuelle
- Alignement arboré à créer pour qualifier la rue
- Point de vue à prendre en compte valorisant le grand paysage, le patrimoine bâti ou arboré existant
- Gestion des eaux pluviales compatible avec l'aménagement d'un espace commun
- Espace commun à aménager

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Espace écologique et paysager à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Situé au sud du bourg, le secteur de la Fin du Pré constitue un espace stratégique pour l'accueil et le développement des équipements de proximité de la commune de Septmoncel-les-Molunes.

Dans la continuité des équipements existant, ce site offre une opportunité de consolidation du pôle enfance-jeunesse et des activités sportives. Dans un territoire où les espaces ouverts et les continuités écologiques sont précieux, l'enjeu est de développer les fonctionnalités du pôle tout en préservant le paysage et la qualité de l'environnement.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Valoriser et renforcer le pôle de proximité autour des équipements éducatifs, sportifs et récréatifs.
- Prendre en compte la topographie et les ouvertures paysagères afin de maintenir la lecture du paysage de prairie et la silhouette du village.
- Favoriser une insertion bâtie discrète, en continuité avec les formes existantes, en respectant les gabarits et les orientations caractéristiques du site.
- Assurer une accessibilité fonctionnelle depuis la voie existante et sécuriser les déplacements doux et piétons au sein du pôle.

Programmation :

- Modernisation et extension du pôle enfance et sportif.
- Amélioration de l'accessibilité via la prolongation de l'accès existant.
- Aménagements permettant le maintien de la vocation d'espace ouvert : gestion perméable des sols, espaces verts multifonctionnels.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (prairie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles
- Risque négligeable de mouvements de terrain (secteur de risque maîtrisable au PPR mouvement de terrain)



Nom du projet :

LA FIN DU PRE

Superficie : 0.3 ha

Destination : Equipement

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Moderniser et étendre le pôle enfance et sportif

Mobilités/Circulation

Accès existant à prolonger

Traitement paysager

Transition écologique et paysagère, ne refermant pas le paysage et la silhouette urbaine (ouverture paysagère, arbres isolés ou bouquet d'arbres et d'arbustes éparses)

Points de vue à tenir en compte, embrassant la silhouette de village et composant l'entrée de village

Continuité bâtie avec l'équipement existant (alignement général)

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

Contexte :

En entrée du Chapy, ce site permet le développement de ce hameau proche du bourg de Septmoncel-les-Molunes.

La topographie marquée, l'alternance entre clairières et boisement, ainsi que la présence du ruisseau en contrebas nécessitent une approche attentive de l'aménagement.

L'enjeu principal est de permettre la construction de quelques logements individuels tout en préservant les continuités paysagères, les silhouettes végétales et les cônes de vue qui caractérisent ce versant.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Limiter l'urbanisation à une implantation diffuse et maîtrisée de cinq maisons individuelles, adaptée à la topographie.
- Maintenir les cônes de vue vers les paysages lointains et garantir des perspectives ouvertes depuis la route et les points hauts.
- Préserver la ceinture boisée entourant le site afin de maintenir le caractère naturel et la qualité écologique du versant.
- Favoriser une intégration paysagère par une implantation en léger retrait, une gestion soignée des abords et un traitement végétal adapté.
- Assurer une cohérence architecturale et volumétrique avec le bâti existant

Programmation :

- Création d'un secteur accueillant 5 maisons individuelles.
- Mise en place de poches de stationnement visiteurs accessibles depuis la voie existante.

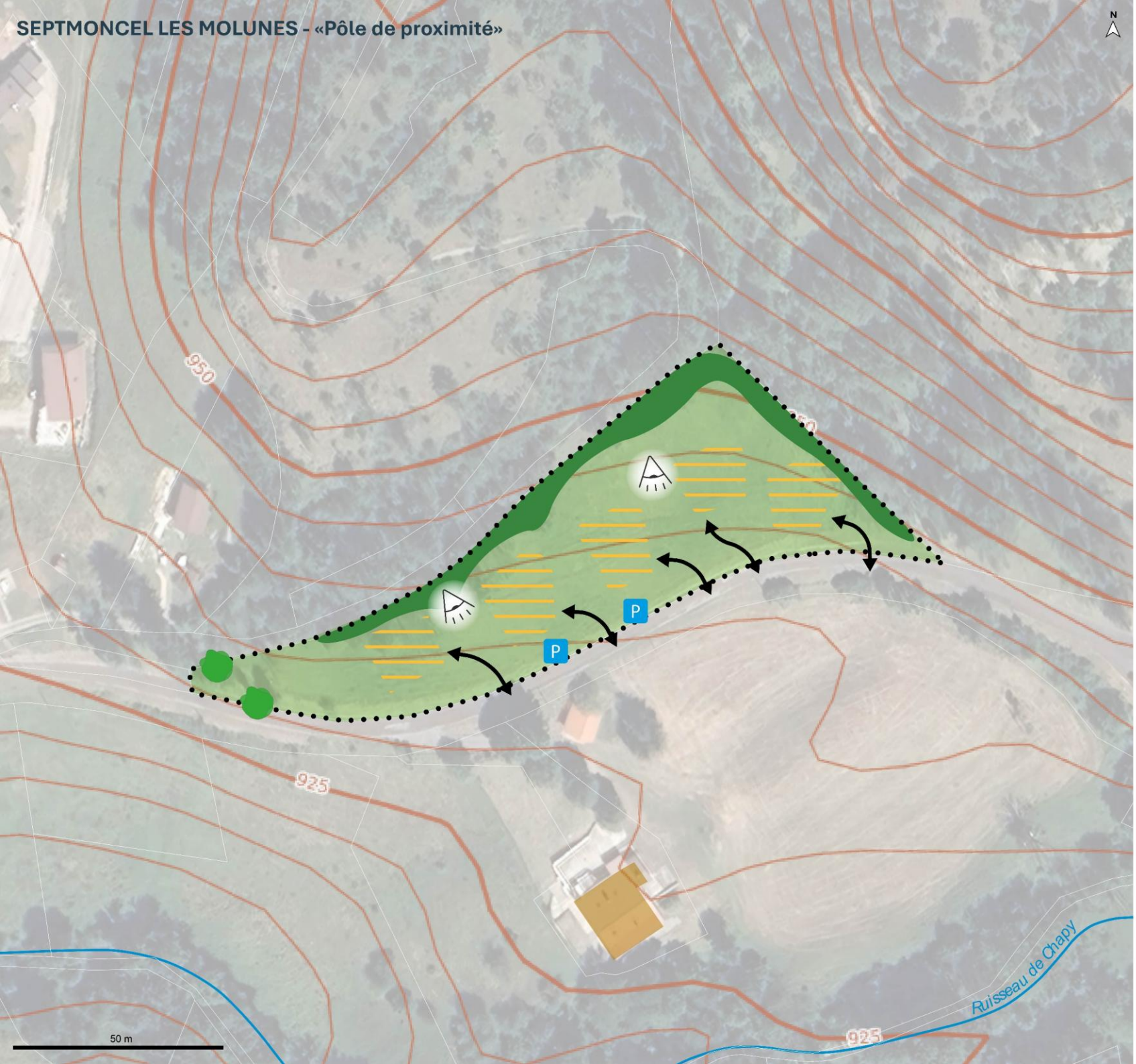
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres isolés) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable (périmètre éloigné de protection de captage)

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

AU CHAPY

Superficie : 0.6 ha

Nombre de logements envisagés : 5

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

- Permettre l'implantation de 5 maisons individuelles

Traitement paysager

- Ceinture boisée à préserver
- Végétation ponctuelle à préserver
- Cônes de vue sur le paysage lointain

Mobilités/Circulation

- Principes d'accès
- Poches de stationnement visiteur

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Ruisseaux
- Courbes de niveau

Contexte :

Situé en entrée de bourg, le secteur s'inscrit dans un environnement marqué par un paysage bocager, des courbes de niveau prononcées et la présence diffuse d'habitations.

Ce site, aujourd'hui faiblement occupé, bénéficie d'une position stratégique au sein de la commune, en lien direct avec des espaces agricoles et des secteurs résidentiels existants. Cette situation en fait un secteur privilégié pour accueillir un développement urbain maîtrisé, capable de renforcer l'offre d'habitat tout en préservant les qualités paysagères caractéristiques du Haut-Jura.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accompagner un développement résidentiel raisonné, en prévoyant un petit nombre de logements individuels insérés dans la continuité du tissu existant.
- Maintenir la qualité paysagère et écologique du site, en valorisant les milieux naturels présents et en prévoyant une frange de transition douce vers l'espace agricole voisin.

Programmation :

- La création d'environ trois logements individuels en accession libre, organisés en bande d'implantation afin de respecter les continuités bâties environnantes.
- L'intégration d'espaces végétalisés et de transitions paysagères, permettant d'accompagner la pente, de préserver les perceptions lointaines et d'assurer une interface qualitative avec les prairies agricoles.
- Des accès simple et lisible, reposant sur des principes de circulation adaptés à la desserte du secteur.

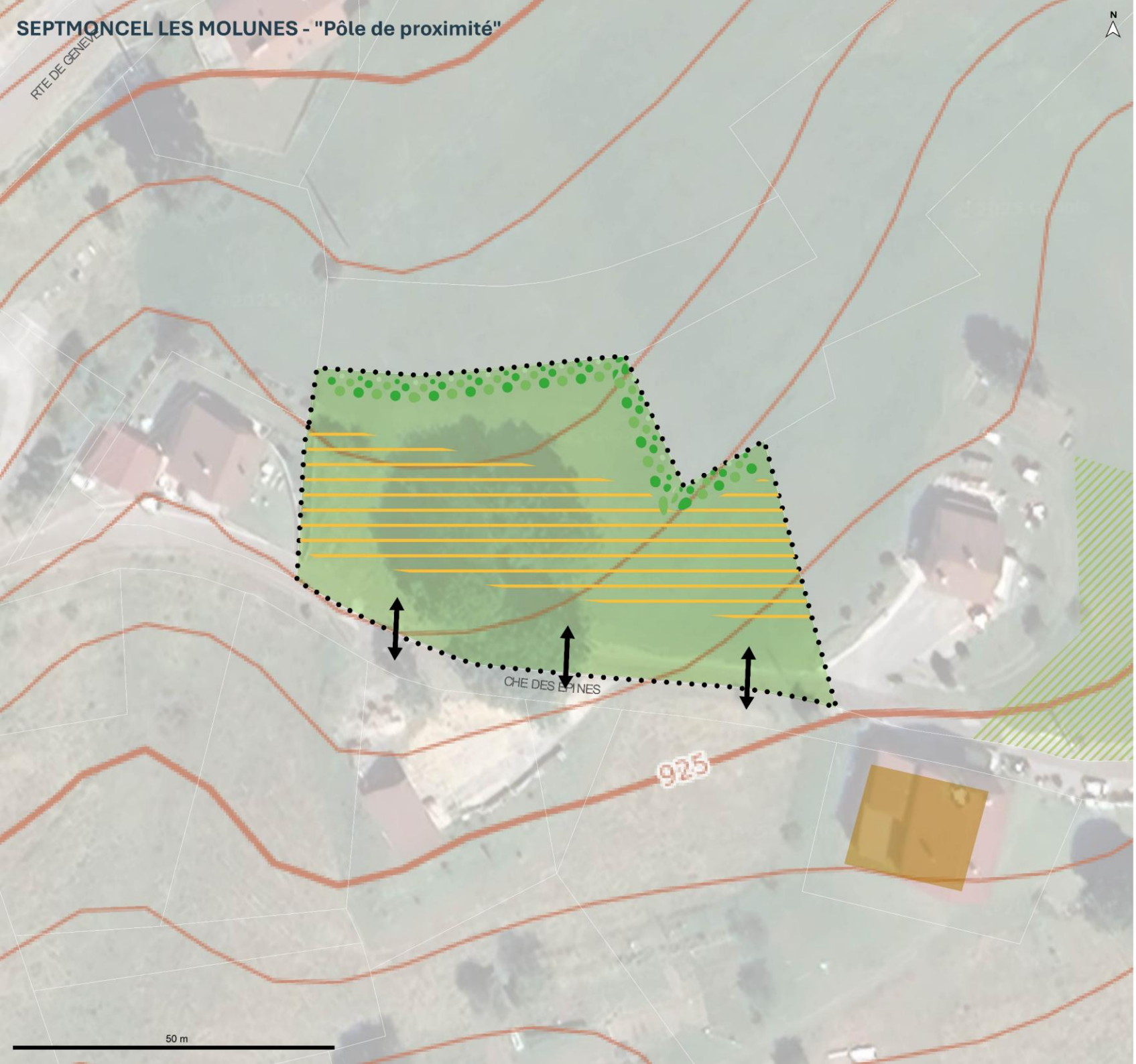
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (mur de pierre sèche, arbres, boisement, haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable en préservant sa qualité et sa quantité pour les besoins actuels et futurs périmètre éloigné de protection de captage)

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

CHEMIN DES ÉPINES

Superficie : 0.3 ha

Nombre de logements envisagés : 3

Destination : Habitat - Mixte

Forme de logements envisagés : Maison individuelles

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Bande d'implantation des constructions dans la continuité des constuctions environnantes

Une densité de 4 logements/locaux d'équipements est à prévoir au coup par coup, au fur et à mesure de la réalisation des équipements de proximité

Mobilités/Circulation

Principes d'accès indicatifs

Traitement paysager

Frange paysagère à traiter vis à vis de l'espace agricole voisin

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Bâti patrimonial à protéger

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur de la route de Genève constitue une entrée structurante du bourg de Septmoncel-les-Molunes, à la jonction entre un tissu résidentiel existant et les espaces agricoles ouverts qui façonnent le paysage du Haut-Jura.

Le secteur occupe une position topographique marquée, rythmée par des talus, des murs de soutènement et des vues dégagées vers les versants agricoles. Bordée au nord par le lotissement des Champs de l'Église et au sud par les habitations du chemin des Érables, cette zone constitue un espace de transition essentiel entre le bourg construit et les paysages naturels, tout en offrant une opportunité de développement résidentiel raisonné et qualitatif.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Diversifier l'offre de logements, en prévoyant l'accueil de maisons individuelles ainsi que de logements collectifs, suivant une implantation cohérente avec la topographie.
- Garantir la qualité architecturale et paysagère, notamment par une attention particulière aux vues, aux transitions végétales et à la continuité des éléments structurants du paysage local.

Programmation :

- Une zone dédiée aux logements collectifs, dans la continuité de l'existant
- La mise en place d'une frange végétalisée assurant une transition harmonieuse avec les prairies agricoles et consolidant la présence d'éléments naturels sur le site.
- Une zone destinée aux maisons individuelles dans la continuité du lotissement les Champs de l'Eglise.
- Des accès maîtrisés, adaptés aux contraintes topographiques et assurant une desserte simple pour les deux secteurs du projet

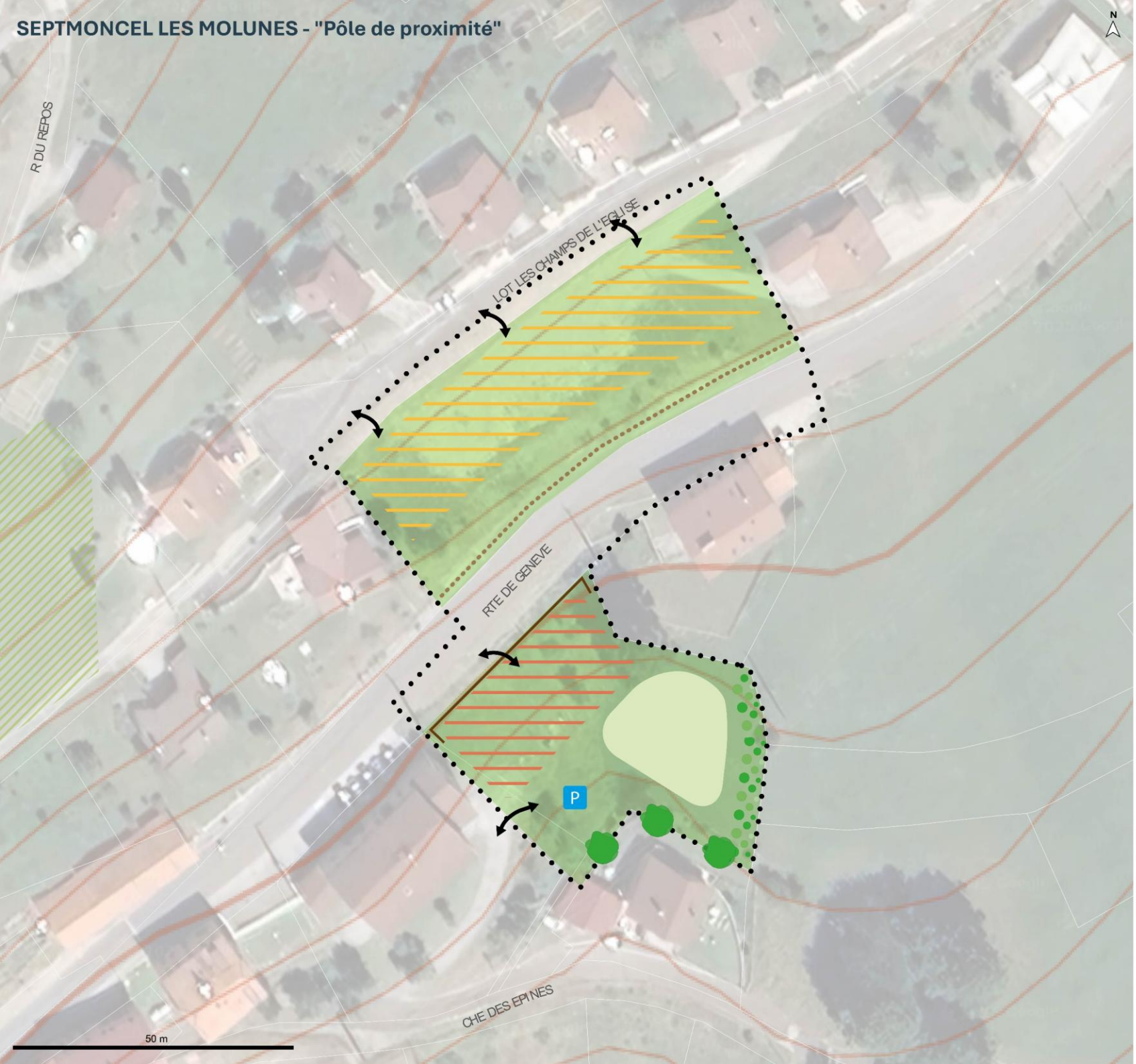
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable en préservant sa qualité et sa quantité pour les besoins actuels et futurs (zone de sauvegarde de Montbrillant)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

ROUTE DE GENÈVE

Superficie : 0.6 ha

Nombre de logements envisagés : ~10

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles et logements collectifs

Type de logements envisagés : Accesion libre, locatif social et/ou privé

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Espace réservé à l'implantation de logements collectifs
- Espace réservé à l'implantation de maisons individuelles
- Front bâti à conserver en continuité des constructions voisines

Mobilités/Circulation

- P — Espace de stationnement perméable et végétalisé
- Principes d'accès indicatifs

Traitement paysager

- Espaces verts de jardins communs à préserver
- Assurer une transition paysagère qualitative avec les espaces agricoles
- Végétation ponctuelle
- Le muret devra être renforcé au besoin en continuité des murets existants

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Espace écologique et paysager à protéger
- Courbes de niveau

Contexte :

Le projet du Manon s'inscrit dans le hameau du même nom. Il occupe une position de transition entre le cœur urbanisé du hameau et les espaces naturels et agricoles environnants.

Le terrain présente une topographie marquée ainsi qu'un contexte paysager de qualité, caractéristique des reliefs du Haut-Jura, et s'insère dans un environnement naturel à forte valeur écologique et paysagère, incluant des continuités écologiques à préserver.

Ce secteur constitue ainsi une opportunité de développement résidentiel mesuré, à condition de garantir une insertion paysagère soignée et le respect des caractéristiques naturelles du site.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une bonne intégration paysagère du projet, en valorisant les éléments végétaux existants, les cœurs de biodiversité et les vues lointaines ou semi-proche
- Adapter l'implantation des constructions à la topographie naturelle
- Organiser une desserte interne lisible et apaisée, connectée au réseau viaire existant, tout en limitant l'imperméabilisation des sols

Programmation :

- Création d'un lotissement d'une dizaine de logements groupés
- Aménagement d'un principe de desserte interne structurant

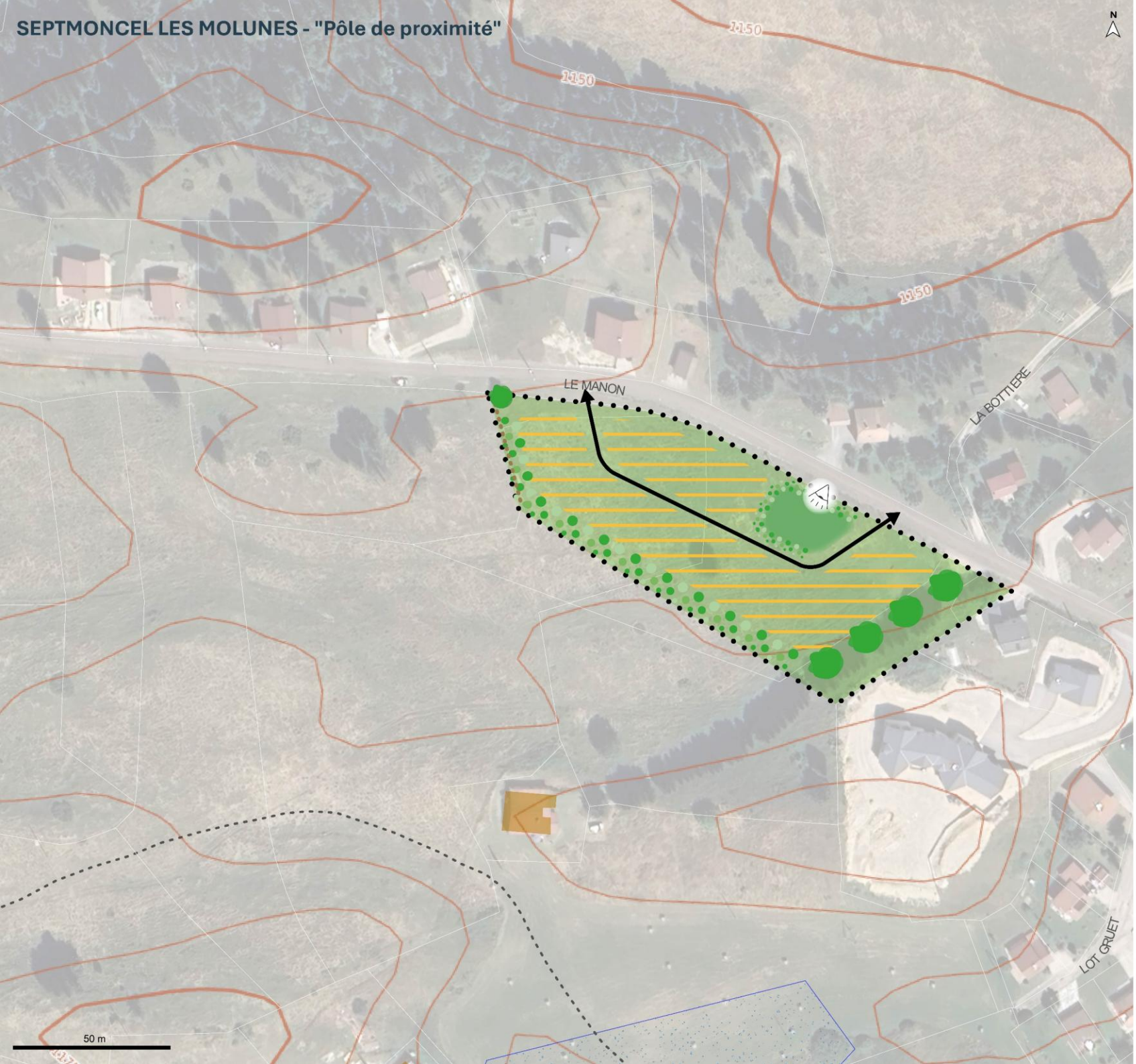
Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des continuités écologiques jusque dans l'espace bâti pour maintenir des îlots de fraicheur et favoriser l'infiltration
- La préservation des éléments de nature ordinaire (arbres isolés) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

AU MANON

Superficie : 0.8 ha

Nombre de logements envisagés : ~10

Destination : Logement

Forme de logements envisagés : Logements individuels

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Programme d'environ 10 logements individuels et/ou groupés

Mobilités/Circulation

- Principe de desserte interne

Traitement paysager

- Coeur de biodiversité à valoriser
- Transition écologique à assurer
- Alignement d'arbres à préserver
- Végétation ponctuelle à préserver
- Murger en limite d'opération à valoriser
- Cône de vue sur le paysage lointain ou semi-proche à préserver et/ou valoriser

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Bâti patrimonial à protéger
- Zone humide à protéger
- Courbes de niveau

VILLARD-SAINT-SAUVEUR

Contexte :

Cet espace constitue une réserve foncière stratégique à proximité directe du bourg pour répondre aux besoins de logements de la commune à court terme.

Le relief relativement homogène, associé à des accès possibles depuis les voies existantes, permet d'envisager un développement résidentiel structuré.

Toutefois, cet aménagement doit rester attentif à la gestion des eaux pluviales, à la préservation des vues et des éléments paysagers qui rythment ce coteau.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Développer un quartier résidentiel en continuité directe du lotissement du Verger.
- Assurer une transition paysagère de qualité vers le coteau agricole, sans fermer complètement les vues en direction du paysage lointain.
- Intégrer une gestion maîtrisée des eaux pluviales, notamment par la mise en place d'une noue paysagère.
- Prévoir une implantation du bâti respectant une bande de recul paysagère, afin de maintenir des respirations visuelles et un contact avec les espaces ouverts.

Programmation :

- Réalisation d'un programme d'environ 30 logements, sous forme de maisons individuelles groupées et d'un programme de logements intermédiaires inclusifs.
- Création d'un nouvel accès interne depuis le lotissement du Verger
- Réalisation d'un espace de stationnement commun
- Valorisation des mobilités douces par le chemin de Très la Pratz.

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (prairie, boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- La sécurisation de l'alimentation en eau potable en préservant sa qualité et sa quantité pour les besoins actuels et futurs (périmètre éloigné de protection de captage)
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles et risque négligeable de mouvements de terrain



Nom du projet :

AU VERGER

Superficie : 1.2 ha

Nombre de logements envisagés : 30

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées, logements intermédiaires ou petit collectif

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance :
Phase 1 : Court terme (moins de 5 ans)
Phase 2 : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

- Espace réservé à l'implantation de maisons individuelles
- Espace réservé à l'implantation de logements intermédiaires inclusifs
- Phasage de l'opération

Mobilités/Circulation

- Chemin de Très la Pratz à revaloriser
- Principe d'accès à créer
- Espace de stationnement perméable et végétalisé

Traitement paysager

- Lisière à conserver et intégrer dans l'aménagement du site
- Frange à valoriser (strate arbustive intermédiaire ou dégagement visuel sur la frange)
- Transition paysagère et écologique, sans refermer le paysage et dégageant des vues sur le coteau agricole (arbres et arbustes en boqueteaux ponctuels, pas de haie continue et opaque).
- Bande paysagère de recul des constructions
- Point de vue à prendre en compte pour qualifier la rue
- Le parti d'aménagement doit maintenir des vues vers les espaces naturels environnants
- Gestion des eaux pluviales (noue paysagère)

Fond de plan

- Périmètre de l'OAP sectorielle
- Courbes de niveau

VIRY

Contexte :

Situé en lisière immédiate du tissu résidentiel de Viry, ce secteur constitue l'un des derniers espaces encore ouverts à proximité du cœur habité du village.

En frange de parcelles déjà construites, il bénéficie d'une relation directe avec plusieurs voies de desserte locales.

Ce site se caractérise par un paysage encore agricole, marqué par des haies arborées structurantes, tout en étant inséré dans un environnement désormais majoritairement résidentiel.

Ce secteur offre ainsi une opportunité maîtrisée d'accueil de nouveaux habitants tout en garantissant la qualité paysagère et l'intégration urbaine de la future extension.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Structurer une urbanisation progressive en deux phases, limitant l'impact immédiat sur le paysage et permettant un développement harmonieux du bourg.
- Proposer un aménagement cohérent à l'échelle du village et conforter un pôle de proximité, tout en préservant les qualités paysagères qui participent de l'identité du village
- Favoriser une typologie résidentielle diversifiée, mêlant logements individuels et éventuellement groupés, afin d'offrir une réponse équilibrée aux besoins locaux.

Programmation :

- Réalisation d'un programme d'environ 10 logements en 2 phases
  - Phase 1 : 3 logements individuels
  - Phase 2 : 7 logements individuels et/ou groupés
- Création d'une desserte interne simple, raccordée à l'impasse des Murets

Enjeux et risques :

Enjeux

- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie, bosquet) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

IMPASSE DES MURETS

Superficie : 0.8 ha

Nombre de logements envisagés : 10

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Individuels et/ou groupés

Type de logements envisagés

Echéance :
- phase 1 : Court terme (moins de 5 ans)
- phase 2 : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Programme d'au moins 10 logements :
- 3 logements individuels en phase 1
- 7 logements individuels et/ou groupés en phase 2

Phasage de l'opération

Traitement paysager

Lisière paysagère à traiter avec les constructions voisines

Haie arborée à préserver

Mobilités/circulation

Principes d'accès indicatifs

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Courbes de niveau

Contexte :

Situé en continuité de la zone artisanale existante, ce site représente une opportunité stratégique pour accompagner le développement économique de Viry.

Cet espace s'inscrit en transition entre les activités présentes et un environnement paysager très marqué par les prairies et les reliefs. L'extension de la zone artisanale doit donc s'assurer d'une insertion maîtrisée des futures constructions dans un cadre paysager sensible, notamment en raison de la présence d'une pelouse sèche de qualité et de vues lointaines depuis le village. L'équilibre entre développement économique, intégration paysagère et préservation de la silhouette urbaine est au cœur du projet.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accompagner l'extension de la zone artisanale par une urbanisation cohérente et fonctionnelle, articulée avec les activités existantes.
- Garantir une architecture de qualité, avec des constructions bénéficiant d'un traitement soigné et intégrant des panneaux photovoltaïque en toiture.
- Limiter au maximum possible l'artificialisation des pelouses sèches (réduction de l'emprise au sol des constructions, des espaces de stationnement et de stockage)
- Compenser l'impact des aménagements sur la pelouse existante

Programmation :

- Extension de la zone artisanale pour l'accueil de nouvelles activités économiques.
- Création d'un accès depuis la zone artisanale existante

Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable ((plantes protégées), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable »
- La préservation des éléments de nature ordinaire (haie) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- Un développement prenant en compte le cycle de l'eau (gestion alternative des eaux pluviales, limitation de l'imperméabilisation)

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

ZA PERON

Superficie : 1.7 ha

Destination : Activités économiques artisanales et industrielles

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

Extension de la zone artisanale et accueil de nouvelles activités

Les nouvelles constructions doivent bénéficier d'un traitement architectural poussé.

Les toitures seront obligatoirement couvertes de panneaux solaires.

Mobilités/Circulation

Accès à créer depuis la zone artisanale existante.

Traitement paysager

Haie arborée à préserver et conforter

Aménager une transition paysagère entre le secteur de projet et le boisement voisin

Planter une transition paysagère le long de la limite Sud du site, sans refermer le paysage ni effacer la lecture du socle paysage de la silhouette urbaine et de la butte

Limiter au maximum possible l'artificialisation des pelouses sèches (réduction de l'emprise au sol des constructions, des espaces de stationnement et de stockage).

Porter une attention particulière au traitement des espaces non bâtis où la pelouse présente doit être conservée et valorisée le plus possible.

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Ruisseaux

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur de la rue Victor Hugo s'inscrit à l'entrée du village de Viry, au contact immédiat d'un tissu résidentiel diffus et de vastes espaces agricoles ouverts. Cette situation à proximité directe du bourg offre une opportunité de développement mesuré.

L'environnement se caractérise par un paysage vallonné et des continuités écologiques encore bien présentes. Le site constitue ainsi un espace privilégié pour accueillir une opération résidentielle à l'échelle du bourg tout en préservant les qualités paysagères qui font la spécificité du territoire.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Accueillir de nouvelles formes d'habitat (individuel, intermédiaire ou petit collectif) répondant aux besoins locaux et permettant de diversifier l'offre résidentielle.
- Assurer une insertion urbaine qualitative, en privilégiant la continuité avec le bâti existant et en recherchant une mixité morphologique adaptée à la proximité du centre-village.
- Préserver et valoriser les composantes paysagères et écologiques, notamment les haies basses existantes et les limites végétales qui structurent l'entrée de bourg.
- Intégrer les nouvelles constructions dans le relief, en tenant compte des courbes de niveau et des vues ouvertes sur les espaces agricoles environnants.

Programmation :

- Implantation du bâti suivant les orientations préférentielles définies par l'OAP, afin de structurer la frange bâtie et de préserver les vues lointaines.
- Organisation des accès par des principes de circulation simples et sécurisés, limitant les impacts sur le réseau existant.

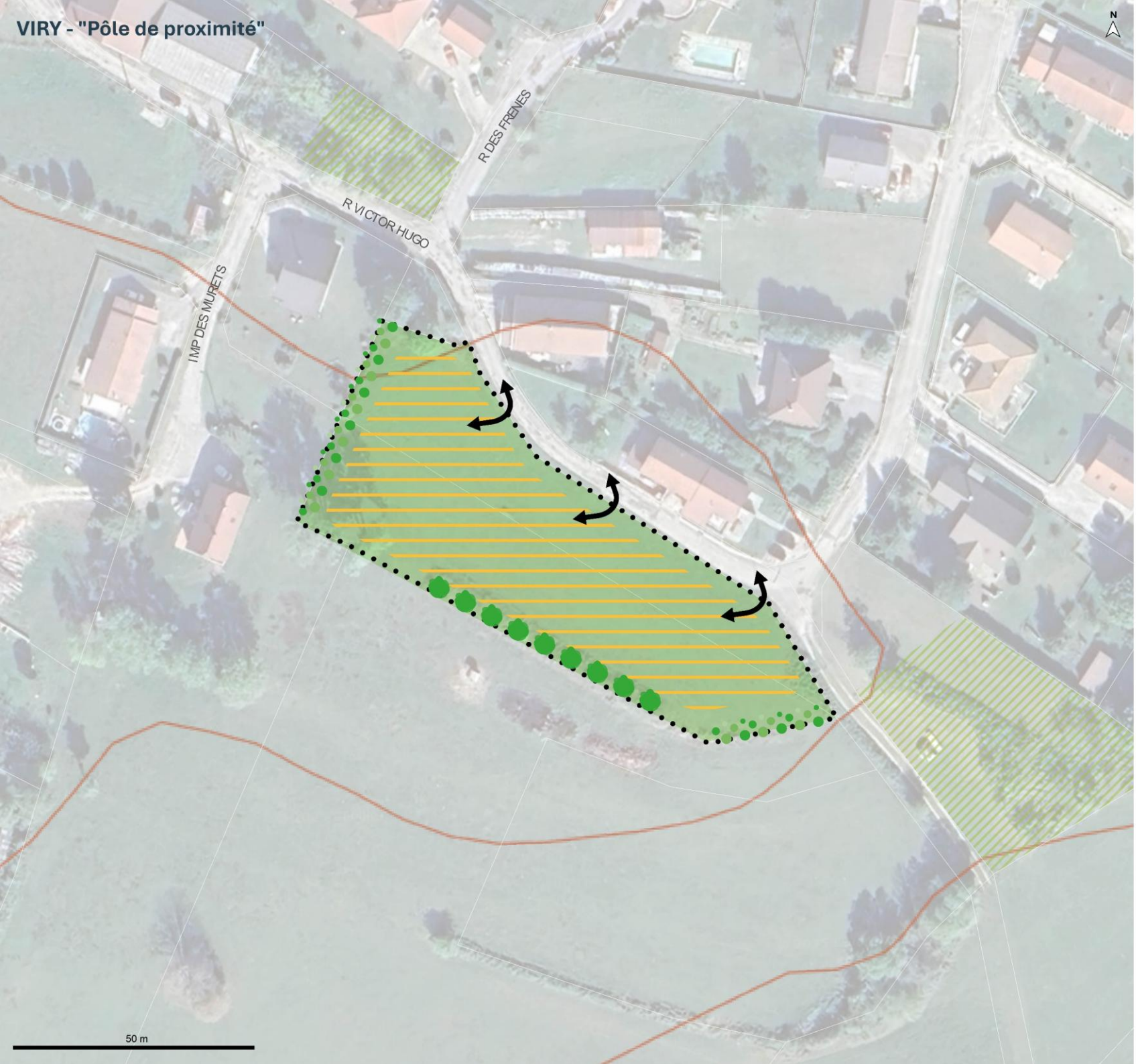
Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable ((plantes protégées), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation des continuités écologiques jusque dans l'espace bâti pour maintenir des îlots de fraicheur et favoriser l'infiltration
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère
- L'intégration du risque comme composante de l'aménagement
- La préservation des éléments de nature ordinaire et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Risque moyen de retrait gonflement des argiles



Nom du projet :

RUE VICTOR HUGO

Superficie : 0.4 ha

Nombre de logements envisagés : 3 à 4

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Habitat individuel, intermédiaire ou petit collectif

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Moyen terme (entre 5 et 10 ans)

Programmation

La mixité des formes urbaines devra être obligatoirement recherchée dans un secteur relativement proche du centre village

Mobilités/Circulation

Principes d'accès indicatifs

Traitement paysager

Haie basse à préserver

Transition paysagère

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Espace écologique et paysager à protéger

Courbes de niveau

Contexte :

Le secteur de la Roche d'Enchelleux constitue un espace de transition entre le tissu résidentiel existant et les espaces naturels et boisés à dominante forestière. Le site s'inscrit dans un environnement paysager sensible, marqué par une topographie en pente et par la présence de boisements structurants en lisière ouest et sud, contribuant à la qualité paysagère du secteur.

Ce secteur constitue une opportunité de développement résidentiel maîtrisé, en continuité du tissu bâti existant, tout en respectant les caractéristiques topographiques et paysagères du site.

Objectifs et principes d'aménagement :

- Assurer une insertion paysagère maîtrisée et respecter la topographie naturelle
- Maintenir la lisibilité de la ligne de crête, en limitant l'implantation des constructions au-delà de certains seuils topographiques afin de préserver les vues lointaines et la silhouette urbaine
- Organiser une desserte interne cohérente, depuis la rue du Crêt de Saint-Jean, en continuité de la trame existante

Programmation :

- Réalisation d'un programme d'une vingtaine de logements venant compléter l'offre de ce secteur
- Organisation des constructions et de la desserte permettant une lecture claire du projet

Enjeux et risques :

Enjeux

- La protection du patrimoine naturel remarquable (Natura 2000), avec une vigilance particulière pour ceux qui sont à proximité immédiate des tissus urbains
- La préservation des « réseaux de pelouses sèches abritant une faune et une flore spécifique remarquable
- La préservation des éléments de nature ordinaire (boisement) et l'intégration du végétal dans le traitement de l'espace public et les aménagements futurs
- Le traitement soigné des lisières pour préserver la quiétude et l'intégration paysagère

Risques, pollutions & nuisances

- Sans objet



Nom du projet :

ROCHE D'ENCHELLEUX

Superficie : 1.7 ha

Nombre de logements envisagés : ~ 20

Destination : Logements

Forme de logements envisagés : Maisons individuelles groupées

Type de logements envisagés : Accession libre

Echéance : Court terme (moins de 5 ans)

Programmation

Programme d'environ 20 logements

Ligne topographique au-delà de laquelle toute construction et faîtage pourraient entrer en concurrence avec la lecture de la ligne de crête depuis les points de vue embrassant la silhouette urbaine (ex : cimetière)

Mobilités/Circulation

Accès principal dont le tracé prendra en compte la nature de la topographie, et intègrant une aire de retournement.

Traitement paysager

Boisements à préserver lors de l'aménagement du site.

Aménager une transition paysagère en pourtour du site (valoriser et laisser dégager la frange boisée à l'ouest et ne pas créer de haie continue sur les autres franges)

Arbre à planter pour marquer les entrées de site

Fond de plan

Périmètre de l'OAP sectorielle

Courbes de niveau

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL
HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

3.2 Orientations d'aménagement et de programmation thématiques

DOSSIER ARRÊT

Transmis en sous-préfecture en annexe de la délibération du Conseil communautaire en date du 4 mars 2026, arrêtant les dispositions du PLUi Haut-Jura Saint-Claude.

Communauté de communes
Haut-Jura Saint-Claude

SOMMAIRE

OAP Continuités écologiques 5

OAP Dynamique économique 77

OAP Activité touristique 85

CONTINUITES ECOLOGIQUES



Crédit : carmela39

PREAMBULE

LE SAVIEZ-VOUS?

En fixant des **orientations**, des **objectifs** à atteindre, des **principes** à respecter et non des règles, les OAP permettent :

- d'apporter un niveau de réponse adapté aux enjeux identifiés ;
- de laisser une latitude d'actions aux décideurs et concepteurs des futurs projets d'aménagement tout en respectant les principes définis dans le PLUi ;
- de déterminer les principes d'aménagement d'un secteur ou d'une thématique.

Créées en 2010 par la loi Grenelle 2, les Orientations d'Aménagement et de Programmation, aussi appelées OAP, sont un outil souple permettant la déclinaison pré-opérationnelle du projet de territoire défini par les élus dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durables.

Elles cadrent en effet les opérations futures sans figer leur contenu définitif, tout en permettant d'exprimer les grandes lignes d'un projet, sans être contraintes de leurs détailler précisément. Elles permettent également de préparer le dialogue avec les aménageurs.

Elles expriment ainsi les **ambitions** et la **stratégie** de la collectivité en matière d'aménagement.

Elles s'imposent en termes de **compatibilité**, aux autorisations d'occupation du sol et aux opérations d'aménagement. Autrement dit, les travaux et opérations réalisés dans les secteurs concernés ne peuvent être contraires aux OAP et doivent contribuer à leur mise en œuvre ou, tout du moins, ne pas les remettre en cause.

Il existe plusieurs type d'OAP :

- les Orientations d'Aménagement et de Programmation **sectorielles**, qui portent sur des secteurs stratégiques ;
- les Orientations d'Aménagement et de Programmation **thématiques,** portant sur un enjeu particulier (habitat, mobilité, énergie trame verte et bleue ...) qui peuvent être territorialisées ou s'appliquer sur l'ensemble du territoire intercommunal.

Les OAP ont pour objectif de compléter le règlement écrit et de promouvoir des exemples de mise en œuvre pour guider les pétitionnaires et aménageurs vers des projets qualitatifs.

Le PLUi de la Communauté de Communes Haut Jura Saint-Claude comprend plusieurs OAP thématiques dont la présente OAP thématique « Continuités écologiques ».

L'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) « Continuités écologiques » a pour objectif de favoriser un développement territorial cohérent et durable en renforçant les continuités écologiques, en protégeant la biodiversité et les paysages, tout en assurant une meilleure intégration de la nature dans le développement urbain et rural. Elle vise à garantir un cadre de vie de qualité en favorisant la résilience écologique du territoire.

CONTENU

Le contenu des OAP est fixé par les articles L.151-6 et 7 du Code de l'urbanisme. Elles peuvent notamment :

1) Définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement (paysages, entrées de villes et le patrimoine, continuités écologiques, etc.) ;

2) Favoriser la mixité fonctionnelle ;

3) Porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, renaturer, restructurer ou aménager ;

4) Prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics ;

LE SAVIEZ-VOUS?

La loi climat et résilience du 22 août 2021 impose de définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur les continuités écologiques. Cela se traduit par exemple par la réalisation d'une OAP Trame verte et bleue : « *Les orientations d'aménagement et de programmation définissent, en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durables, les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur les continuités écologiques*. » (Article L151-6-2 du Code de l'urbanisme).

5) Adapter la délimitation des périmètres, en fonction de la qualité de la desserte ;

6) Définir les actions et opérations nécessaires pour protéger les franges urbaines et rurales. Elles peuvent définir les conditions dans lesquelles les projets de construction et d'aménagement situés en limite d'un espace agricole intègrent un espace de transition végétalisé non artificialisé entre les espaces agricoles et les espaces urbanisés, ainsi que la localisation préférentielle de cet espace de transition ;

7) Identifier les zones d'accélération pour l'implantation d'installations terrestres de production d'énergies renouvelables arrêtées en application de l'article L. 141-5-3 du code de l'énergie.

La présente OAP traite de la préservation des continuités écologiques qui font la richesse et l'identité de la Communauté de Communes Haut-Jura-Saint-Claude et qui participent à la qualité du cadre de vie de ce territoire. Son objectif est également de guider les pétitionnaires vers des projets d'aménagement compatibles avec le maintien des continuités écologiques et la diversité des paysages, tout en structurant leur création/valorisation et leur reconquête.

Les orientations présentées ci-après s'appliquent en complément des dispositions du règlement du PLUi et sont opposables au tiers dans un lien de compatibilité pour tout projet. Le cas échéant, elles peuvent être précisées et spatialisées dans le cadre d'une OAP portant sur un secteur délimité (OAP sectorielle).

L'OAP thématique Trame Verte et Bleue est composée de 2 parties :

- la première partie est à vocation **pédagogique**. Elle permet de définir les concepts qui constituent les continuités écologiques et de rappeler les attentes règlementaires.

- la deuxième partie décline les **orientations** et actions stratégiques en faveur de la conservation et du renforcement des continuités écologiques

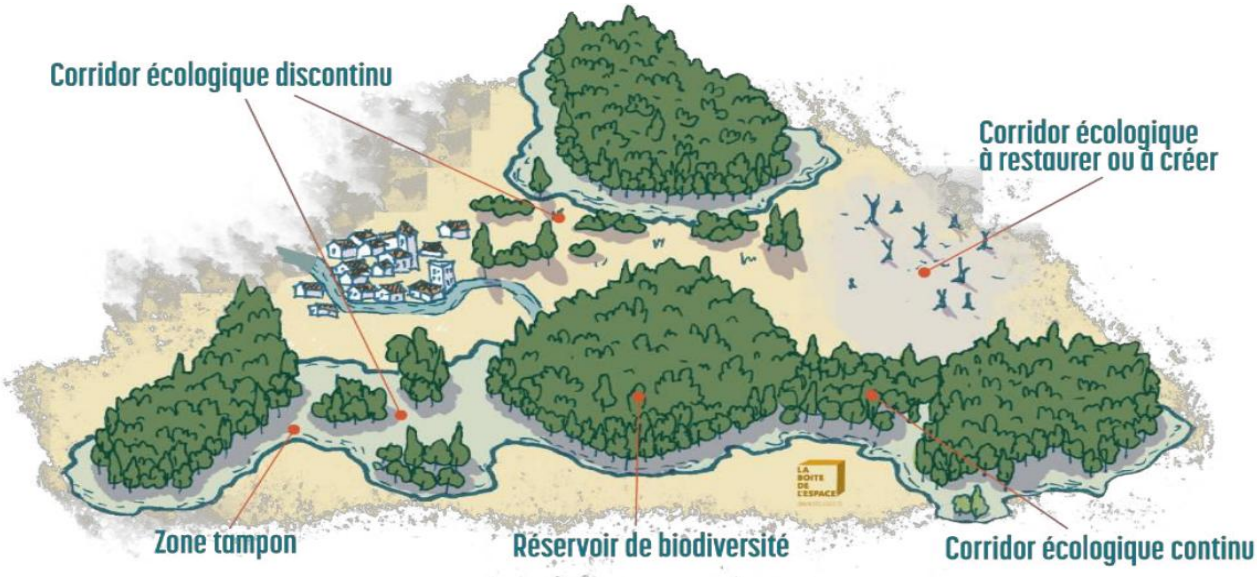
Pour rappel, cette OAP ne peut se substituer à l'application de la séquence éviter-réduire-compenser dans le cadre d'études réglementaires.

Partie 1 : le concept

I1 – LES CONTINUITES ECOLOGIQUES : C'EST QUOI ?

La Trame Verte et Bleue (TVB) est un outil au croisement entre préservation de la biodiversité et aménagement du territoire. Elle a pour vocation de préserver et remettre en bon état les continuités écologiques aquatiques et terrestres. Cela permet aux espèces animales et végétales de communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer et donc assurer leur survie, en facilitant notamment leur adaptation aux changements climatiques.

La Trame Verte et Bleue est un réseau formé de **réservoirs de biodiversité** reliés entre eux par des **corridors écologiques**. On parle aussi de « **continuités écologiques** » terrestres (**trame verte**) ou aquatiques (**trame bleue**).





RESERVOIR DE BIODIVERSITE

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie, et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante. Ils comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité



CORRIDOR ECOLOGIQUE

Les corridors écologiques connectent les réservoirs de biodiversité entre eux, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Ils comprennent les espaces naturels ou semi-naturels, ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité.



ZONE TAMPON

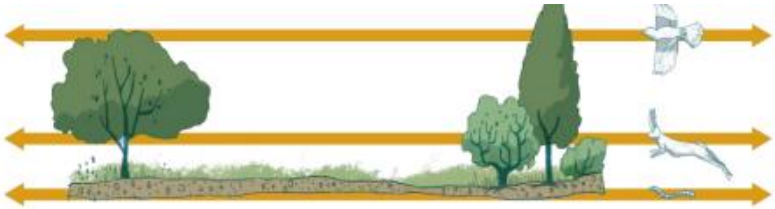
C'est une zone de transition entre les milieux remarquables et les milieux ordinaires nécessaires à la préservation de l'intégrité et de la tranquillité des réservoirs (sonore, visuelle, olfactive).

I2 – POURQUOI LES PROTEGER ?

L'accumulation des aménagements sur un territoire provoque la fragmentation et la destruction des habitats. La prise en compte de la trame verte et bleue dans les aménagements permet d'anticiper les impacts et de les éviter, les réduire ou de les compenser.

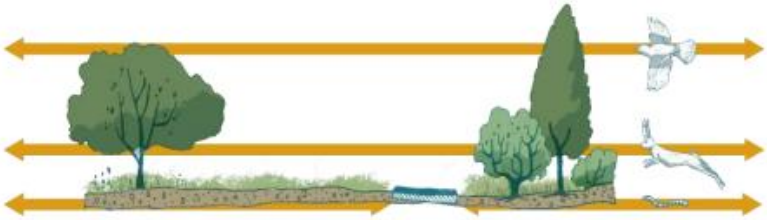
TEMPS 1

Milieu naturel diversifié permettant la circulation, l'alimentation, la reproduction et le repos de la faune et la flore. Le territoire est entièrement connecté.



TEMPS 2

Milieu naturel diversifié rompu par la création d'une route. Le territoire est scindé en deux limitant ou rendant plus difficiles les circulations.



TEMPS 3

Milieu anthropisé rompu par la création d'une route et la construction d'une habitation. Le territoire est coupé strictement en deux rendant impossible certains échanges de part et d'autre.



TEMPS 4

Milieu largement anthropisé dont l'accumulation des différents aménagements créé une véritable rupture réduisant les circulations mais aussi les lieux de repos et d'alimentation de la faune. Cela amplifie également la pression sur la flore.



Partie 2 : les orientations

II1– Le PADD comme pré-requis

Eu égard aux nombreuses fonctions et services rendus par la Trame Verte et Bleue, l'OAP thématique dédiée vise à répondre à plusieurs objectifs structurant le Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

Protéger les réservoirs de biodiversité écologiques

- Y limiter strictement le développement de l'urbanisation ainsi que les aménagements susceptibles de porter atteinte à la pérennité des habitats naturels, des espèces et habitats d'espèces ayant justifié leur désignation
- Pour les communes dont le bourg et les hameaux sont entièrement situés au sein des réservoirs de biodiversité, maintien d'un potentiel de développement sur les secteurs les moins sensibles.
- Admission des équipements publics, constructions et aménagements nécessaires à l'activité agricole et sylvicole ainsi qu'à la restauration, la gestion ou la valorisation des sites sous réserve d'être compatibles avec leur préservation

Protéger strictement les zones humides

- Privilégier l'évitement de ces espaces et la préservation de leur espace de fonctionnalité : s'ils sont dans ou à proximité des zones urbaines, les intégrer comme une composante de l'aménagement pour valoriser leurs fonctions
- Protéger les éléments de la trame bleue et permettre leur restauration : cours d'eau et milieux rivulaires, lacs, plans d'eau, mares, sources … : maintien des connexions amont/aval et préservation de la continuité latérale des cours d'eau et des sols permettant l'infiltration en amont afin d'en garantir le bon fonctionnement et la qualité
- Protéger les pelouses sèches et les landes tout en prenant en compte les besoins de l'activité pastorale: porter une attention accrue au rôle multifonctionnel des pelouses sèches situées en lisière forestière (biodiversité et prévention des incendies), préserver les affleurements rocheux (intérêt écologique et rôle dans l'infiltration)

Préserver les dolines et interdire leur comblement

Maintenir la fonctionnalité des corridors écologiques

- Garantir leur fonctionnalité et anticiper les besoins de restauration dans les secteurs fragmentés (notamment basse vallée de la Bienne, entre Saint-Claude et Lavancia-Epercy ainsi que du Plateau du Lizon)
- Maintenir des coupures d'urbanisation

Préserver les infrastructures agroécologiques (haies, murs de pâtures, murgers, murets, bosquets, arbres isolés, mares, etc.)

II1– Le PADD comme pré-requis

Valoriser la biodiversité et la place du végétal au sein des aménagements urbains

- Prendre en compte le patrimoine naturel et la biodiversité dans les aménagements urbains (milieux naturels remarquables, patrimoine arboré, faune liée au bâti, enjeux liés à la pollution lumineuse).
- Limiter les incidences des projets par la mise en œuvre de la séquence ERC (Eviter-Réduire-Compenser).
- Favoriser la place du végétal au sein des espaces urbanisés et s'appuyer sur des solutions fondées sur la nature : préservation des sols et des capacités d'infiltration
- Favoriser la désimperméabilisation et la végétalisation des espaces dégradés (requalification parking des ZA, abords de la Bienne), identifier les secteurs à renaturer pour réduire les risques et offrir aux habitants des espaces publics de qualité.
- Soigner les franges urbaines pour leur rôle écologique et paysager

II2– CONTENU

Préserver les continuités écologiques = armature écologique principale

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux boisés

MB1 Protéger les réservoirs de biodiversité forestiers
MB2 Protéger les lisières des réservoirs boisés
MB3 Mettre davantage en lien les massifs et le territoire

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux aquatiques et humides

AH1 Préserver, voire renforcer, les continuités des cours d'eau et leur espace de mobilité
AH2 Préserver les continuités écologiques des milieux humides

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux ouverts

AG1 Préserver les continuums agro-pastoraux
AG2 Consolider le socle éco-paysager et développer de nouvelles continuités
AG3 Favoriser un traitement qualitatif des franges avec l'espace agricole et naturel
AG4 Préserver les patchs de pelouses sèches

Ne pas dégrader, voire améliorer les continuités écologiques

PN1 Favoriser la mise en place du principe de « trame noire »
PN2 Eviter de créer de nouveaux obstacles ou ruptures
PN3 Favoriser la renaturation des continuités écologiques dégradées
PN4 Concilier activités de tourisme et loisirs nature avec la préservation du patrimoine naturel

Développer la nature dans l'espace urbain

Développer un réseau d'espaces verts supports de biodiversité

EV1 S'appuyer sur la trame des espaces publics, vecteurs de Nature en ville
EV2 Soigner la transition entre les parcelles privées et le domaine public
EV3 Renforcer les continuités écologiques via les espaces relais
EV4 Concevoir des espaces de stationnement perméables et végétalisés
EV5 Intégrer les voiries dans la trame végétale
EV6 S'appuyer sur le réseau modes doux pour développer un maillage végétal

Adapter la composition végétale au contexte

CV1 Végétaliser en confortant l'existant
CV2 Adapter les essences en fonction de la localisation de la parcelle
CV3 Respecter les besoins vitaux des arbres

Optimiser les espaces végétalisés pour augmenter la capacité d'accueil de la biodiversité

AB1 Mettre en œuvre une gestion différenciée
AB2 Développer la biodiversité au travers des plantations
AB3 Créer des zones refuge pour la petite faune et permettre les échanges
AB4 Favoriser la biodiversité dans le bâti

Organiser la continuité des sols naturels

CS1 Valoriser la trame brune dans les aménagements
CS2 Développer des espaces verts de pleine terre connectés au reste de la trame verte et bleue
CS3 Créer des espaces végétalisés compacts et les plus généreux possibles

Limiter les pollutions et nuisances pour la biodiversité

PN1 Favoriser la mise en place du principe de « trame noire »

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Gérer les eaux pluviales

EP1 Favoriser une gestion se rapprochant du cycle naturel de l'eau

EP2 Intégrer les dispositifs de gestion des eaux pluviales à la composition des projets

EP3 Eviter la prolifération du Moustique tigre

Repenser et valoriser la place de l'eau dans l'espace urbain

RV1 (Re)mettre l'eau au cœur des aménagements urbains pour favoriser le bien-être dans l'espace bâti

RV2 Orientation RV2 – Renaturer la trame bleue pour réduire la vulnérabilité du territoire aux inondations

II3– MODE D'EMPLOI

Pour chaque thématique sont déclinées plusieurs orientations : ce sont des principes d'aménagement de «bon sens» permettant d'inscrire tout projet dans une démarche environnementale ambitieuse.

Ces orientations sont représentées de manière simple et illustrée pour une portée pédagogique la plus compréhensible possible.

Chaque orientation est applicable à l'ensemble du territoire et à toutes les formes urbaines, en l'adaptant aux règles de chaque zone.

CLE DE LECTURE

PRESERVER ET RESTAURER LA SOUS-TRAME DES MILIEUX BOISES



← thématique

Orientation MB1 - Protéger les réservoirs de biodiversité

← ORIENTATION À INTÉGRER Le projet doit être compatible avec cette orientation

▸ En cas d'aménagement, seules les constructions ou équipements légers, à vocation de valorisation agricole, écologique, de loisirs, pédagogique ou relevant de l'intérêt général peuvent s'y développer dans des dimensions limitées et compatibles avec les enjeux écologiques de ces sites.

← PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT

illustratifs pouvant être mis en œuvre pour atteindre l'orientation donnée

Des ateliers citoyens ont été réalisés par Solucracy afin de recueillir les attentes de la population en matière de « nature en ville ». Les éléments à préserver, restaurer... signalés dans ce cadre sont localisés sur les cartes signalées par le pictogramme

Pour tout projet :

❶ le localiser sur le plan de zonage afin d'identifier les règles écrites et prescriptions graphiques qui lui sont applicables => mon projet doit être conforme au règlement du PLUi qu'il doit respecter

❷ prendre connaissance des orientations d'aménagement et de programmation (OAP) du PLUi : OAP sectorielles et thématiques

❸ possibilité de se rapprocher de la collectivité pour lui faire part des intentions de projet et échanger avec elle

❹ concevoir le projet dans le cadre de l'OAP thématique Trame Verte et Bleue : il ne doit pas être contraire aux orientations d'aménagement qui y sont définies et doit être en cohérence avec les objectifs et principes d'aménagement proposés qui visent à me permettre de comprendre au mieux les objectifs poursuivis et d'apprécier la bonne insertion du projet dans son environnement.



PROTEGER, RENFORCER ET VALORISER LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Les continuités écologiques désignent l'ensemble des connexions naturelles entre différents milieux ou habitats, qui permettent aux espèces vivantes (animaux, plantes, micro-organismes) de circuler, de se reproduire et d'assurer leur survie. Elles sont composées de plusieurs éléments complémentaires qui forment un réseau fonctionnel pour la biodiversité :

- **Les réservoirs de biodiversité** : ce sont les espaces les plus riches en termes de biodiversité. Ils abritent des milieux naturels et des espèces remarquables et remplissent des fonctions essentielles pour les espèces du territoire. Exemples : forêts, zones humides, prairies naturelles, lacs ... Sur le territoire, on distingue des réservoirs de biodiversité majeurs dits « à statut » qui font l'objet de protections, et des réservoirs de biodiversité issus d'inventaires.

- **Les corridors écologiques** : ce sont des zones qui relient les réservoirs entre eux et permettent le déplacement des espèces. Certains sont d'intérêt régional ou repérés au SCoT, d'autres sont d'enjeu plus local. Ils peuvent être larges (corridors paysagers), plus étroits (corridors linéaires) ou sous forme de patchs de milieux naturels (corridors en pas japonais). Ils sont composés d'un type de milieux (corridors boisés, corridors de milieux ouverts) ou d'un mélange (corridors mixtes). Exemples : haies, bandes boisées, rivières, fossés végétalisés, passages à faune, alignements d'arbres.

- **Les zones tampons** : elles protègent les réservoirs et corridors des perturbations humaines. Exemples : prairies extensives autour d'une forêt, zones agricoles peu intensives.

L'ensemble constitue **les continuités écologiques** qui correspondent à un maillage d'espaces naturels connectés, permettant aux espèces de circuler et aux écosystèmes de rester fonctionnels. Le maintien de continuités écologiques fonctionnelles suppose la préservation des réservoirs ET des corridors qui les relient. Selon la nature des milieux qui les composent, les modalités de préservation peuvent varier.

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Eu égard aux enjeux qu'elles abritent, la protection des continuités implique un encadrement fort des constructions et de l'artificialisation au sein de ces espaces. A ce titre, le zonage et le règlement écrit du PLU apparaissent comme des outils puissants. En complément, des prescriptions graphiques permettent d'une part de repérer spatialement les éléments d'intérêt et d'autre part de proposer des règles spécifiques.

<table>
<tr><th colspan="2">Dispositions du règlement du PLUi s'appliquant aux réservoirs de biodiversité de la trame verte</th></tr>
<tr><td colspan="2">La zone N correspond à des secteurs, équipés ou non, à protéger en raison :
- de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages,
- de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique,
- de l'existence d'une exploitation forestière,
- de leur caractère d'espaces naturels.
Sont également classées en N, des propriétés à protéger en zone de risques limitant la constructibilité.

Le sous-secteur Nl est dédié aux équipements à dominante naturelle (golf…). Seuls les équipements sportifs, les extension et annexes de logements existants, et les constructions, installations aménagements et extensions à destination agricole nécessaires à la transformation, au conditionnement et à la commercialisation des produits agricoles y sont autorisés.

La zone A correspond aux secteurs agricoles. Les installations directement liées aux activités agricoles y sont autorisées, dont les serres destinées au maraîchage et les parcs photovoltaïques compatibles avec l'activité en place.</td></tr>
<tr><td>Prescriptions graphiques</td><td>• Réservoirs de biodiversité à protéger au titre de l'article L151-23 du Code de l'urbanisme
• Continuité écologique à protéger au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Zone humide identifiée au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Espace écologique et paysager stricts à protéger au titre de l'article L.151-23 du Code de l'urbanisme
• Espace écologique et paysager à protéger au titre de l'article L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Alignement d'arbres et haies identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Arbre remarquable identifié au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Plan d'eau et cours d'eau à protéger identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme
• Espace boisé classé au titre du L. 113-1 du Code de l'urbanisme
• Secteur avec interdiction de constructibilité pour des raisons environnementales, de risques, d'intérêt général</td></tr>
</table>

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux boisés

Le territoire de la CC Haut-Jura Saint-Claude bénéficie de la présence de grandes entités éco-paysagères qui constituent aujourd'hui son socle naturel à préserver : réservoirs de biodiversité, corridors écologiques, cours d'eau ... Ces composantes principales sont relayées par les structures paysagères qui persistent dans les vallées et plateaux et dans l'espace urbain. Cependant, la perméabilité de ce réseau écologique n'est pas toujours assurée, les zones bâties et les infrastructures de transport fragmentant les continuités. Eu égard au patrimoine qu'ils recèlent, les réservoirs de biodiversité bénéficient d'une protection forte au sein du PLUi. La préservation de ces milieux naturels, majoritairement boisés, mais aussi agricoles et humides, se traduit également par le traitement des franges urbaines vis-à-vis de ces réservoirs de biodiversité.

Orientation MB1 - Protéger les réservoirs de biodiversité forestiers

- Les maintenir dans leur emprise actuelle.
- En cas d'aménagement, seules les constructions ou équipements légers, à vocation de valorisation agricole, écologique, de loisirs, pédagogique ou relevant de l'intérêt général peuvent s'y développer dans des dimensions limitées et compatibles avec les enjeux écologiques de ces sites. Ils doivent bénéficier d'un traitement de qualité et générer peu de pressions sur la biodiversité (terre battue, ensablement, platelage bois ...).
- Privilégier une zone tampon douce entre les nouveaux aménagements. Les interfaces doivent être traitées de façon soignée pour préserver leurs divers rôles (écologique, paysager, social) et limiter les perturbations sur les milieux naturels et espèces présents dans ces réservoirs.
- Réaliser les projets situés dans le voisinage de ces espaces dans le respect de l'intégrité du milieu avoisinant. L'aménagement d'une transition douce optimisera leur insertion.
- Prévoir un aménagement des cheminements et zones de stationnement situés à proximité des espaces forestiers avec des matériaux perméables ou semi-perméables



Exemples de revêtements privilégiés – revêtement stabilisé (gauche) et platelage bois (droite)

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation MB2 - Protéger les lisières des réservoirs boisés

- Préserver une lisière entre le bâti et le milieu forestier. Afin de prendre en compte les risques d'incendie de forêt et de chutes d'arbres, le règlement écrit prévoit une distance de recul de toute construction principale à destination d'habitation en limite des bois et forêts. Les lisières forestières doivent être entretenues de façon à limiter la propagation des éventuels feux de forêt, et faciliter l'accès des engins de lutte contre les incendies le cas échéant.

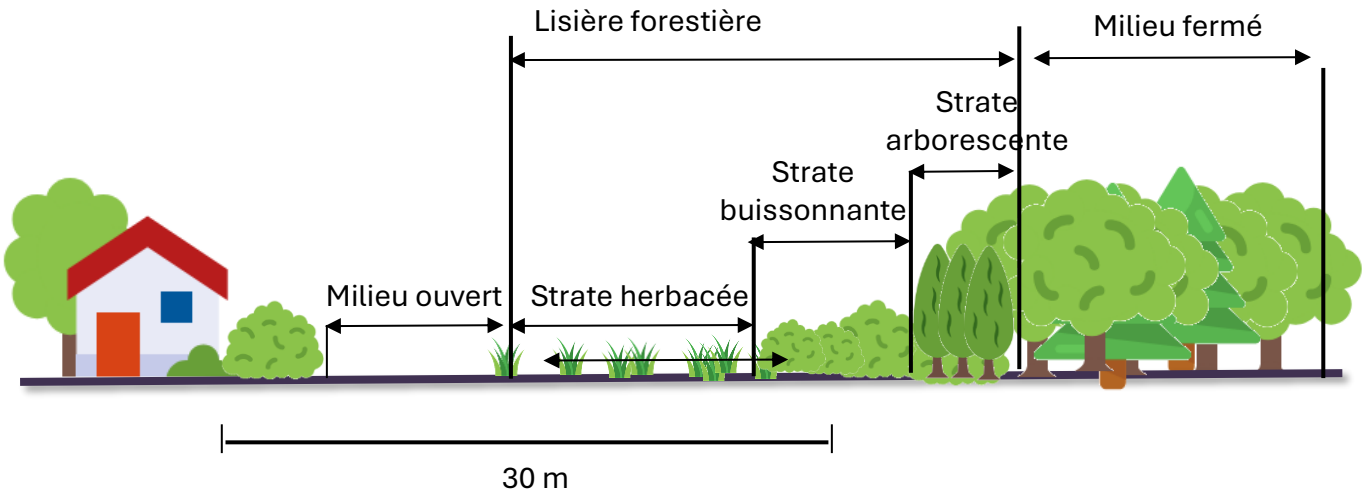
- Apporter un traitement soigné à cette interface en privilégiant des plantations multistrates d'espèces indigènes avec un étagement graduel en direction du boisement. Prévoir autant que possible un étagement de la végétation sur au moins 4 strates végétales : strate arborée (prédominante), arbustive, herbacées/vivaces et muscinale (mousses). Préserver aux maximum les arbres morts et à cavités, les souches.

- Rechercher une gestion extensive de cet espace.

- Eloigner les clôtures (à titre indicatif, une distance de 5 à 10 mètres est souhaitable selon la superficie des opérations d'aménagement). Dans tous les cas, elles devront être perméables afin de permettre une circulation de la faune en lisière.

- Préserver autant que possible des zones refuges pour la petite faune (abris / tas de bois / branchages / pierres etc).

- Réaliser l'entretien, notamment la taille, en dehors des périodes de sensibilité de la faune.



Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation MB3 – Mettre davantage en lien les massifs et le territoire

- Veiller à ce que les projets de construction ou d'aménagement n'ajoutent pas d'éléments fragmentant à la sous-trame boisée ou, le cas échéant, prévoir des mesures compensatoires (ouvrages de franchissement pour la faune).

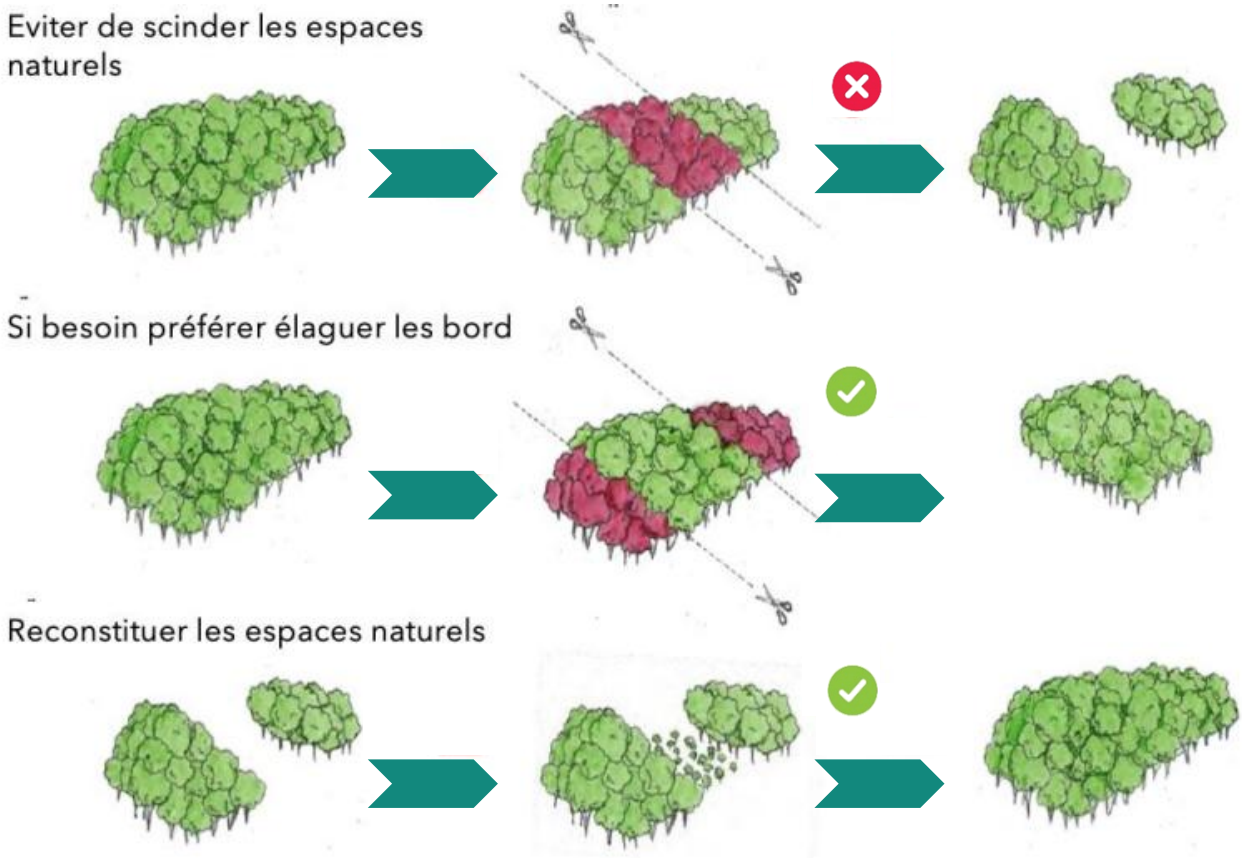
➔ Dans les espaces limitrophes, favoriser les plantations dans les espaces privés et publics (création de continuités en « pas japonais »). Il s'agit de contribuer à la continuité des écosystèmes entre les massifs boisés.

➔ Dans le cadre des aménagements extérieurs, conserver la végétation existante (arbre, haie ...) est une priorité.

➔ Eviter l'éclairage de la zone de lisière. S'il est nécessaire pour des raisons de sécurité il devra être réduit au strict minimum.

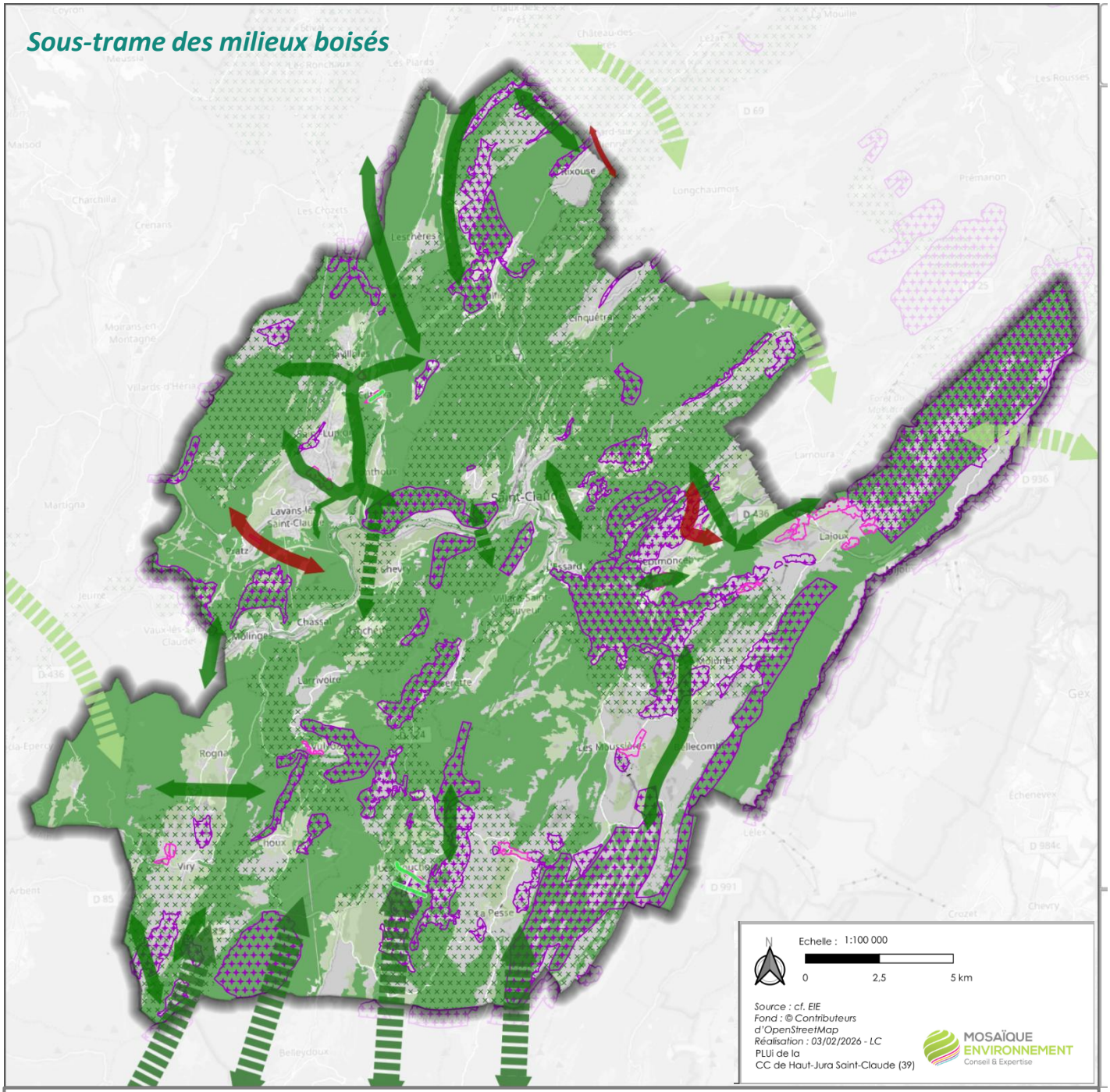
➔ Préserver des corridors écologiques reliant les grandes entités boisées entre elles, afin de favoriser les déplacements de la faune et de la flore et de maintenir leur diversité génétique.

➔ Interdire les dépôts de toute nature (déchets, matériaux inertes, ...) et les remblaiements.



Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Sous-trame des milieux boisés



Réservoirs de biodiversité majeurs à préserver

Espaces à statut (APPB, ZNIEFF1, Sites CEN, Sites classés et inscrits à caractère naturels, ENS)

Réservoirs de biodiversité complémentaires à préserver

Réservoirs de biodiversité complémentaires multi-trames (notamment sites Natura 2000)

Réservoirs des milieux boisés

Corridors écologiques à préserver

Enveloppe minimale des corridors contraints à maintenir

Eléments de la matrice agricole favorables aux continuités écologiques

Coupure verte à maintenir

Espaces perméables

Principe des corridors écologiques déclinés copie copie

Corridor écologique interrégional

Corridor prioritaire du Plan de Parc à restaurer

Corridor paysager boisé à préserver

Corridor paysager boisé à restaurer

Corridor linéaire boisé à préserver

Corridor paysager mixte à préserver

Corridor linéaire mixte à préserver

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux aquatiques et humides

La trame bleue regroupe les réservoirs de biodiversité et corridors « linéaires » liés aux milieux aquatiques et humides qui interagissent très fortement avec les milieux terrestres adjacents, et dont la complémentarité présente un intérêt pour un cortège d'espèces spécifiques. Le cours d'eau est un système dynamique, mobile dans l'espace et dans le temps. L'espace de mobilité de ces cours d'eau constitue un espace de « divagation » du lit du cours d'eau qu'il faut préserver tant pour répondre aux enjeux liés à la biodiversité qui s'y trouve que pour prévenir les risques d'inondation.

La ripisylve constitue un écosystème particulier comprenant l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives. Elle joue un rôle de réservoir biologique et un rôle épurateur, en minimisant les pollutions diffuses susceptibles d'atteindre directement l'eau de surface.

Orientation AH1 – Préserver, voire renforcer, les continuités des cours d'eau et leur espace de mobilité

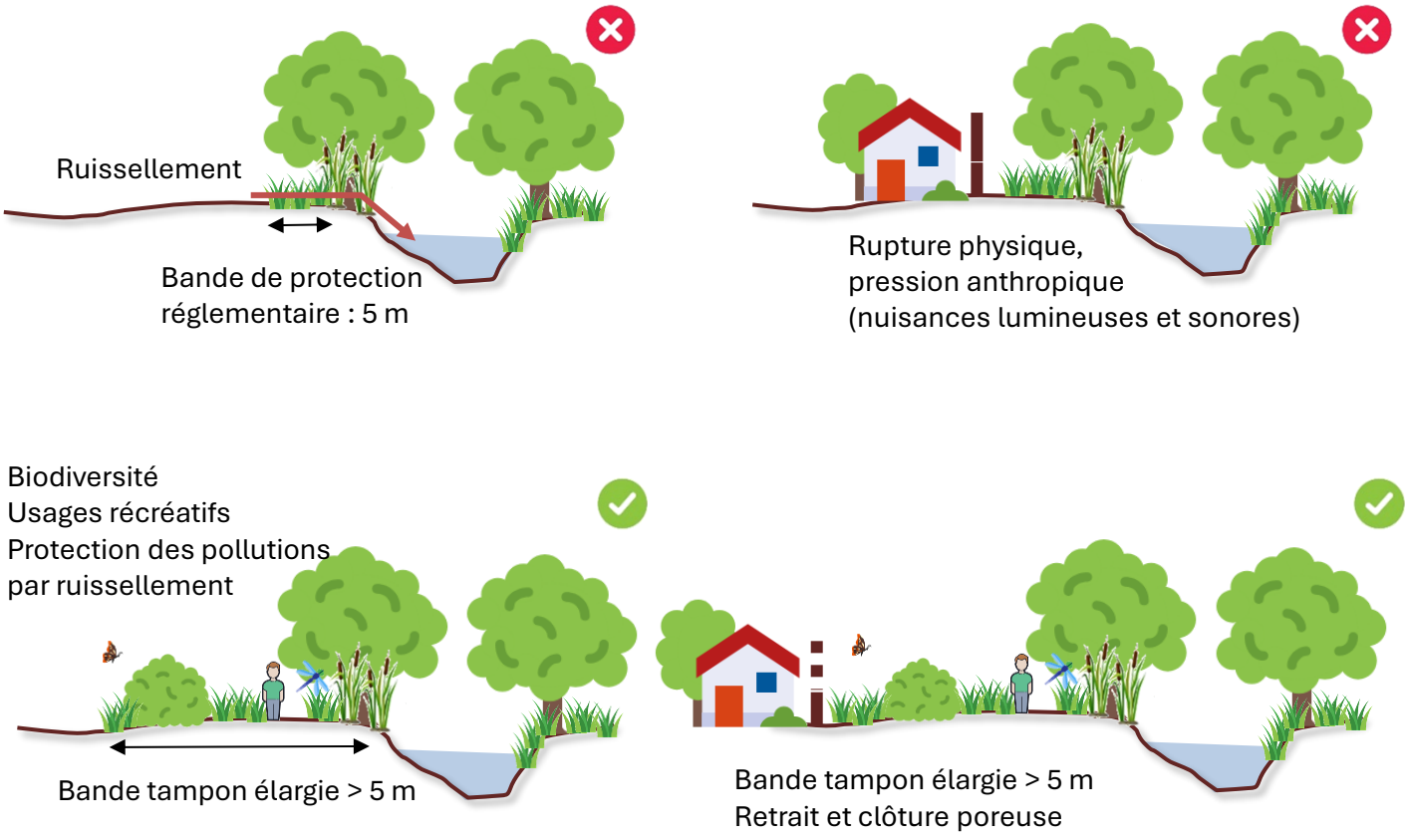
- Préserver l'ensemble du réseau hydrographique (rivière, ruisseaux, fossés). Ne pas couvrir, buser ou combler les cours d'eau et zones humides associées.
- En dehors des ouvrages liés à la gestion et l'entretien, voire à la valorisation (ex. ouvrages de franchissements pour les modes doux), et afin de préserver la continuité écologique, respecter une distance de recul vis-à-vis du haut de la berge (cf règlement écrit) pour toute construction nouvelle (y compris les annexes) ou extension. Cette distance pourra être réduite en milieu urbain afin de tenir compte de l'existant. Dans tous les cas, s'appuyer sur les éléments paysagers existants et/ou à créer pour sa délimitation spatiale.
- Pour une plus grande cohérence écologique, préserver l'intégralité de la largeur de la ripisylve, y compris si elle dépasse localement les largeurs minimales indiquées. Hors opération d'entretien sélectif visant à maintenir une ripisylve diversifiée et à prévenir les risques d'embâcle, aucun abattage d'arbres ne pourra avoir lieu sans accord préalable, et en suivant les conditions définies dans les règlements des zones concernées.
- Les clôtures seront implantées à distance du haut des berges (à titre indicatif, une distance de 5 à 10 mètres est souhaitable) et seront perméables afin de permettre une circulation de la faune et la gestion des abords du cours d'eau. Restaurer la perméabilité écologique des clôtures existantes.
- Dans le cas de la restauration d'une ripisylve, prévoir 3 à 4 strates végétales et/ou plantes semi-aquatiques, avec ou sans génie végétal (mise en œuvre de techniques utilisant les végétaux). Utiliser des essences adaptées au contexte et proscrire les essences ornementales.
- Mettre en œuvre une gestion extensive des berges, avec la conservation de bordures herbacées de part et d'autre du cours d'eau (à titre indicatif, une distance de 5 à 10 mètres est souhaitable).
- Préserver autant que possible des zones refuges pour la petite faune (abris / tas de bois / branchages / pierres etc).
- Réaliser l'entretien hors des périodes de sensibilité de la faune.
- Eviter l'éclairage des ripisylves. S'il est nécessaire pour des raisons de sécurité il devra être réduit au strict minimum et non orienté vers les arbres et la canopée.
- Interdire les dépôts de toute nature (déchets, matériaux inertes, …) et les remblaiements.

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Palette végétale recommandée pour les bords d'eau

Nom vernaculaire	Nom latin
Strate arborée	
Aulne glutineux	*Alnus glutinosa*
Frêne commun	*Fraxinus excelsior*
Peuplier tremble	*Populus tremula*
Saule blanc	*Salix alba*
Saule marsault	*Salix caprea*
Strate arbustive	
Bourdaine	*Frangula alnus*
Groseillier rouge	*Ribes rubrum*
Sureau noir	*Sambucus nigra*
Viorne obier	*Viburnum opulus*

Palette végétale recommandée pour les bords d'eau



Maintien d'une bande tampon aux abords des cours d'eau : exemples à titre illustratif

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation AH2 – Préserver, voire renforcer, les continuités des milieux humides

- Protéger strictement les zones humides identifiées sur le document graphique
- Maintenir libre de toute construction une bande tampon (à titre indicatif, une largeur de 10 à 30 m est souhaitable), pouvant comporter une bande enherbée et une haie type « haie bocagère ». La haie comportera 4 strates végétales, avec une prédominance de la strate arbustive.
- Mettre en œuvre une gestion extensive des zones et milieux humides :
  * Eviter l'amendement des prairies humides,
  * Privilégier une fauche tardive (idéalement après le 1er juillet) ou un pâturage extensif dont la charge en bétail n'excède pas les 0,5 UGB/ha,
  * Conserver et ne pas débroussailler la végétation hygrophile (préférant les milieux humides ou aquatiques) au bord des ruisseaux, afin de conserver la continuité écologique,
- Pour tous travaux, ouvrages, installations et aménagements autorisés aux abords des zones humides, privilégier les sols perméables et tenir compte, dans leur mise en œuvre, du fonctionnement des écoulements naturels du secteur
- Proscrire l'utilisation de pesticides.
- Réaliser l'entretien hors des périodes de sensibilité de la faune.
- Etudier la possibilité de restauration de zones humides à l'occasion de toutes installations, ouvrages, travaux et aménagements réalisés à leurs abords.



Saussaie marécageuse à la Rixouze



Pâture tourbeuse à jonc aux Moussières



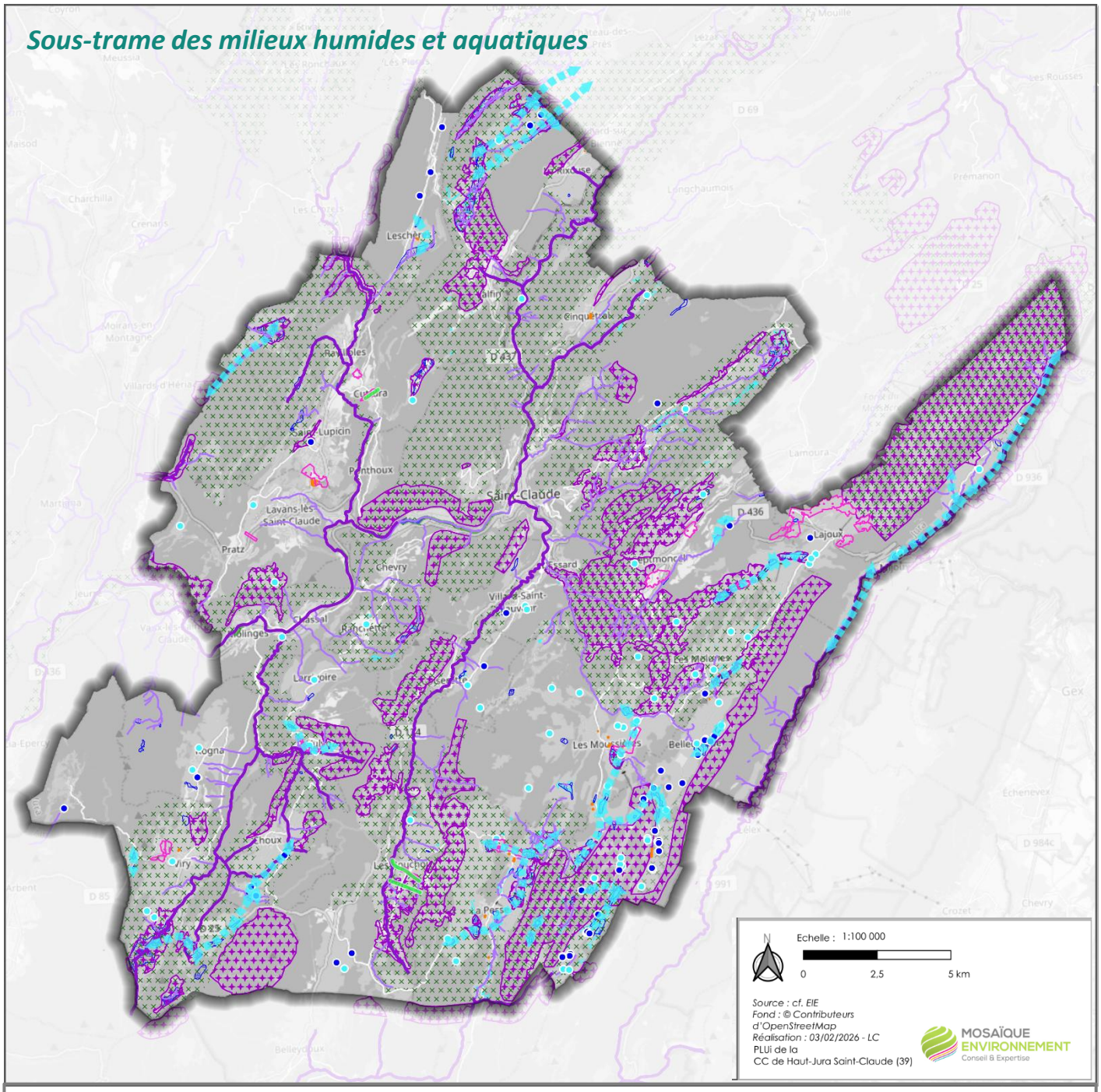
Mégaporbiaie Les Bouchières



Bas marais La Rixouze

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Sous-trame des milieux humides et aquatiques



Réservoirs de biodiversité majeurs à préserver

- Espaces à statut (APPB, ZNIEFF1, Sites CEN, Sites classés et inscrits à caractère naturels, ENS)
- Réservoirs de biodiversité linéaires (réservoirs biologiques du SDAGE, cours d'eau classés liste 1&2, cours d'eau de l'APB Ecrevisses)
- Milieux humides (inventaire SIGOGNE)
- Zones humides issues du terrain sur les OAP

Autres réservoirs de biodiversité complémentaires à préserver

- Réservoirs de biodiversité complémentaires multi-trames (notamment sites Natura 2000)
- Réservoirs des milieux aquatiques
- Milieux boisés des cours d'eau de la Bienne, du Tacon et du Flumen (hors réservoirs majeurs)
- Mares (inventaire SIGOGNE)

Corridors écologiques à préserver

- Corridor écologique en pas-japonais "zones humides" à préserver
- Cours d'eau du SRADDET
- Enveloppe minimale des corridors contraints à maintenir

Eléments de la matrice agricole favorables aux continuités écologiques

- Coupure verte à maintenir
- Mares potentielles
- Milieux humides issus des cartographies d'habitats des sites Natura 2000

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Préserver et restaurer la sous-trame des milieux agricoles ouverts

Si les milieux agricoles, notamment les cultures les plus intensives, sont peu favorables à la biodiversité, la matrice agro-naturelle contribue à la préservation ou à la remise en bon état des continuités écologiques en constituant à la fois le support de corridors et des espaces tampons préservant les réservoirs. C'est particulièrement le cas des prairies permanentes qui jouent un rôle majeur dans la structuration des continuités pour les espèces inféodées aux milieux peu perturbés. Les pratiques de gestion favorables à la biodiversité préservent une faune auxiliaire et sauvage, limitent l'érosion des sols, préservent la ressource en eau. Les infrastructures agro-écologiques (haies, bosquets, arbres isolées, bandes enherbées) jouent également un rôle de corridor fonctionnel pour les petits mammifères qui les utilisent comme espaces relais pour se déplacer. Elles sont toutefois relictuelles dans la plaine.

Orientation AG1 – Préserver les continuums agro-pastoraux

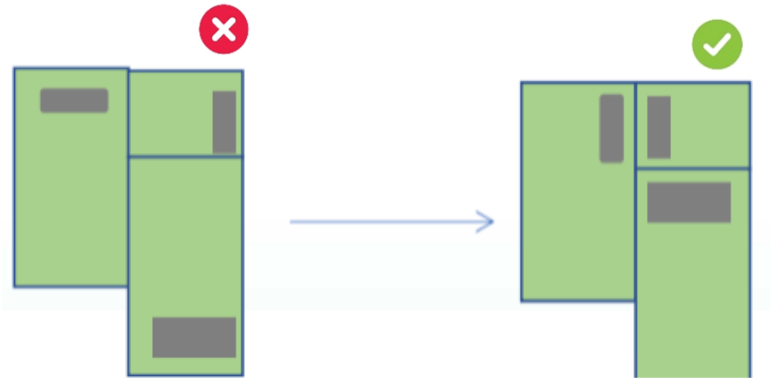
- Affirmer la vocation des espaces agricoles, support de biodiversité et de diversité des paysages, afin de préserver une matrice agricole à l'échelle de la commune.

- Y limiter toute urbanisation:

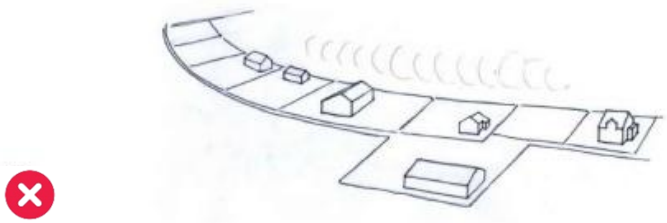
  * implanter les projets d'aménagements (constructions, équipements, bâtiments agricoles ...) en dehors des réservoirs, sauf s'ils participent à leur valorisation;

  * dans le cas d'aménagements autorisés par le règlement et susceptibles d'artificialiser des milieux agro-pastoraux, prendre toute mesure pour en limiter l'impact : respect de la topographie naturelle, limitation des mouvements de terrain qui seraient contraires au fonctionnement naturel (par exemple écoulement des eaux de ruissellement) ;

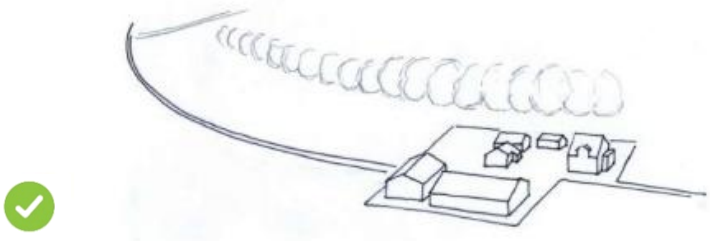
  * regrouper les constructions autorisées afin de réduire le mitage, limiter l'imperméabilisation des espaces non bâtis, préserver les éléments végétaux existants, planter les abords d'éléments végétaux de type haies en ceinture. Les clôtures ne seront pas obligatoires et devront dans tous les cas être perméables à la faune.



Privilégier le regroupement du bâti à proximité de corridors



Mitage par l'étalement de bâtiments agricoles (ADEUS)



Exploitation agricole avec des bâtiments regroupés spatialement (ADEUS)

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation AG2 – Consolider le socle éco-paysager et développer de nouvelles continuités

En dehors des Hautes Combes

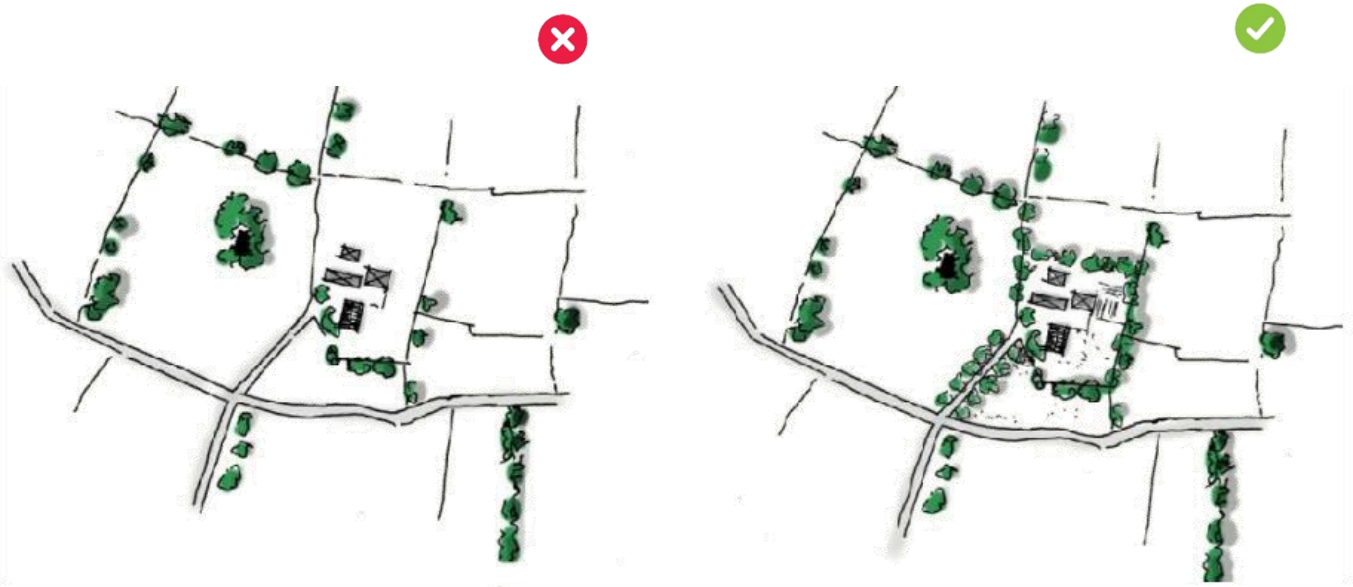
- Préserver les arbres, alignements d'arbres, bosquets et haies identifiés ou non au document graphique du PLUi sous réserve qu'ils ne présentent pas de dangers en termes de sécurité ou d'un point de vue sanitaire.

- Si un projet nécessite une suppression de certains de ces éléments, *a minima* les remplacer à l'identique, voire reconstituer des séquences complètes permettant de constituer des alignements homogènes ou d'en créer de nouveaux.

- Inclure des arbres de haute tige dans tous les projets en milieu naturel ou agricole ou en frange pour améliorer la fonctionnalité écologique en confortant le maillage existant sans pour autant contraindre l'activité agricole.

- Préserver ou restaurer, en accord avec les acteurs concernés, les espaces arborés ou enherbés le long des talus des voies routières ou ferrées. Ils jouent à la fois un rôle d'intégration paysagère et écologique

- Interdire l'utilisation d'essences végétales invasives (cf annexe du règlement) : les espèces indigènes, économes en eau, et non allergènes seront privilégiées.



Plantations renforcées autour d'une exploitation - Audiar 2017

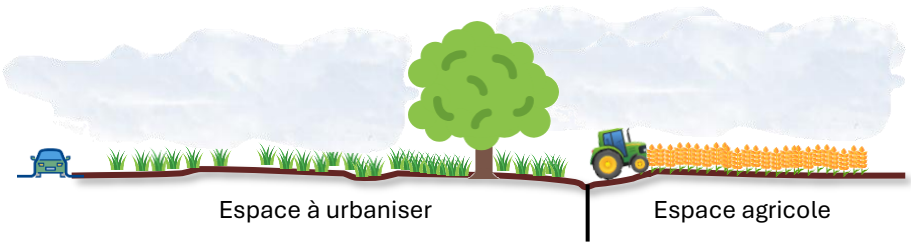
Dans le secteur des Hautes-Combes

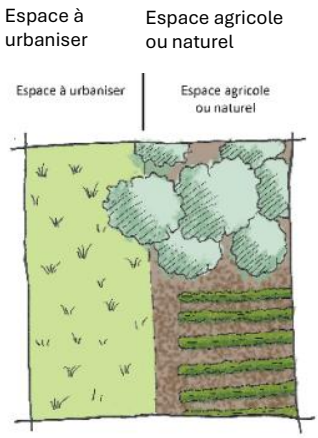
Les plantations doivent laisser les paysagers ouverts. On privilégiera ainsi la protection/plantation d'arbres isolés et non de haies qui fermeraient le paysage.

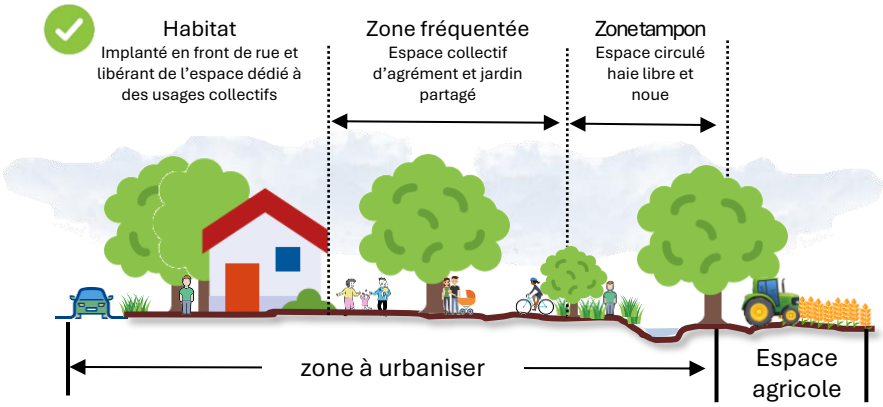
Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

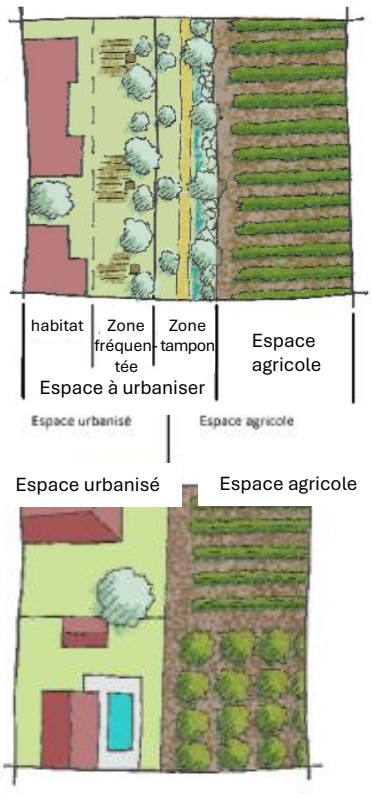
Orientation AG3 – Favoriser un traitement qualitatif des franges avec l'espace agricole et naturel

- Favoriser une transition douce et qualitative entre espace urbain et agricole.
- Définir l'épaisseur de la frange en fonction du contexte local et en s'appuyant sur des éléments du paysage existant et/ou à créer (route, chemin, rupture de pente, cours d'eau, haie, muret ...)
- Y prévoir, en tant que de besoin, des aménagements légers assurant la transition progressive entre les espaces et permettant une appropriation des franges par divers usages sans perturbation/dégradation des espaces naturels et agricoles limitrophes : zone boisée, lieu de promenade, jardins partagés, etc.
- Préserver / restaurer / créer des murets de pierre sèche (notamment dans les Hautes Combes)











Traitement de l'interface entre espace urbain et agricole

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation AG4 – Préserver les patchs de pelouses sèches

- Préserver l'intégrité des pelouses dans leur emprise actuelle, éviter l'implantation de toute construction sur les pelouses en bon état écologique et abritant des espèces végétales patrimoniales

- Dans les projets de constructions situés en dehors des zones U et AU, les sols doivent être maintenus au maximum en pleine terre et, sur les espaces avec corridors, prévoir des aménagements comportant une majorité de la surface de pleine terre plantée avec préférentiellement la strate herbacée (à titre illustratif, un ratio de 75% minimum est souhaitable)

- Encourager la gestion de la dynamique naturelle par une activité pastorale adaptée

- Conserver et entretenir par le pâturage extensif les surfaces en pelouses et friches sèches, et prioritairement les pelouses d'intérêt patrimonial abritant des espèces protégées dont la destruction est interdite

- Adapter les charges pastorales et la nature des cheptels à la sensibilité écologique des milieux, afin d'éviter le surpâturage et la rudéralisation de la flore et afin de préserver la ressource pastorale sur le long terme.

- Profiter de projets d'aménagement pour restaurer des espaces éventuellement dégradés et reconquérir certains espaces en cours de fermeture, en particulier sur les secteurs de discontinuité des milieux ouverts secs

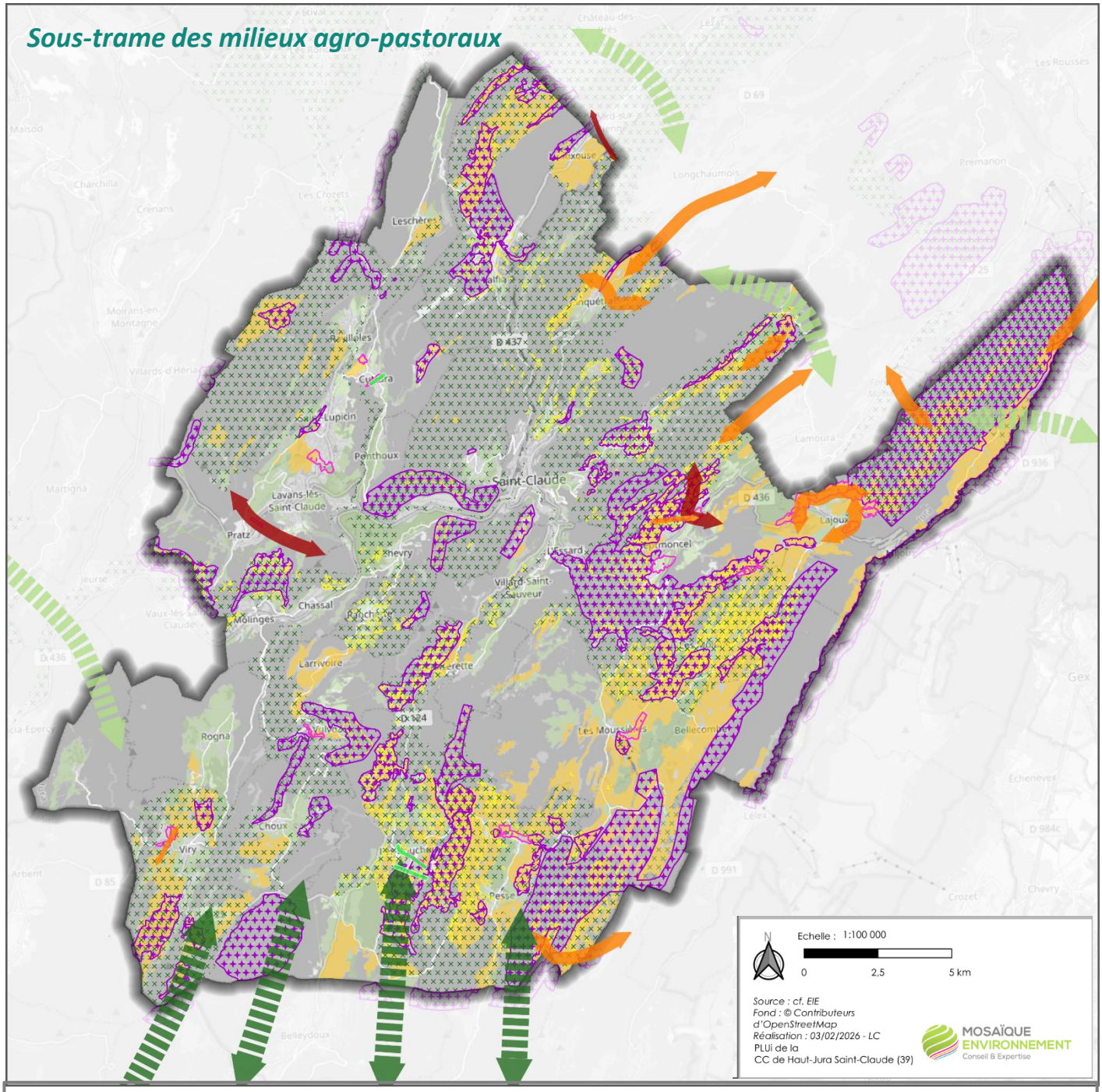
.



Pelouse sèche – Sur le Bois (Choux)

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Sous-trame des milieux agro-pastoraux



Réservoirs de biodiversité majeurs à préserver

- Espaces à statut (APPB, ZNIEFF1, Sites CEN, Sites classés et inscrits à caractère naturels, ENS)

Réservoirs de biodiversité complémentaires à préserver

- Réservoirs de biodiversité complémentaires multi-trames (notamment sites Natura 2000)
- Réservoirs des milieux ouverts mosaïque

Eléments de la matrice agricole favorables aux continuités écologiques

- Coupure verte à maintenir
- Milieux secs issus des cartographies d'habitats des sites Natura 2000
- Espaces perméables

Corridors écologiques à préserver

- Corridor écologique interrégional
- Corridor prioritaire du Plan de Parc à restaurer
- Corridor paysager milieux ouverts mosaique à préserver
- Corridor linéaire milieux ouverts mosaique à préserver
- Corridor paysager mixte à préserver
- Corridor linéaire mixte à préserver
- Enveloppe minimale des corridors contraints à maintenir

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Ne pas dégrader, voire améliorer les continuités écologiques

Les activités humaines – urbanisation, agriculture intensive, infrastructures de transport, déforestation – fragmentent les continuités écologiques et créent des barrières infranchissables pour de nombreuses espèces, isolant les populations et réduisant leur capacité à s'adapter aux changements climatiques. Pour limiter ces impacts, des solutions existent : création de corridors écologiques, restauration de zones humides, gestion durable des sols et intégration de la biodiversité dans l'aménagement du territoire.

Conséquence de l'artificialisation croissante des territoires, l'éclairage nocturne, public ou privé, peut aussi être source de rupture des corridors écologiques pour les espèces qui vivent la nuit. Il perturbe également le repos des espèces diurnes, entraîne la destruction massive d'insectes attirés par les éclairages, perturbe les rythmes et les migrations, réduit le succès reproductif ainsi que les ressources alimentaires des oiseaux ... Tout aménagement, notamment s'il est implanté à proximité d'un réservoir ou d'un corridor, devra limiter la pollution lumineuse liée à l'éclairage.

Enfin, s'ils constituent un vecteur de sensibilisation et de valorisation, les loisirs nature (randonnée, VTT, escalade, observation naturaliste, etc.) peuvent générer une fragmentation des habitats et déranger les espèces. Leurs incidences dépendent de l'intensité, de la localisation et de la gestion des pratiques. Une approche équilibrée, combinant réglementation, aménagement et sensibilisation, est essentielle pour concilier accès à la nature et protection de la biodiversité.

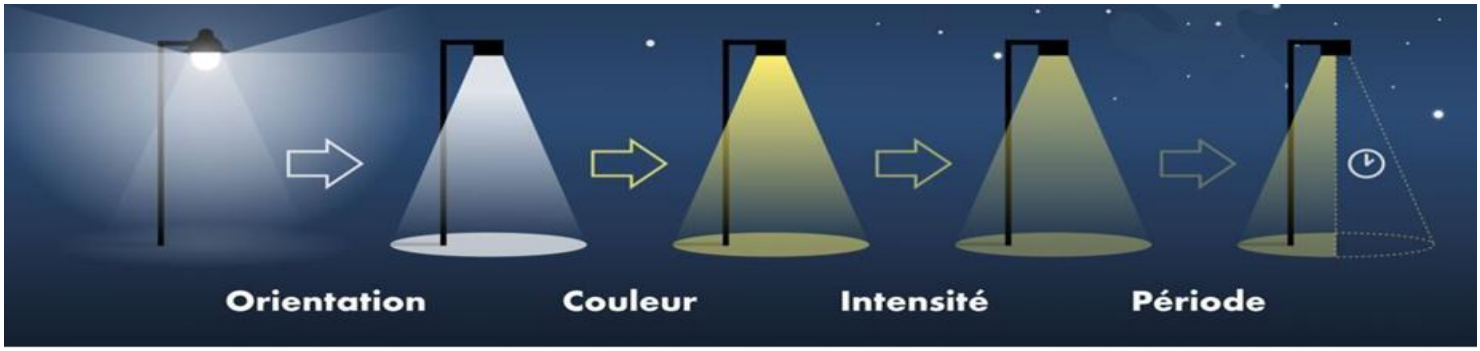
Orientation PN 1 – Favoriser la mise en place du principe de « trame noire »

- Aucun éclairage ne devra être dirigé vers les cours d'eau et milieux naturels adjacents
- L'éclairage sera adapté aux fonctionnalités des espaces (implantation, périodes d'éclairage) ou le choix sera fait de ne pas éclairer.
- En dehors des voies de circulation principales des centralités, le choix de poteaux situés à mi-hauteur est recommandé au même titre que les luminaires intégrés à des plots ou murets sont recommandés pour l'éclairage urbain : l'angle de projection de la lumière ne doit pas dépasser 70 degrés à partir du sol. L'emploi de candélabres ne se fera que de manière ponctuelle en privilégiant l'éclairage d'espaces pertinents telles que les placettes, les entrées de rue. Un revêtement de sol non réfléchissant sera privilégié.
- La diffusion de la lumière vers le ciel et l'éclairage non fonctionnel des façades et des arbres sont proscrits. Une distance sera maintenue entre les lampadaires afin de préserver des espaces interstitiels sombres
- L'éclairage mural pourra être envisagé sur les bâtiments afin de les mettre en valeur dans une démarche patrimoniale. Il devra néanmoins se limiter à de faibles intensités et respecter une orientation qui se limite en deçà de la gouttière du bâtiment de manière à éviter l'éclairage du ciel. L'éclairage ne doit pas être porté sur les végétaux au risque de déranger la faune hébergée.
- Les lumières comportant des longueurs d'ondes bleues seront évitées. Les lampes de couleur jaune/orangée (T° de couleur < 2000 K – recommandation non opposable) qui n'émettent pas d'infrarouges ou d'ultraviolets (certains animaux y sont sensibles) seront privilégiées. Les lampes à sodium « basse pression » sont considérées comme les moins néfastes pour les chauves-souris.

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

	éclairage d'extérieur lié à une activité économique	éclairage et mise en lumière des parcs et jardins	éclairage des bâtiments non résidentiels	éclairage intérieur des locaux à usage professionnel	éclairage de vitrines de magasins de commerce	éclairage des parcs de stationnement lié à une zone d'activité	éclairage de chantiers extérieurs
ALLUMAGE	1 h avant le début d'activité ou à 7 h	-	-	1 h avant le début d'activité ou à 7 h	1 h avant le début d'activité ou à 7 h	1 h avant le début d'activité ou à 7 h	-
EXTINCTION	1 h après la fin d'activité	1 h du matin ou 1 h après la fermeture	1 h du matin	1 h après la fin d'activité	1 h après la fin d'activité ou 1 h du matin	2 h après la fin d'activité	1 h après la fin d'activité

Exemples de plages horaires d'éclairage selon le type d'espace (PLUI du Pays d'Aix)



Leviers d'actions techniques envisageables - © Oiseaux et papillons au jardin

Leviers d'actions techniques envisageables - © Oiseaux et papillons au jardin

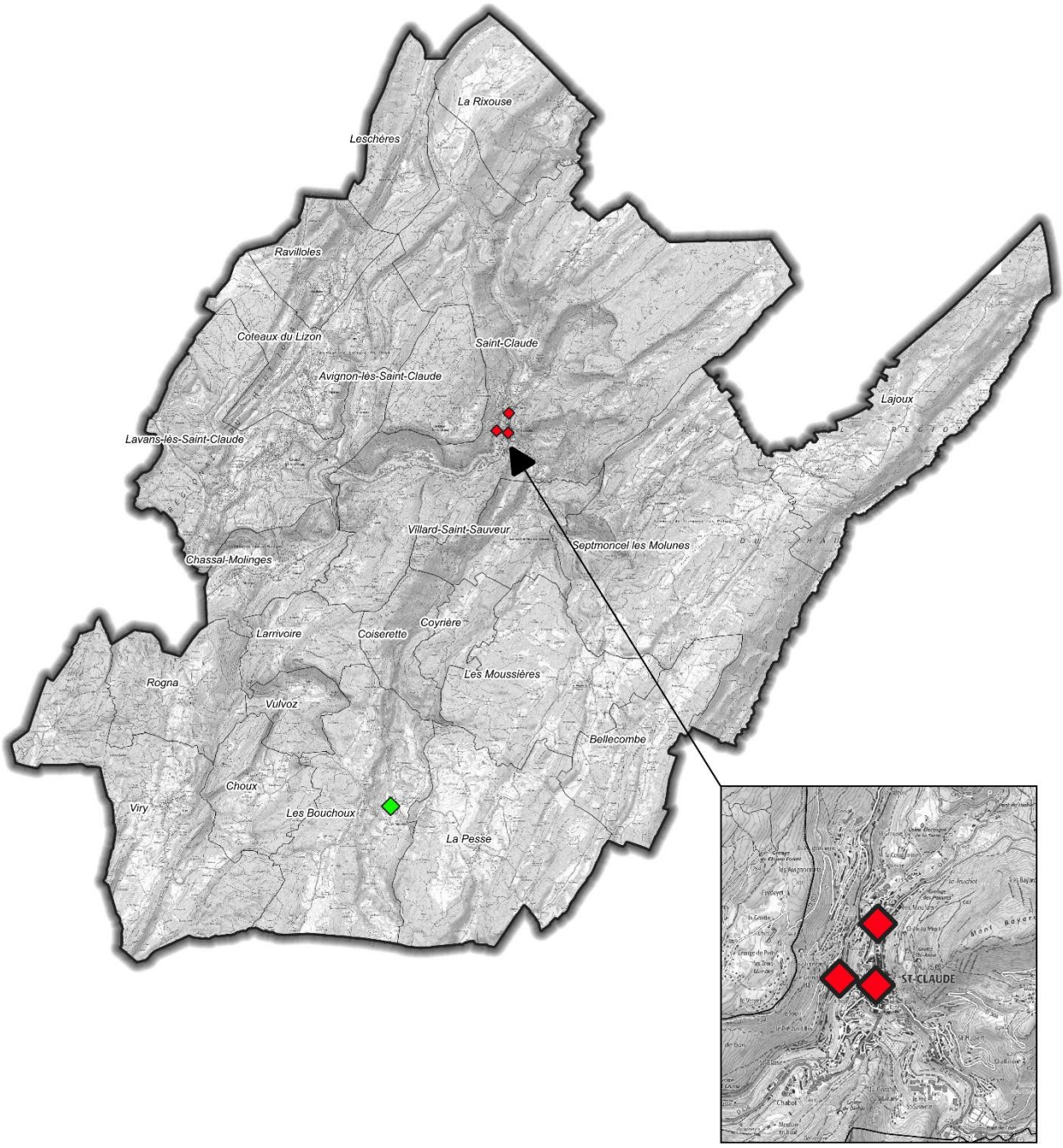
Contribution des participants aux ateliers "Nature en ville"

PLUi Haut-Jura Saint-Claude

Légende

Restitution des ateliers "Nature en ville" - Éléments localisés par la population

- Exemple d'extinction d'éclairage public
- Pollution lumineuse à supprimer



N

Echelle 1:150 000

0 2,5 5 km

Réalisation : 12/02/2026

MOSAÏQUE ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation PN2 – Eviter de créer de nouveaux obstacles ou ruptures

- Eviter les secteurs écologiquement les plus sensibles pour tout projet fragmentant.

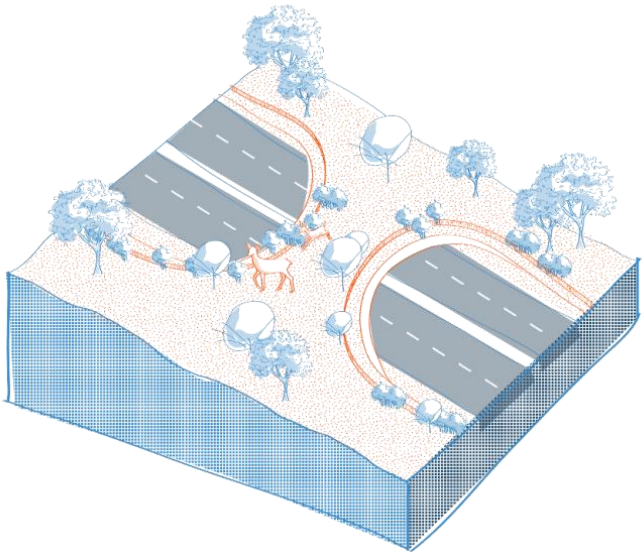
- Limiter les déblais / remblais et accompagner l'aménagement de plantations favorisant la connectivité écologique et son inscription dans l'écosystème environnant.

- A l'occasion de travaux lourds d'aménagement au droit d'un élément générant une fragmentation des milieux naturels :

  * Réaliser des aménagements permettant de rétablir la continuité écologique tels que des passages à faune (écoduc, passage enterré) et les adapter aux types d'espèces susceptibles de l'emprunter (grande faune, petite faune etc...).

  * Aménager les abords des infrastructures pour orienter la faune vers les passages (principe d'entonnoir) en utilisant des matériaux favorisant l'intégration paysagère des aménagements et l'utilisation du passage à faune par les espèces ciblées.

  * Restaurer ou renforcer la végétalisation linéaire des abords d'infrastructures, intégrant des plantations multi-strates



Exemple de principe d'écoduc avec aménagement en entonnoir (PLUi Grand Paris Sein Ouest)

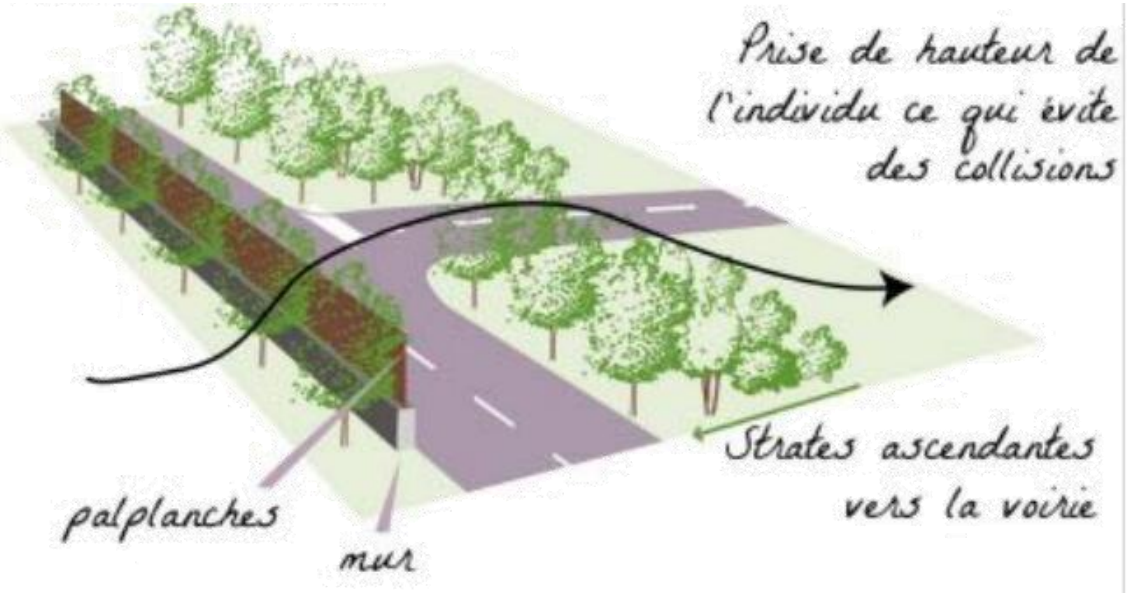


Schéma de principe d'un espace de franchissement sécurisé pour les chauves-souris

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation PN3 – Favoriser la renaturation des continuités écologiques dégradées

- Préserver les espaces à fort potentiel de renaturation
  - Identifier et préserver les espaces naturels, agricoles ou artificialisés à fort potentiel de renaturation, notamment les friches, délaissés, zones humides … dans les projets d'aménagement qui constituent des leviers forts de reconquête écologique et paysagère.
  - N'autoriser toute occupation ou aménagement de ces espaces que s'ils ne compromettent pas leur capacité de renaturation à moyen et long terme.

- Favoriser la renaturation des sols et la réduction de l'artificialisation
  - Etudier les opportunités de renaturation d'espaces aujourd'hui artificialisés lors des interventions sur l'espace public (désimperméabilisation des sols minéraux, végétalisation des pieds d'arbres, des trottoirs …)
  - En cas d'artificialisation de nouveaux espaces au sein de l'enveloppe bâtie, compenser en désartificialisant et en renaturant dans les secteurs de renaturation privilégiés les plus proches (espaces publics à renaturer)

- Restaurer les continuités écologiques
  - Eviter toute fragmentation supplémentaire des milieux naturels et rechercher, lorsque cela est possible, la suppression ou l'adaptation des obstacles existants.
  - Favoriser la mise en réseau des espaces renaturés, à différentes échelles du territoire, au travers des aménagements.

- Intégrer la renaturation dans les projets urbains
  - Intégrer dans les projets urbains la renaturation comme un principe structurant, dès la conception des opérations.
  - Concevoir les espaces renaturés comme des éléments fonctionnels et durables, contribuant à la gestion des eaux, à la biodiversité et à l'amélioration du cadre de vie.
  - Favoriser, dans les aménagements, des usages compatibles, sans compromettre les fonctionnalités écologiques.

- Favoriser des solutions fondées sur la nature
  - Privilégier dans les projets d'aménagement les solutions fondées sur la nature pour répondre aux enjeux de gestion de l'eau, de lutte contre les îlots de chaleur, de biodiversité et d'adaptation au changement climatique
  - Adapter ces solutions au contexte local et s'appuyer sur des essences locales et des milieux fonctionnels.

- Inscrire la renaturation dans la durée
  - Prévoir les conditions de pérennité des espaces renaturés, notamment par une gestion différenciée et adaptée, la limitation des usages dégradants, le suivi de l'évolution écologique des sites.

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Orientation PN4 – Concilier activités de tourisme et loisirs nature avec la préservation du patrimoine naturel



Grand Tétras (© Julien Arbez)

▸ Préserver les zones de quiétude du Grand Tétras

- Prendre en compte les habitats vitaux (zones de chant, d'hivernage, de reproduction) du Grand tétras comme zones à forte sensibilité écologique
- Mettre en place des zones de quiétude saisonnières : hiver (décembre à mars), reproduction (mars à juin)
- En zones de niveau 1, réaliser tous travaux forestiers et d'entretien des lignes électriques ou des domaines skiables, en dehors des périodes critiques de la biologie de l'espèce. En zones de niveau 2, privilégier les travaux hors périodes sensibles d'hivernage, de reproduction et d'élevage.
- Limiter l'accès aux zones sensibles (itinéraires balisés obligatoires)

▸ Préserver et restaurer les habitats favorables au Grand Tétras et adapter la gestion forestière aux exigences de l'espèce

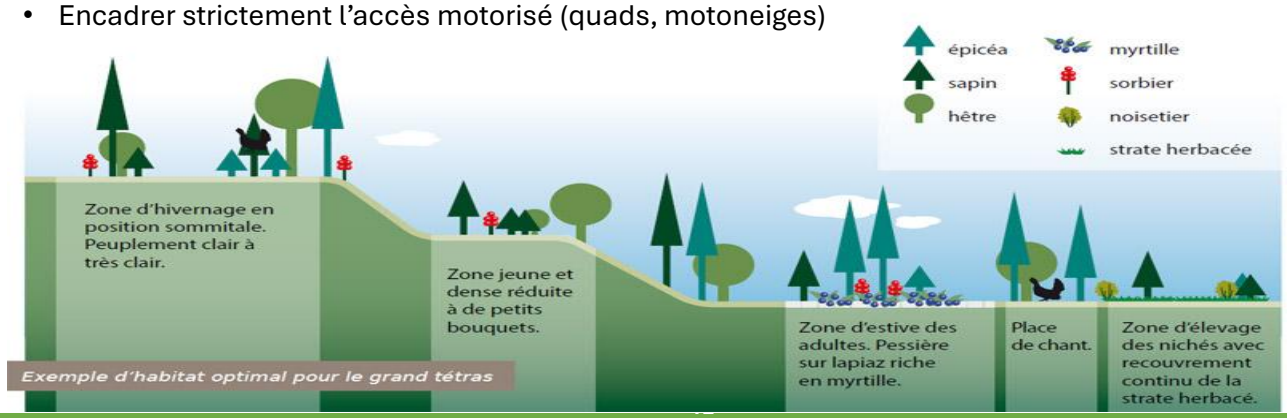
- Favoriser une gestion forestière extensive en cohérence avec les documents de gestion forestière : maintien de clairières naturelles, structure forestière irrégulière, diversification des essences, présence d'arbres âgés et de bois mort
- Éviter toute ouverture à l'urbanisation ou à l'équipement touristique dans ces secteurs.
- Soutenir le pastoralisme extensif, contribuant à l'ouverture des milieux sans artificialisation
- Éviter les aménagements pastoraux lourds (pistes, clôtures permanentes)

▸ Encadrer les loisirs de pleine nature

- Prendre en compte les zones de quiétude du Grand tétras et y interdire ou limiter : les nouvelles pistes de ski, les itinéraires VTT, les parcours raquettes non encadrés
- Conditionner les aménagements touristiques à une évaluation des incidences sur l'espèce
- Mettre en place une gestion saisonnière des usages : restrictions d'accès en période de reproduction (printemps),balisage obligatoire des itinéraires autorisés
- Développer une signalétique pédagogique sur la présence de l'espèce pour sensibiliser les usagers

▸ Préserver la continuité des massifs forestiers et éviter toute nouvelle fragmentation

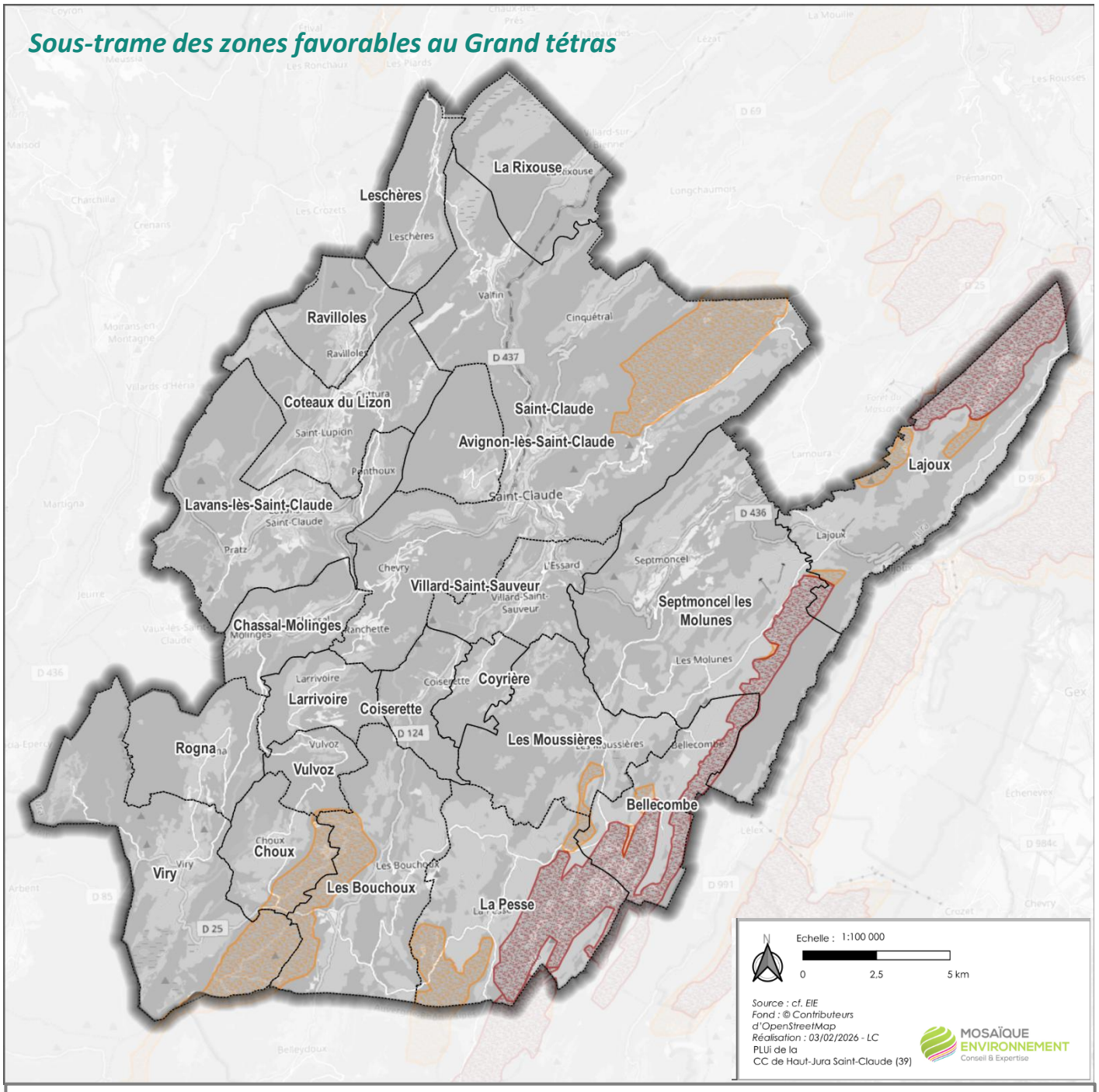
- Éviter toute nouvelle route, piste ou parking en forêt d'altitude.
- Equiper les câbles de dispositifs visuels (flotteurs) dans les zones de remontées mécaniques afin d'éviter les collisions en vol
- Encadrer strictement l'accès motorisé (quads, motoneiges)



© groupe Tetras Jura

Protéger, renforcer et valoriser les continuités écologiques

Sous-trame des zones favorables au Grand tétras



Sites de protection du Grand Tétras en ZP1

Sites de protection du Grand Tétras en ZP2

Limites communales

DEVELOPPER LA NATURE DANS L'ESPACE URBAIN

Développer la nature dans l'espace urbain

La nature en ville occupe une place essentielle dans les continuités écologiques, car elle permet de maintenir et de renforcer la circulation du vivant au sein de territoires urbanisés.

Elle regroupe l'ensemble des espaces végétalisés et naturels intégrés au tissu urbain: parcs et jardins publics, arbres d'alignement, squares, toitures et façades végétalisées, friches urbaines, cours d'eau et zones humides ...

Ces éléments forment une trame verte et bleue urbaine, essentielle au bon fonctionnement écologique de la ville. Ils constituent des relais écologiques et servent de réservoirs de biodiversité urbains et de corridors permettant aux espèces de se déplacer entre les milieux naturels situés en périphérie des villes. Sans ces espaces, l'urbanisation créerait des ruptures dans les continuités écologiques et isolerait les populations animales et végétales. La nature en ville joue donc un rôle de connexion : elle assure la continuité de la trame verte et bleue à travers le tissu urbain. Elle permet notamment aux oiseaux, insectes pollinisateurs et petits mammifères de circuler, de se nourrir et de se reproduire.

Elle améliore le cadre de vie des habitants en apportant des espaces de détente et de loisirs. Elle contribue également à la régulation du climat urbain en réduisant les îlots de chaleur, en filtrant l'air et en favorisant l'infiltration des eaux de pluie. Enfin, elle participe à la qualité paysagère et à l'attractivité des villes.

Ainsi, intégrer et préserver la nature en ville est un enjeu majeur pour construire des espaces urbains plus durables, résilients et agréables à vivre.

Développer la nature dans l'espace urbain

Pour favoriser et protéger la nature en ville, les documents d'urbanisme disposent de plusieurs outils efficaces. Leur combinaison permet d'intégrer la biodiversité au cœur du projet urbain.

Dispositions du règlement du PLUi favorable à la nature en ville	
Les zones urbaines (U) sont des secteurs déjà urbanisés et équipés, où les réseaux publics (voirie, eau, électricité, assainissement) sont suffisants pour accueillir immédiatement de nouvelles constructions. Ces zones sont destinées à recevoir des constructions nouvelles, des extensions ou des changements d'usage, dans le respect du règlement du PLU. Elles correspondent généralement aux centres-villes, quartiers résidentiels, zones d'activités ou secteurs déjà bâtis. Leur règlement va influencer la place laissée au végétal dans l'espace bâti au travers notamment des règles : - de volumétrie et d'implantation , - d'emprise au sol , - de traitement des espaces non bâtis, notamment des espaces libres et espaces de pleine terre , - de traitement de clôtures - de gestion des eaux pluviales, . En complément, les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) sectorielles permettent d'imposer la création de parcs ou jardins, la plantation d'arbres d'alignement, la préservation de corridors écologiques, la gestion écologique des eaux pluviales, le traitement des franges ...	
Prescriptions graphiques	• Continuité écologique à protéger au titre du L.151-23 du Code de l'urbanisme • Zone humide identifiée au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Espace écologique et paysager stricts à protéger au titre de l'article L.151-23 du Code de l'urbanisme • Espace écologique et paysager à protéger au titre de l'article L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Alignement d'arbres et haies identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Arbre remarquable identifié au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Plan d'eau et cours d'eau à protéger identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Espace boisé classé au titre du L. 113-1 du Code de l'urbanisme • Murger à protéger au titre du L. 151-19 du Code de l'urbanisme

Développer la nature dans l'espace urbain

Développer un réseau d'espaces verts supports de biodiversité

Face au défi de l'érosion de la biodiversité, préserver, restaurer les sols et améliorer les connexions des populations végétales et animales est un enjeu essentiel. Les espaces urbains ont leur rôle à jouer, en tant que supports de vie d'espèces adaptées aux milieux artificialisés, et qu'espaces relais pour des espèces des milieux ruraux amenées à devoir les traverser. Par ailleurs, renforcer la présence de la nature en ville permet d'améliorer l'habitabilité des espaces urbanisés, particulièrement vulnérables aux phénomènes d'îlots de chaleur urbains et de ruissellement.

La nature en ville comprend les lieux et milieux végétalisés tels que les espaces verts, liaisons douces, parcs et jardins publics, jardins privés ... ou encore les friches, toitures, murs, parkings ... Sur le territoire, la présence du végétal dans la ville est essentiellement assurée par les espaces de jardins et de potagers privés, confortés par quelques parcs publics, squares ... Les continuités vertes qui accompagnent les cours d'eau constituent par ailleurs des vecteurs majeurs pour infiltrer la trame verte et bleue jusqu'au cœur de l'espace urbain.

Orientation EV1 – S'appuyer sur la trame des espaces publics, vecteurs de nature en ville

- Développer un réseau d'espaces verts en protégeant les espaces arborés existants, en particulier dans le centre-ville, et en les confortant (cf orientations pour les plantations).
- Dans tout projet, conserver au maximum les plantations existantes sur l'unité foncière, notamment les arbres de haut jet. En cas d'abattage de sujets de grande ampleur (du fait du projet, ou pour des impératifs de sécurité ou sanitaires), ces arbres doivent être remplacés par des essences végétatives locales adaptées aux conditions bioclimatiques, à raison d'un arbre planté pour un abattu sur la même unité foncière.
- Ménager des zones de refuge (surfaces sans tonte ou à coupe tardive) et développer des aménagements paysagers du type « jardin en mouvement »
- En cas d'impossibilité de plantations (sous-sol, réseaux etc.) favoriser la végétalisation des façades, murets ... voire des plantations en bacs)



Coteaux du Lizon secteur du Grand Verger



Parc du Truchet à Saint Claude

Développer la nature dans l'espace urbain

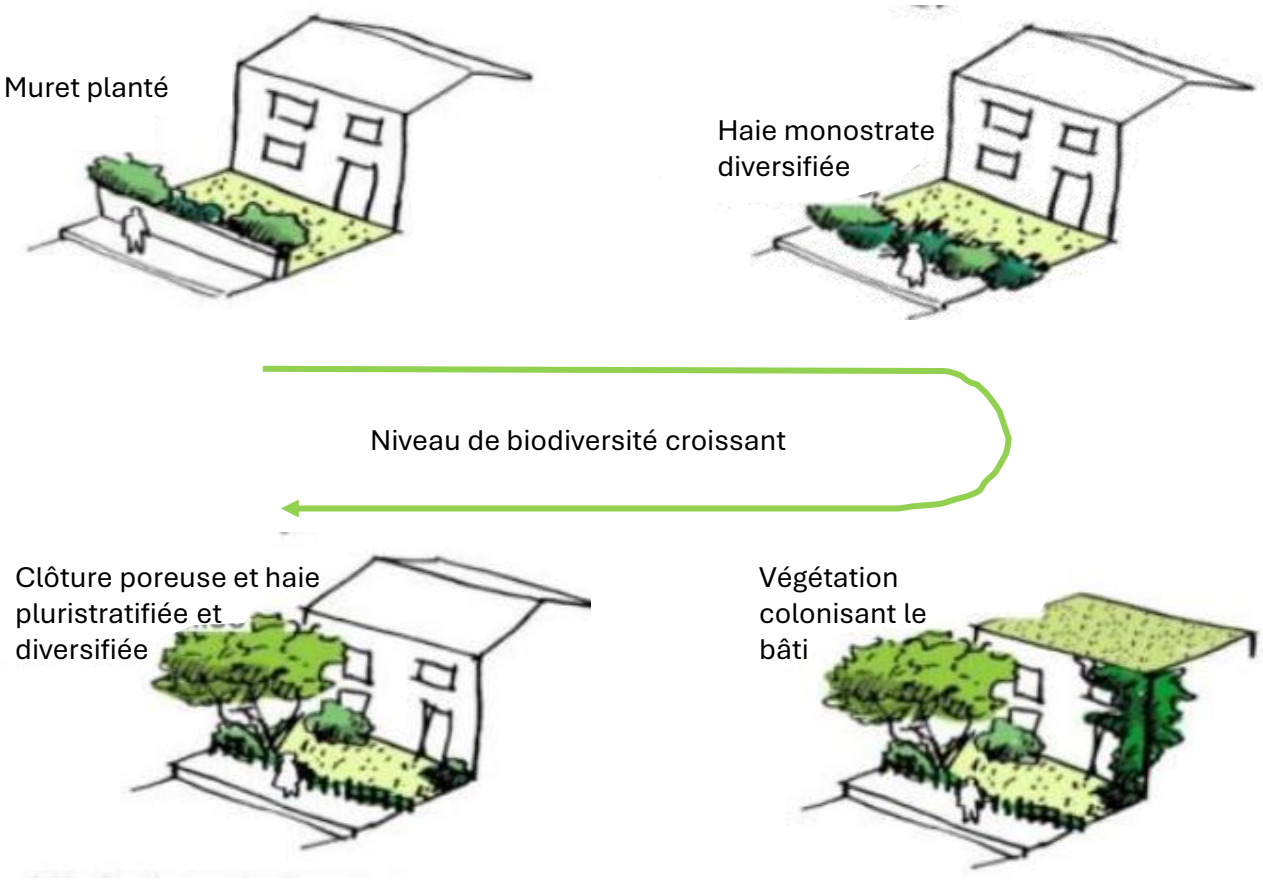
Orientation EV2 – Soigner la transition entre les parcelles privées et le domaine public

- Lorsque le règlement impose un retrait par rapport à la voie, ménager un espace paysager qualitatif en pleine terre, compatible avec les usages de l'espace public. Adapter la végétation (basse, arbustive et/ou arborée) en fonction de la largeur du retrait.

- Eviter les ruptures écologiques et paysagères, comme l'édification de murs pleins, et privilégier les aménagements qui permettent la circulation de la faune entre le domaine public et le domaine privé ainsi qu'entre les différentes parcelles du domaine privé (clôtures perméables, noue paysagère ...).

- Développer des continuités végétales depuis l'espace public vers le cœur d'îlot.

- Pour les constructions implantées à l'alignement, une végétalisation en pied de bâtiment pourra être mise en place.



Principe de végétalisation urbaine favorisant l'intégration paysagère des bâtis (Source : modifié de Orléans Métropole)

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation EV3 – Renforcer les continuités écologiques via les espaces relais

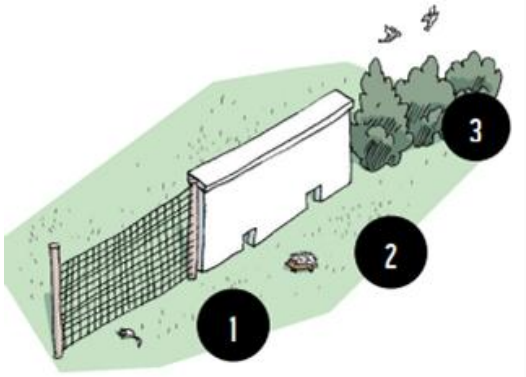
▸ Préserver et développer des espaces végétalisés, repérés ou non graphiquement au PLU, qui présentent une qualité paysagère et un rôle écologique en tant qu'espaces relais.

▸ Conserver les arbres existants, notamment les sujets remarquables et arbres à cavités et écorces décollées (sous réserve d'absence d'enjeux sanitaires ou de sécurité), qui hébergent des espèces spécifiques (insectes, chauve-souris, oiseaux nocturnes, pics...). A défaut, compenser les éléments supprimés en créant des espaces équivalent, en surface et en nature, sur le site de projet ou, à défaut, à proximité immédiate.

▸ Préserver de petits arbres en prévision de leur développement

▸ Au sein du tissu résidentiel, en lisière des réservoirs de biodiversité et de l'enveloppe urbaine, mais également des corridors écologiques, et en limite séparative, favoriser les clôtures perméables végétalisées. Privilégier les haies vives, composées d'espèces indigènes et diversifiées, notamment fruitières et mellifères, disposées en quinconce afin de favoriser l'épaisseur de la haie.

▸ En cas de haie doublée d'un grillage, installer une clôture à mailles à l'envers (les mailles les plus grandes vers le bas et de dimensions d'au moins 15 cm x 15 cm) et camouflage de cette dernière par la plantation d'une haie indigène. En cas de mailles serrées, surélever la clôture de 20cm pour le passage de la petite faune ou prévoir des passages troués tous les 15 mètres.



❶ Maintenir un espace d'au moins 8 cm entre le sol et le bas de la clôture

❸ Prévoir des mailles du grillage au niveau du sol de 15 x 15 cm

❷❸ Maintenir une ouverture minimale de 13x13cm pour le Hérisson d'Europe dans les murs pleins

Principes de clôtures perméables à la faune (source : la boite de l'espace

▸ Adapter les clôtures à l'environnement dans lequel elles s'insèrent : haie libre champêtre dans un lotissement, en limite du bourg ou d'un terrain de sports, haies plus composées en accompagnement d'un parc, ou du jardin d'une grosse demeure.



Clôture bois et grillage perméable petite et moyenne faune



Clôture métallique perméable petite et moyenne faune



Clôture grillagée intégrant un passage à petite faune



Clôture haie vive

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation EV4 – Concevoir des espaces de stationnement perméables et végétalisés

- Sauf incompatibilité avec les exigences du déneigement, privilégier les surfaces perméables pour les véhicules légers (gazon pour les parkings peu utilisés, pavés ou pierres avec joints enherbés, dalles alvéolées, béton poreux …). Les surfaces perméables pourront être continues ou discontinues mais en aucun cas résiduelles ou isolées. Elles pourront être le support d'une strate herbacée et arbustive.

- Planter les aires de stationnement extérieur. Cette exigence s'applique également aux zones commerciales et industrielles sauf en cas de présence d'ombrières. La continuité des sols végétalisés et de la pleine terre devra être recherchée.

- Agrémenter de plantations les longs linéaires de stationnement afin d'apporter ombrage et fraîcheur (arbres d'alignement, arbres et arbustes en bosquets, superstructures couvrantes supports de dispositifs d'énergies renouvelables (EnR) ou de végétations favorables aux insectes …).



Stationnement rue Jean Moulin Coteaux du Lizon



Parking végétalisé à Courseulles



Parking de la place du 9 avril à Saint Claude



Stationnement le long de l'avenue de belfort à Saint Claude

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation EV5 – Intégrer les voiries dans la trame végétale

- Profiter des requalifications d'espaces publics pour développer une plus grande intensité végétale.

- Intégrer une réflexion paysagère aux voies les plus larges pour intégrer une part de végétal sur tout ou partie du linéaire : alignements d'arbres ou aménagements paysagers végétalisés. Si possible, les aménagements devront permettre de développer des micro-écosystèmes aux pieds des arbres.

- Développer des continuités en pas japonais sur le réseau des voieries secondaires ;

- Prévoir une largeur suffisante, pour les voiries nouvellement créées, pour permettre d'intégrer des aménagements paysagers.

- Végétaliser les places de stationnement sur voirie ;

- Planter les bords de rues dévalorisées par la surabondance d'enrobé : privilégier l'implantation des fosses de plantations sur les bandes de stationnement plutôt que sur les trottoirs étroits.



Alignement le long de la RD437 à Saint Claude



Rue de la Seigne Coteaux du Lizon



Rue Garibaldi à Lyon



RD436 à Saint Claude

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation EV6 – S'appuyer sur le réseau modes doux pour développer un maillage végétal

- Participer à la création de continuités écologiques dans la ville et entre les quartiers et principaux espaces récréatifs par le développement de cheminements modes doux (piétons, vélos).
- Créer des itinéraires attractifs, agréables à utiliser et ombragés en les végétalisant et en les isolant, chaque fois que c'est possible, par une bande jardinée. Installer des bacs végétalisés lorsqu'aucune autre option de végétalisation au sol n'est possible
- Créer un environnement à l'aspect moins routier et ainsi moins propice à la prise de vitesse des véhicules (possibilité également de créer un système de chicanes grâce à des bandes végétalisées)
- Valoriser chaque fois que c'est possible, ces aménagements paysagers pour gérer tout ou partie des eaux pluviales.



Piste cyclable ombragée à Lyon


Piste cyclable route de Lyon à Saint-Claude


Rue Youri Gagarine à Villard Bonnot


Voie commerçante à Saint-Claude

Développer la nature dans l'espace urbain

Adapter la composition végétale au contexte

Le contexte dans lequel est inscrit un projet doit être pris en compte pour une composition végétale adaptée à l'exposition, à la nature des sols, au contexte climatique, à la localisation de la parcelle (proximité de massifs forestiers, de berges ...) .

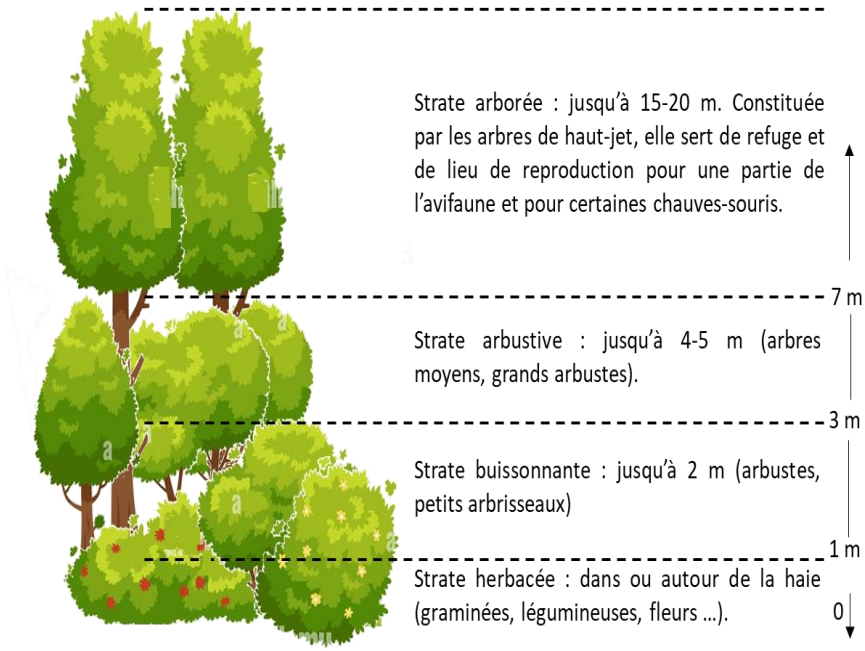
Orientation CV1 – Végétaliser en confortant l'existant

▸ La végétalisation des espaces extérieurs répondra à un plan de composition d'ensemble et prendra appui sur :

* les structures arborées existantes et déjà bien développées : elles seront préservées, confortées voire prolongées, autant que possible, pour participer à la trame verte des lieux, ainsi que la qualité paysagère du terrain (ombrage, agrément visuel...). Les fruitiers ainsi que les arbres âgés à cavités et écorces décollées, qui hébergent des espèces spécifiques (insectes, chauve-souris, oiseaux nocturnes, pics...), seront particulièrement préservés en raison de leur fort intérêt écologique ;

* de petits arbres seront préservés en prévision de leur développement ;

* la composition multistrates (arborée, arbustive, herbacée) sera privilégiée dès que possible avec des strates dominantes selon les contextes, afin de développer la biodiversité en créant des habitats favorables à la faune.



Haie pluristratifiée

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation CV2 – Adapter les essences en fonction de la localisation de la parcelle

- Le choix des essences et leur organisation prendront en compte le contexte dans lequel sont réalisées les plantations. Choisir des essences végétales adaptées selon son contexte (secteur rural ou naturel, sec ou humide ...) et selon son projet (plantation libre, bord de construction ou de clôture ...).

- Les essences seront de préférence locales afin de limiter les soins spécifiques (arrosage, engrais ou pesticides) et de maintenir l'équilibre écologique en fournissant notamment une alimentation conforme au régime alimentaire de la faune locale (insectes, mammifères, oiseaux).

- Pour optimiser les bonnes conditions de plantation, seront prises en compte la qualité du sol (nature de sol calcaire, argileuse ..., épaisseur minimale de terre pour les plantations sur dalle et toiture, micro-climat de la parcelle, usages envisagés ...

- Les contraintes urbaines (passage de réseaux, proximité de la voirie ou de bâtiments ...) devront être prises en compte, tout comme les distances réglementaires (our une haie dépassant les 2 mètres de haut, planter à 2 mètres de la limite de propriété, pour les haies basses ou taillées de moins de 2 mètres de haut, planter à 50 cm de la limite de propriété.



FRANGES DE MASSIF

Risque incendie : plantes qui limitent la propagation du feu



BERGES

Stabilisation des berges

Essences de ripisylve : aulne glutineux, saules



HAIES AGRICOLES

Haies champêtres, pour protéger du froid et du vent : charme commun / chèvrefeuille des bois

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation CV3 – Respecter les besoins vitaux des arbres

- Prendre en compte, dès sa plantation, le volume qu'atteindra l'arbre adulte et de respecter une distance (par rapport aux constructions et aux autres sujets).

- Privilégier la plantation de sujets plus jeunes, car un arbre adulte a un réseau racinaire déjà bien établi et le transplanter le prive de sa base.

- Anticiper les besoins de l'arbre en nutriments et en eau en prévoyant l'aménagements des pieds d'arbres comme un espace perméable pouvant infiltrer l'eau et accueillir d'autres strates de végétation. Des matériaux permettant d'infiltrer l'eau devront être privilégiés (pleine terre, plantations de quelques arbustes robustes et à recouvrement rapide, paillage minéral ou organique, grilles ...). Autant que possible on recréera un mini humus des forêts en laissant les feuilles mortes se décomposer.

- Dimensionner le pied d'arbre et la fosse de plantation afin de permettre le développement de l'arbre et de son système racinaire à leur forme mature. Une fosse de plantation de 10 m^2 permet un bon développement de l'arbre et la recolonisation des insectes et des oiseaux.

- Eloigner les clôtures (à titre illustratif, on préconise 2 m minimum d'un tronc, 4 m si elle comprend un soubassement maçonné afin de permettre un développement des sujets) .



Pied d'arbre en pleine terre



Fosse d'arbre plantée



Pied d'arbre désimperméabilisé



Pied d'arbre avec revêtement perméable

Développer la nature dans l'espace urbain

Optimiser les espaces végétalisés

Les espaces verts en ville permettent et favorisent le développement d'écosystèmes. Le facteur le plus important pour préserver la biodiversité est leur surface et leur mise en réseau pour permette aux espèces de migrer d'un milieu à l'autre. Outre leur composition, et notamment la nature et la variété des espèces qui les composent, la gestion de ces espaces, adaptée en fonction de leurs caractéristiques et des usages qui en sont faits est à systématiser. Quelques aménagements peuvent également favoriser leur colonisation par une faune et une flore variée.

Orientation AB1 – Mettre en œuvre une gestion différenciée

▸ La mise de place de la gestion différenciée consiste à adapter la gestion des espaces verts en fonction de leur nature, leur localisation et leur usage. Les principes sont :

* maximiser et diversifier les habitats naturels ;

* permettre à la végétation spontanée de s'exprimer ;

* éviter la perte d'habitat pour la faune.

▸ Les principes de gestion différenciée peuvent être appliqués à l'entretien des espaces végétalisés. La fauche différentielle permet de créer des zones de prairie (une à deux fauches par an, de préférence en fin d'été). Une partie des zones de reproduction et d'alimentation des espèces qui les fréquentent seront ainsi conservées.

▸ L'emploi d'insecticides et d'herbicides est à proscrire pour permettre le maintien de certaines espèces d'insectes ou de flore.





Type de pelouse	Hauteur de coupe	Nombre de tontes par an	Intérêts écologiques
Pelouse de prestige	4 cm	18 à 25 tontes	0
Pelouse d'ébats	6 cm	12 à 15 tontes	
Pelouse fleurie	8 cm	8 à 10 tontes	

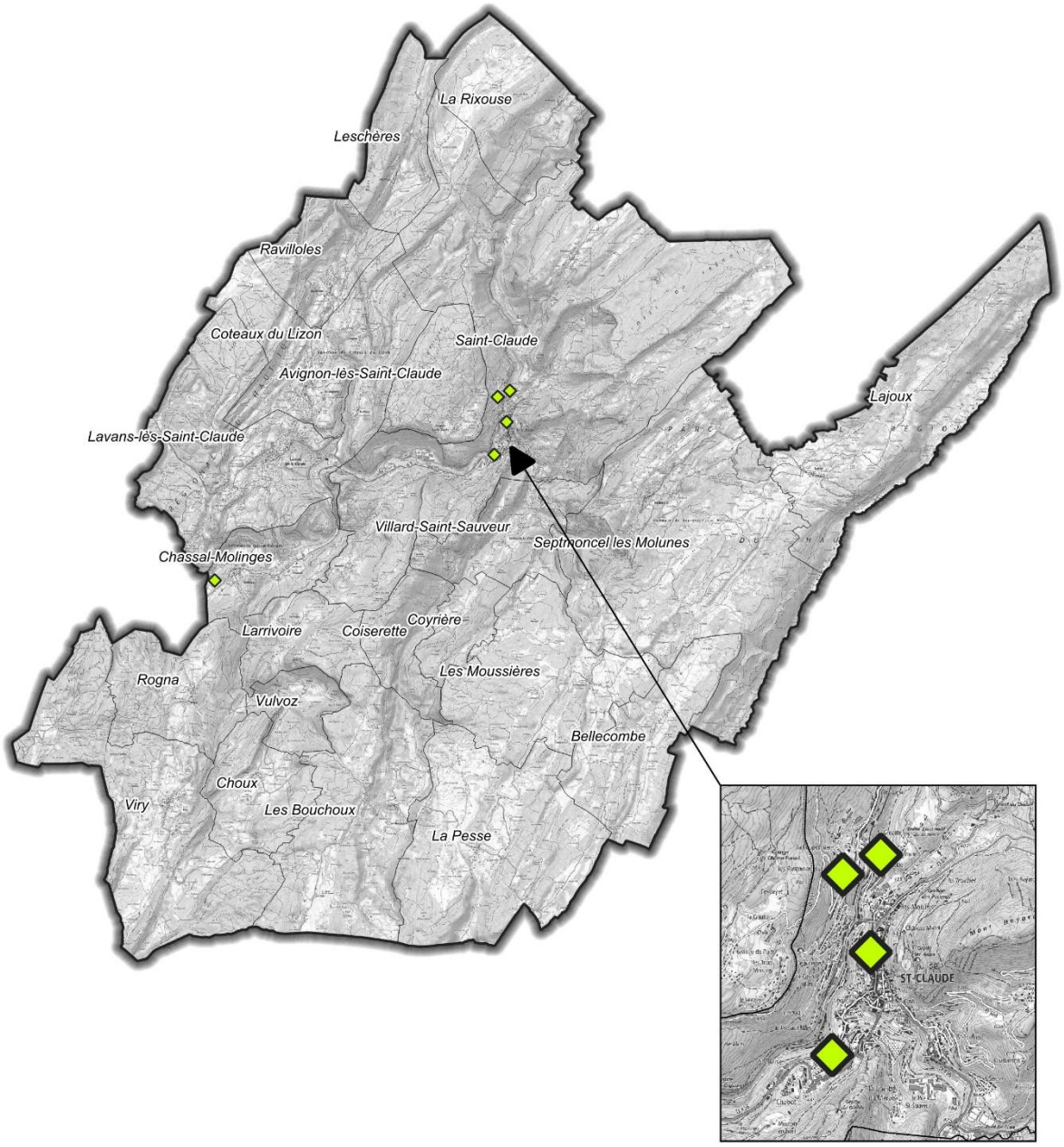
Contribution des participants aux ateliers "Nature en ville"

PLUi Haut-Jura Saint-Claude

Légende

Restitution des ateliers "Nature en ville" - Éléments localisés par la population

◇ Gestion différenciée à prévoir



N

Echelle 1:150 000

0 2,5 5 km

Réalisation : 12/02/2026

MOSAÏQUE ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation AB2 – Développer la biodiversité au travers des plantations

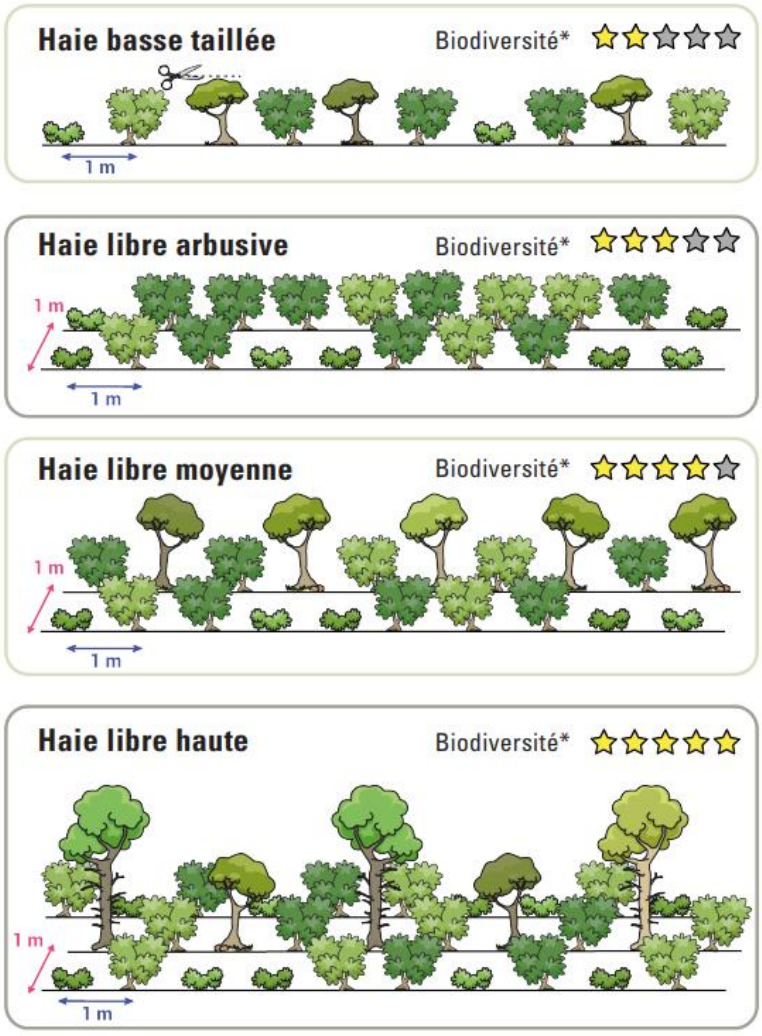
- Le choix des plantations devra être cohérent par rapport à ce qu'il est commun de rencontrer sur la commune. Les essences indigènes (qui poussent naturellement sur localement) seront mises en avant afin de limiter les soins spécifiques (arrosage, engrais ou pesticides) et de maintenir l'équilibre écologique en fournissant notamment une alimentation conforme au régime alimentaire de la faune locale (insectes, mammifères, oiseaux).

- Les plantes horticoles d'ornements sont à limiter. Elles sont issues de sélections pour des critères esthétiques ou de résistance, et sont bien moins favorables à la faune locale.

- Proscrire les essences allergènes (cf annexe du règlement).

- Privilégier les espèces végétales permettant le nourrissage de la faune : plantes mellifères, arbres et arbustes à baies, fruitiers...

- La diversité des essences est à privilégier dans tous les cas.



* : et autres fonctionnalités écologiques (vent, air, eau, sol...)

© Le grand Lyon

- Les espèces exogènes ou exotiques peuvent devenir envahissantes et invasives et concurrencent alors les espèces locales et déséquilibrent les écosystèmes. En raison de leur caractère invasif et/ou de leur faible valeur écologique, elles sont à proscrire dans les plantations.

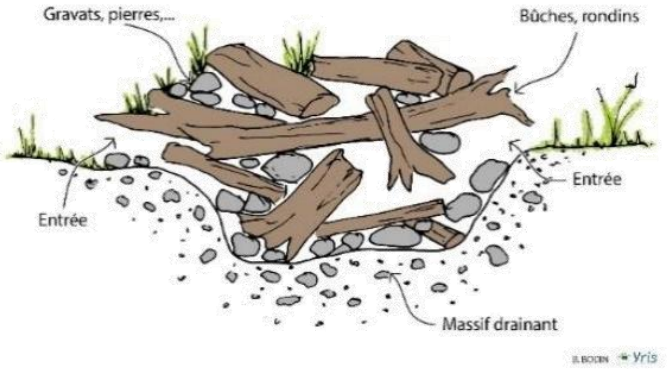
- Les sols seront au maximum végétalisés (prairies, couvre-sols, arbustes...) de manière à ne jamais laisser un sol à nu, qui favoriserait le développement des espèces invasives.

Développer la nature dans l'espace urbain

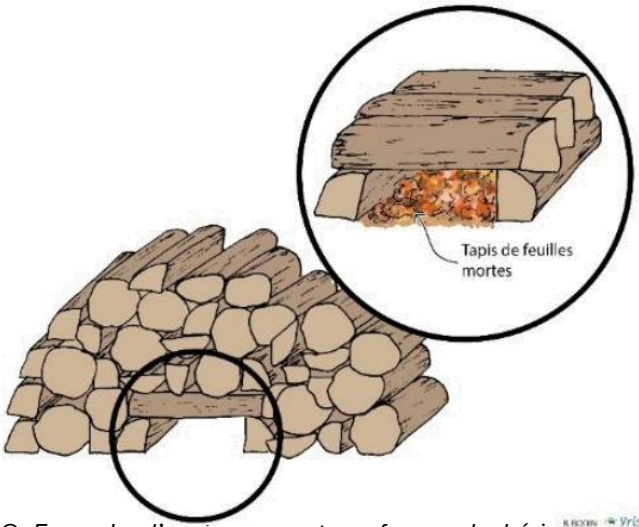
Orientation AB3 – Créer des zones refuges pour la faune et permettre les échanges

- Implanter des abris artificiels en certains points des espaces végétalisés afin de favoriser l'installation où le retour d'espèces de milieux urbains. Au-delà des nichoirs, gîtes à chauve-souris, cavités … associés au bâti, quelques actions simples peuvent favoriser la biodiversité.

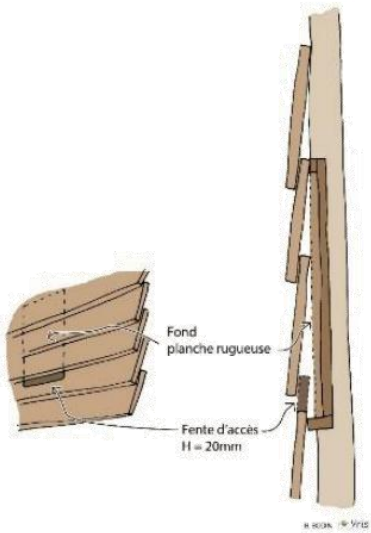
- Maintenir du bois mort (tas de branches, stères, chablis, troncs semi-enterrés dans le sol) favorable à une faune spécifique, dont de nombreux insectes. La présence d'insectes est essentielle pour l'ensemble de la faune (oiseaux, chauves-souris, reptiles, etc.). Si le choix est d'abattre des arbres, le bois sera de préférence laissé au sol sur place. Néanmoins, il pourra être aussi transporté sur des zones plus favorables au vu des contraintes d'usage, notamment sur les toitures végétalisées.



© Exemple d'un hibernaculum pour reptiles ou amphibiens (source Yris environnement)



© Exemple d'aménagement en faveur du hérisson (source Yris environnement)



© Exemple de gîte à chauve-souris (source Yris environnement)

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation AB4 – Favoriser la biodiversité dans le bâti

- Prévoir des surfaces éco -aménageables (ex : installation de plantes grimpantes sur les murs, plantation des pieds de murs et de murets, les toitures végétalisées, etc .
- Prévoir des espaces refuges pour la faune sur le bâti : gîtes à chiroptères, nichoirs à oiseaux, hôtels à insectes ...
- Adapter les matériaux des façades afin d'éviter la collision avec les oiseaux : éviter les surfaces pleines vitrées face aux espaces boisés ...
- Préserver / favoriser les éléments de façades favorables à la faune (en cas de construction ou de rénovation, isolation par l'extérieur ...)



© Illustration du Guide "Nature et bâti" © Loiret Nature Environnement

Organiser la continuité des sols naturels

La combinaison d'un sol perméable et d'une végétation abondante permet la création de nouveaux milieux propices au développement de la biodiversité. La localisation des sols naturels est fortement liée à la forme urbaine : centre ancien, habitat collectif, habitat individuel, zone naturelle. Plus la part de sol naturel est importante, compacte, généreuse et d'un seul tenant, plus la qualité y sera présente. C'est dans un souci de continuité entre les différents espaces de sol perméable qu'on parlera de trame brune.

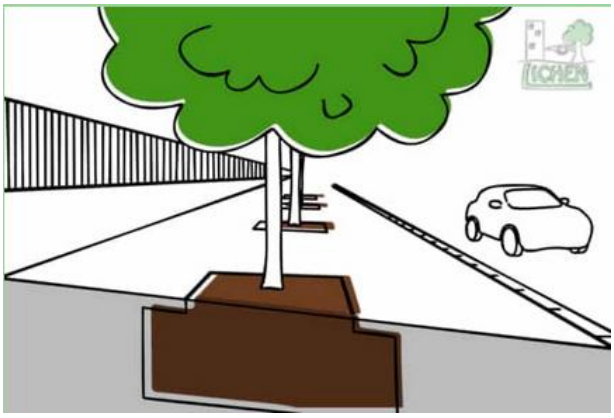
Orientation CS1 – Valoriser la trame brune dans les aménagements

▸ Dans tout aménagement, maintenir les surfaces minimales de pleine terre végétalisée imposées par le règlement de zone afin de contribuer à la valorisation et au rétablissement de la continuité écologique des sols (trame brune). Les surfaces de pleine terre végétalisée devront répondre aux conditions cumulatives suivantes :

* leur revêtement est perméable ;

* elles ne comportent que le passage éventuel de réseaux (électricité, téléphone, eaux pluviales ...) et reçoivent alors des plantations adaptées, soit aucun aménagement ni construction en sous-sol

* les mouvements de terre sur la parcelle seront minimisés et le réemploi de la terre végétale sera favorisé.





© *Lichen*

▸ Sans sacrifier le confort des piétons, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, ni les autres usages de la voirie (pistes cyclables, stationnement ...), tout projet devra permettre de s'interroger sur la possibilité de laisser plus de place aux écosystèmes grâce à opérations de « désartificialisation ».

▸ Lors des chantiers, mettre en œuvre les mesures des protection adaptées pour ne pas retirer la terre végétale des espaces verts de pleine terre végétale et préserver son intégrité (pas de compactage, pas de déchets de chantier...). Lorsqu'il est nécessaire d'excaver la terre végétale pour les besoins de la construction, conserver la terre végétale, dans la mesure du possible, pour réaliser les aménagements paysagers.

▸ Désartificialiser les aires de stationnement et privilégier les aires de stationnement perméables ou semi-perméables (revêtements poreux, pavés enherbés, dalles alvéolaires, etc.).

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation CS2 – Développer des espaces verts de pleine terre connectés au reste de la trame verte et bleue

- Renforcer le maillage entre les espaces verts et récréatifs et les espaces de nature urbains plus restreints (îlots, jardins, bords de voiries, bords de cours d'eau etc.) à l'occasion de projets des créations ou requalification d'espaces publics et rénovation urbaine par une végétalisation importante, de préférence en pleine terre dès que cela est possible dans les espaces publics et dans toute nouvelle opération.

- Lorsque les contraintes d'usages interdisent la présence de végétation en pleine terre, favoriser sur les parties piétonnes des matériaux perméables (dans la limite des matériaux autorisés dans le PLU) qui favorisent l'installation de certaines plantes et animaux).

- Privilégier la connexion des espaces verts de pleine terre créés avec les espaces plantés des parcelles voisines pour créer des coulées vertes afin de maximiser leur rôle (fonctionnement écologique, îlots de fraîcheur, infiltration des eaux de pluie ...) ;

- Favoriser des îlots de nature dans les tènements privés en cœur de ville (jardins potagers et à fruitiers, parcs de maison bourgeoise, grands arbres âgés et à cavités, haies libres variées).

- Privilégier l'aménagement de cimetières végétalisés : enherbement des allées avec un gazon dit « renforcé » sur un sol composé d'un mélange terre-pierre pour conserver la praticabilité, installation de couvres sols dans les inter-tombes ...

- Végétaliser les équipements publics

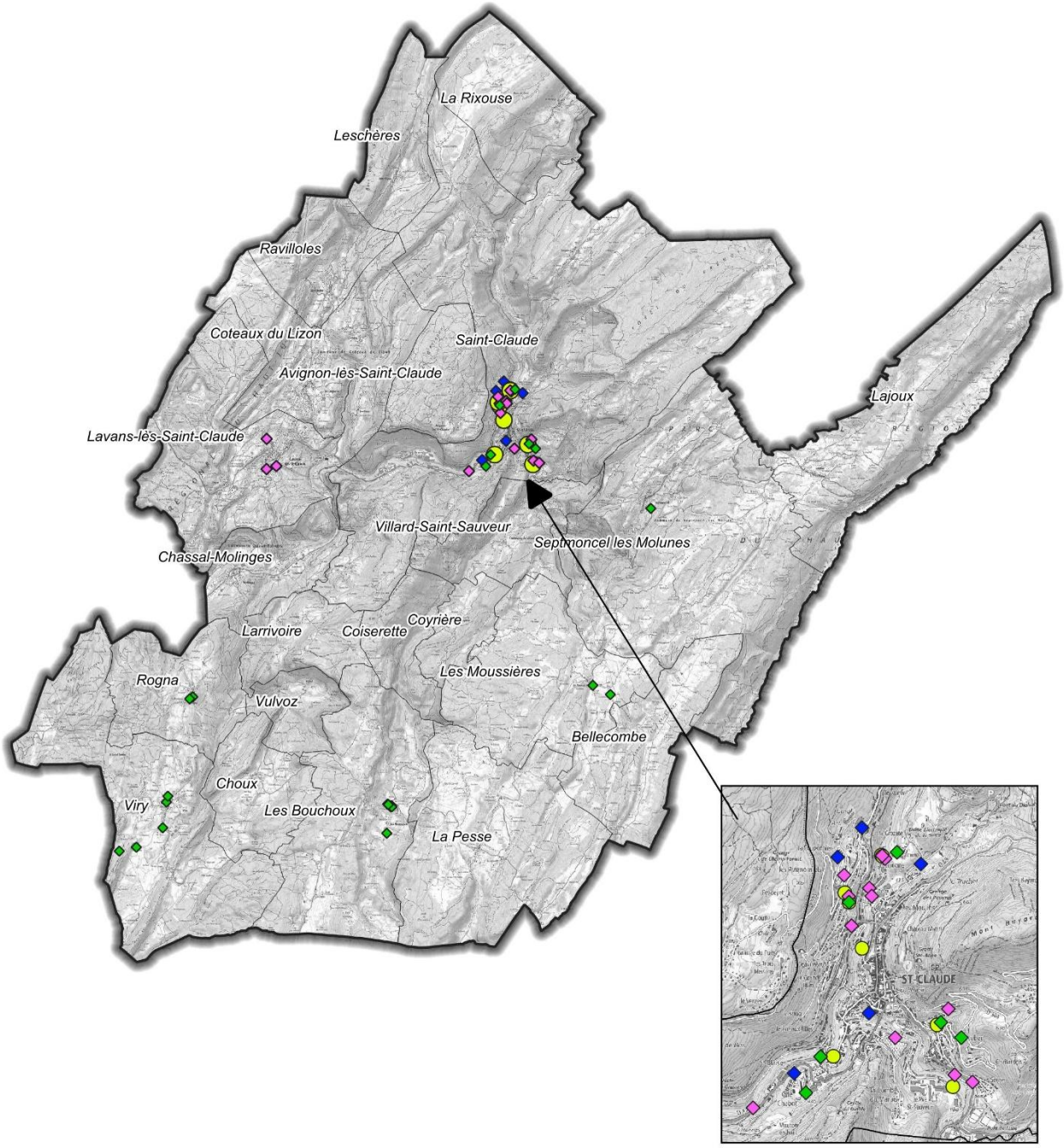
Contribution des participants aux ateliers "Nature en ville"

PLUi Haut-Jura Saint-Claude

Légende

Restitution des ateliers "Nature en ville" - Éléments localisés par la population

- Jardin partagé à conserver ou à développer
- Nécessité de préservation d'une continuité écologique
- Nécessité de remise en bon état / amélioration d'une continuité écologique
- Ilot de biodiversité



N

Echelle 1:150 000

0 2,5 5 km

Réalisation : 12/02/2026

MOSAÏQUE ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

Développer la nature dans l'espace urbain

Orientation CS3 – Créer des espaces végétalisés compacts et les plus généreux possibles

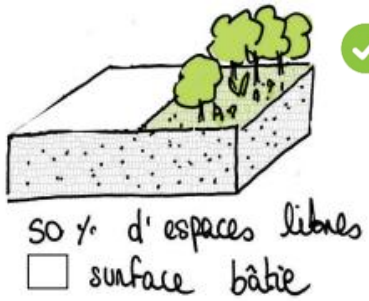
- Plus la surface des espaces végétalisés, et idéalement de pleine terre, est continue et grande, plus elle est intéressante d'un point environnemental (infiltration des eaux, refuge pour la faune, action sur la réduction des ilots de chaleur urbains, etc.) .

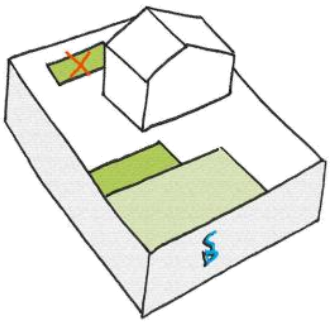
- La continuité des sols perméables végétalisés et de la pleine terre est à privilégier au sein de la parcelle, et également avec les parcelles mitoyennes.

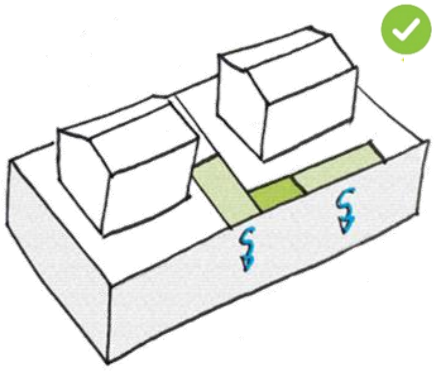


Espace végétalisé moins qualitatif / **peu compact et étroit**

Espace végétalisé **compact et généreux**







Orientation CS3 – Créer des espaces végétalisés compacts et les plus généreux possibles

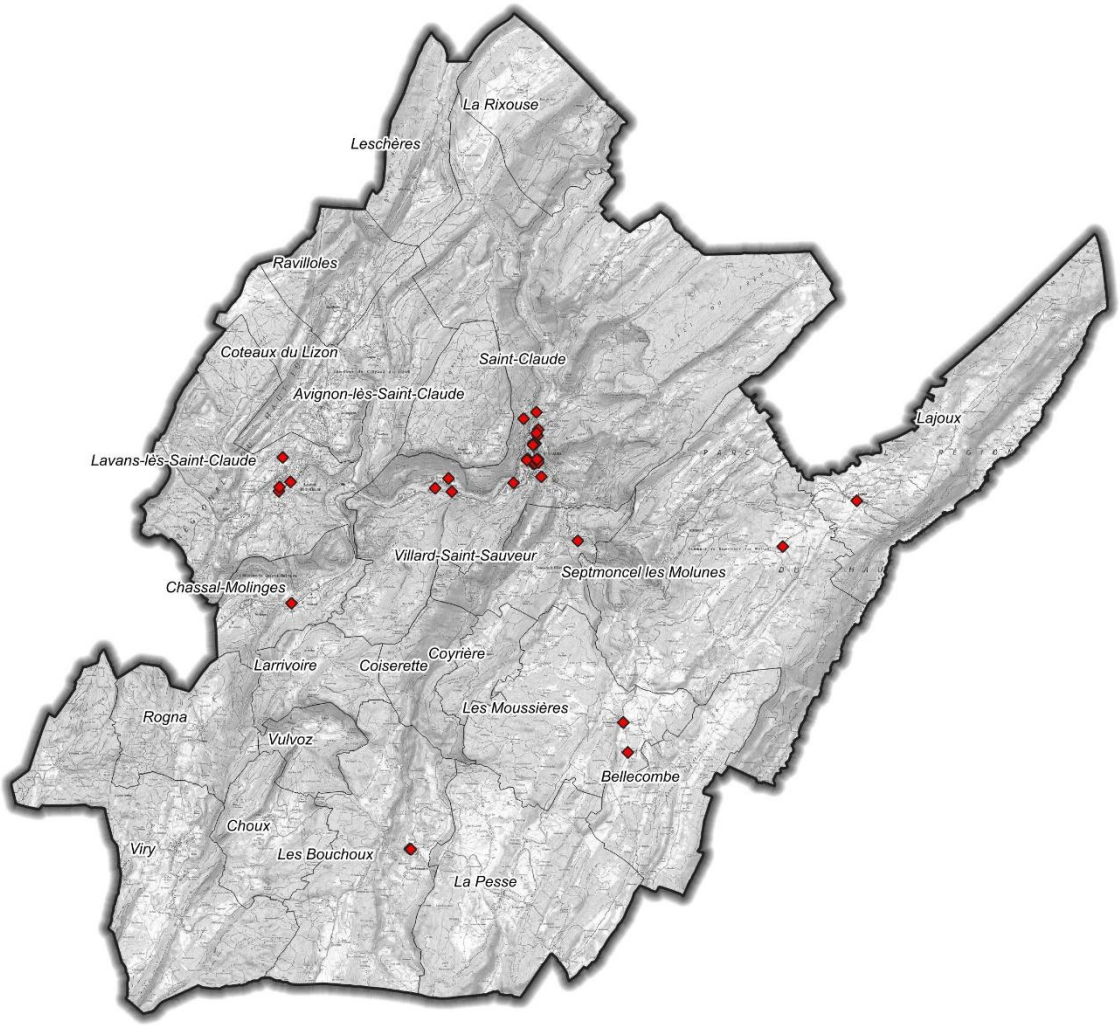
Contribution des participants aux ateliers "Nature en ville"

PLUi Haut-Jura Saint-Claude

Légende

Restitution des ateliers "Nature en ville" - Éléments localisés par la population

- Ilots de chaleur, zones à désimperméabiliser / revégétaliser.
  - Voiries et places publiques
  - Cours d'école
  - Autres espaces



N

Echelle 1:150 000

0 2,5 5 km

Réalisation : 12/02/2026

MOSAÏQUE ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise

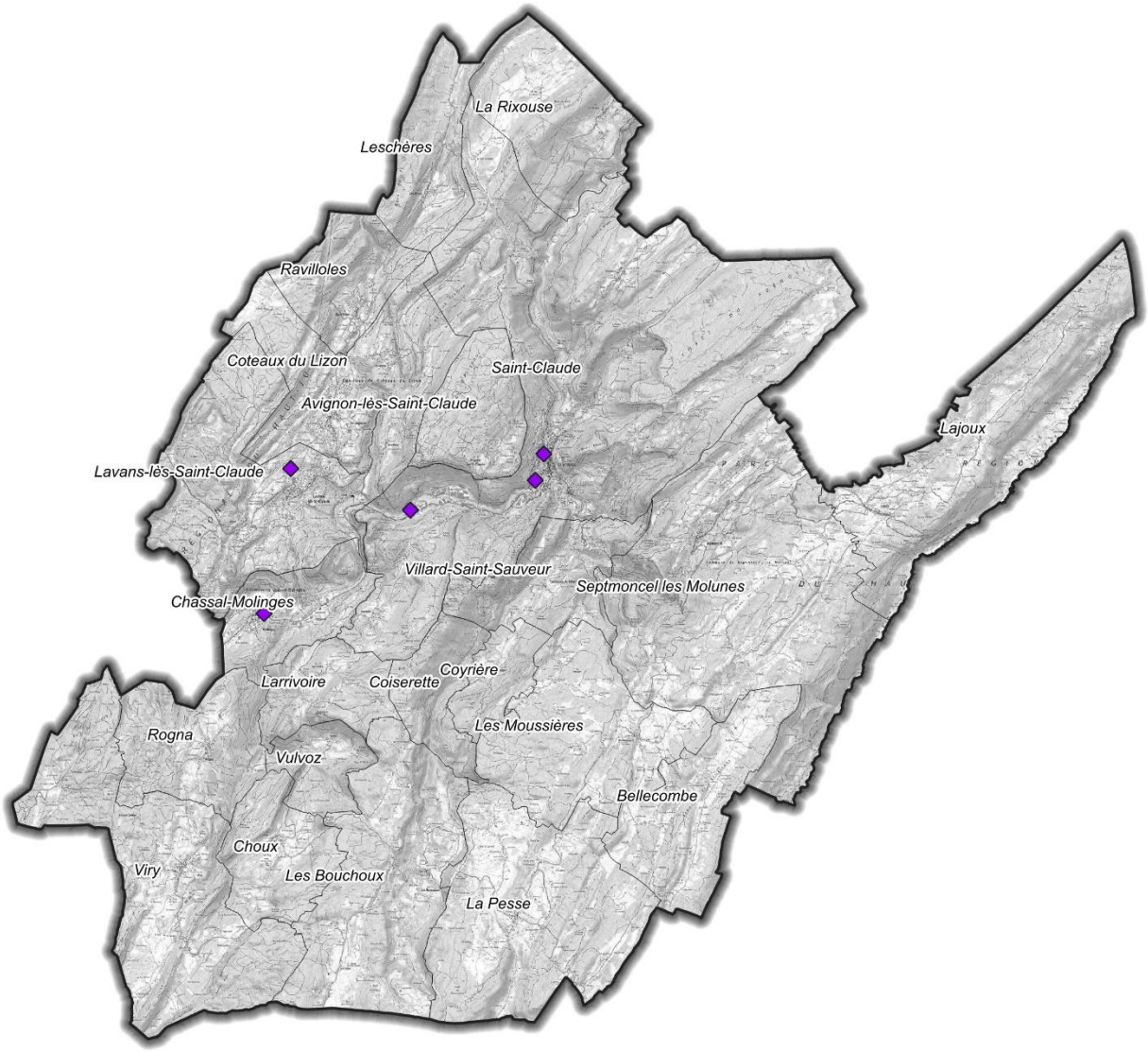
Contribution des participants aux ateliers "Nature en ville"

PLUi Haut-Jura Saint-Claude

Légende

Restitution des ateliers "Nature en ville" - Éléments localisés par la population

◆ Friches urbaines à réinvestir



N

Echelle 1:150 000

0 2,5 5 km

Réalisation : 12/02/2026

MOSAÏQUE ENVIRONNEMENT
Conseil & Expertise



INTEGRER ET AMELIORER LE CYCLE DE L'EAU

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

L'eau occupe une place centrale dans les continuités écologiques. Les cours d'eau, zones humides, étangs, mares et canaux constituent la trame bleue, c'est-à-dire le réseau aquatique naturel qui structure les paysages et permet la circulation des espèces liées aux milieux humides et aquatiques.

La trame bleue joue un rôle de corridor écologique majeur. Elle permet aux poissons, amphibiens, insectes, oiseaux et plantes aquatiques de se déplacer, de se reproduire et de coloniser de nouveaux habitats. Elle relie également des réservoirs de biodiversité comme les marais, tourbières ou berges boisées, assurant ainsi la continuité des écosystèmes.

Au-delà de la biodiversité, la trame bleue remplit des fonctions écologiques essentielles. Elle participe à la régulation du cycle de l'eau, à la filtration naturelle des polluants, à la recharge des nappes phréatiques et à la limitation des risques d'inondation. Elle contribue également au rafraîchissement des territoires, notamment en milieu urbain. Cependant, l'urbanisation, l'artificialisation des sols et la canalisation des cours d'eau peuvent fragmenter cette trame.

Face à l'urbanisation et à l'artificialisation des sols, la préservation de la trame bleue est essentielle pour garantir un cycle de l'eau équilibré et limiter les risques d'inondation ou de sécheresse.

C'est pourquoi le PLUi intègre la trame bleue afin de préserver les zones humides, protéger les berges et maintenir des espaces non bâtis le long des cours d'eau.

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Pour favoriser et protéger la nature en ville, les documents d'urbanisme disposent de plusieurs outils efficaces. Leur combinaison permet d'intégrer la biodiversité au cœur du projet urbain.

Dispositions du règlement du PLUi favorable au cycle de l'eau et à la trame bleue	
La zone N correspond à des secteurs, équipés ou non, à protéger en raison : - de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages, - de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, - de l'existence d'une exploitation forestière, - de leur caractère d'espaces naturels. Sont également classées en N, des propriétés à protéger en zone de risques limitant la constructibilité. Le sous-secteur Nl est dédié aux équipements à dominante naturelle (golf…). Seuls les équipements sportifs, les extension et annexes de logements existants, et les constructions, installations aménagements et extensions à destination agricole nécessaires à la transformation, au conditionnement et à la commercialisation des produits agricoles y sont autorisés. La zone A correspond aux secteurs agricoles. Les installations directement liées aux activités agricoles y sont autorisées, dont les serres destinées au maraîchage et les parcs photovoltaïques compatibles avec l'activité en place. Dans toutes les zones, les dispositions en faveur du traitement des espaces libres, du niveau d'imperméabilisation, des revêtements des voiries et stationnements, de la gestion des eaux pluviales … influencent le cycle de l'eau.	
Prescriptions graphiques	• Plan d'eau et cours d'eau à protéger identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Espace boisé classé au titre du L. 113-1 du Code de l'urbanisme • Zone humide identifiée au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Plan d'eau et cours d'eau à protéger identifiés au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme • Source à protéger au titre du L. 151-23 du Code de l'urbanisme

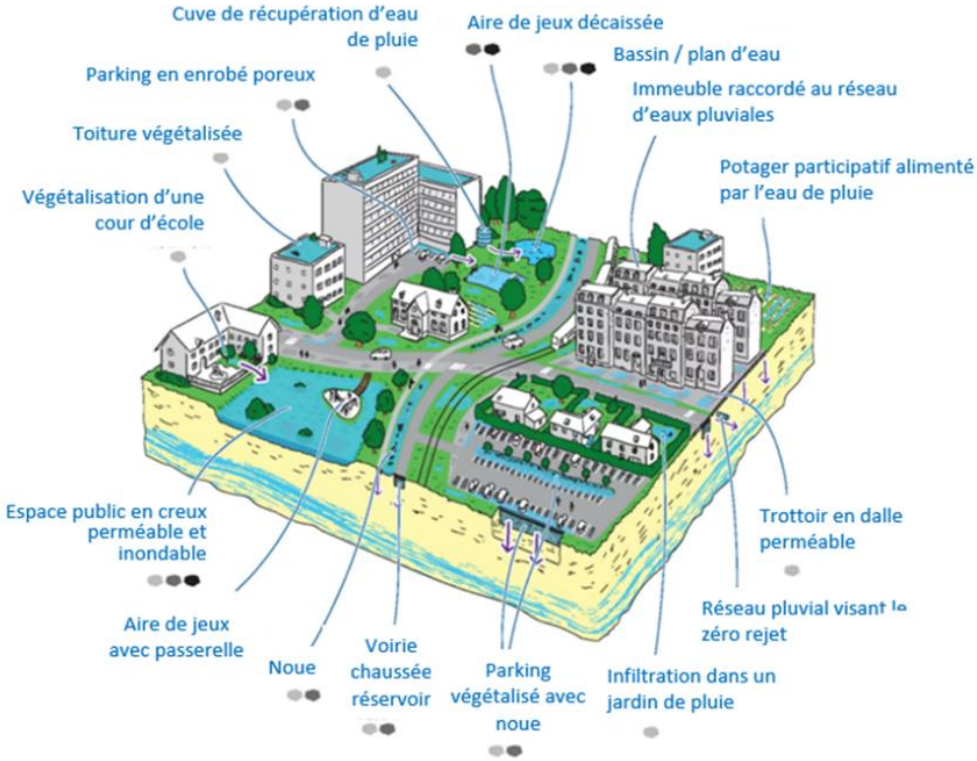
Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Gérer les eaux pluviales

Dans la nature, lorsqu'il pleut, 50% de l'eau de pluie s'infiltre dans le sous-sol et va alimenter les nappes phréatiques et les rivières, tandis que 40% de cette eau s'évapore (en partie grâce aux végétaux) et retourne ainsi dans l'atmosphère. Seulement 10% de cette eau va inonder le sol. Sur un terrain aménagé, les constructions, les parkings et autres installations modifient le cycle de l'eau, augmentant le risque d'inondation, notamment par ruissellement. Le « tout tuyau » ne peut plus être la solution dans la ville d'aujourd'hui, où il faut savoir redonner sa place à l'eau et mettre en place une gestion intégrée.

Orientation EP 1 – Favoriser une gestion se rapprochant du cycle naturel de l'eau

- Dans toute opération, prendre en compte la problématique de gestion des eaux pluviales et de limitation du ruissellement (prise en compte de la pente dans l'implantation du bâti, des clôtures ...)
- Limiter l'imperméabilisation : maintenir autant que possible des espaces en pleine terre, et recourir à des revêtements végétalisés ou poreux qui facilitent l'infiltration diffuse des eaux pluviales et évitent la production des ruissellements pour les pluies courantes (sous réserve de compatibilité avec les règles en lien avec les risques).
- Favoriser l'infiltration : privilégier les matériaux (paillis, graviers, pavés drainant) permettant l'infiltration superficielle des eaux pluviales.
- Quand l'infiltration est possible, mobiliser les espaces privés et publics pour stocker temporairement puis infiltrer les eaux de pluie. Des fossés, noues et tranchées de rétention, jardins de pluie ... et – ouvrages à ciel ouvert - permettront d'organiser de manière simple ce stockage avant rejet à débit limité vers un ruisseau ou, à défaut, vers le réseau d'assainissement collectif si celui-ci est autorisé. Valoriser leu climatique.
- Des dispositifs plus complexes existent lorsque le terrain ne permet pas ces aménagements paysagers : stockage sur toiture, dans des citernes, dans des bassins de rétention ou des collecteurs surdimensionnés ...



© La gestion des pluies en ville, source : Agence de l'eau

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Orientation EP2 – Intégrer les dispositifs de gestion des eaux pluviales à la composition des projets

▸ Le pétitionnaire cherchera à privilégier des dispositifs à ciel ouvert pour gérer l'infiltration des eaux pluviales. Ces dispositifs seront à composer avec le plan général des aménagement extérieurs, pour conforter la diversité des milieux écologiques et rechercher une polyvalence d'usage. Plusieurs types peuvent être employés outre les revêtements perméables :

* les noues végétalisées. Ces dispositifs peu profonds, végétalisés (arbustes ou graminées) permettent de ralentir l'écoulement et d'infiltrer progressivement. Ils peuvent également être mise en place pour qualifier les limites d'une opération ;

* les bassins d'infiltration. Ces ouvrages en décaissé recueillent temporairement les eaux de pluie avant qu'elles ne s'infiltrent. Elles seront à végétaliser (prairie humide, roselière) ;

* les jardins de pluie. Ces dépressions captent l'eau de ruissellement et la filtrent naturellement. Elles sont aménagées avec des plantes adaptées aux variations d'humidité ;

* les tranchées drainantes. Ces fossés remplis de gravier et de matériaux drainants permettent l'infiltration et une bonne diffusion de l'eau dans le sol. Ils sont à favoriser autour des bâtiments.



© *Noue paysagère – Parc Martin Luther King – Paris 17e (Atelier Jacqueline Osty)*



© *Jardin de pluie à Paris - CCO*



© *Exemple d'un bassin de récupération des eaux pluviales végétalisé*



© *tranchée drainante – Plaine et coteaux de la Seine centrale urbaine*

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Orientation EP3 – Eviter la prolifération du Moustique tigre

- Intégrer le nouveau risque sanitaire lié au Moustique tigre dans les projets en réfléchissant aux meilleures techniques disponibles qui empêchent ou limitent les eaux stagnantes ou qui limitent la prolifération des larves dans les sites où la stagnation d'eau ne peut être évitée.

- Pour les terrasses sur plot :

  * Eviter la stagnation d'eau permanente sous les dalles de la terrasse occasionnée par une contrepente et/ou une surélévation de quelques centimètres des exutoires par rapport au niveau de la surface étanchéifiée de l'ouvrage.

  * Prévoir la planéité et une pente suffisante permettant l'évacuation complète des eaux de pluie, d'arrosage ou de lavage.

- Pour les décanteurs sur le réseau pluvial :

  * Réaliser un lit drainant permettant à l'eau résiduelle de percoler jusqu'à infiltration totale. Supprimer les décanteurs lorsque leur installation n'est pas nécessaire et privilégier l'installation d'un grillage au maillage grossier permettant de récolter les macrodéchets avant qu'ils ne soient avalés.

- Pour les bassins de rétention (souterrains et de surface) :

  * Eviter la stagnation d'eau permanente dans le fond du bassin sur la totalité de sa superficie, stagnation occasionnée soit par une surélévation artificielle de son exutoire dans le cas d'une évacuation gravitaire, soit sur la hauteur d'eau ne pouvant pas être refoulée par la pompe de relevage.

  * Permettre aux bassins de se vidanger dans leur intégralité par gravité

- Pour les coffrets techniques :

  * En cas d'installation horizontale, poser le coffret sur un lit drainant. La pose verticale de coffrets techniques peut être étudiée et privilégiée.

- Pour les toitures terrasses :

  * Prévoir la planéité et une pente suffisante permettant l'évacuation totale des eaux de pluie.

  * Installer des pissettes en un point bas au ras du sol.

- Autres

  * Rendre hermétiques les réserves d'eau, puits, vides sanitaires avec du tissu

  * Mettre du sable dans les soucoupes des pots de fleurs ou des jardinières, ou à défaut les vider 1 à 2 fois par semaine

  * Entretenir régulièrement les piscines et les remettre en service au plus tard au 1er avril de chaque année

  * Utiliser des prédateurs de larves comme les poissons dans les bassins.

Exemples de gîtes larvaires propices au développement du stique

















Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Repenser et valoriser la place de l'eau dans l'espace urbain en lui laissant d'avantage de place

L'eau est bien présente sur le territoire de Haut Jura Saint-Claude, sous diverses formes (cours d'eau, zones humides mares ...).

Sujet transversal, la gestion durable de l'eau sur le territoire fait entrer en jeu de nombreux acteurs et nécessite une vision globale des enjeux. Les impacts du dérèglement climatique, de plus en plus perceptibles, amènent à repenser la place de l'eau dans l'espace urbain pour renforcer la résilience face au changement climatique, préserver la trame bleue et améliorer le cadre de vie des habitants. Il s'agit d'intégrer l'eau comme un élément structurant du projet urbain, en lui redonnant de l'espace, en valorisant ses fonctions écologiques et paysagères, et en assurant une gestion durable des eaux pour un territoire plus résilient et agréable à vivre.

Orientation RV1 – (re)mettre l'eau au cœur des aménagements urbains pour favoriser le bien-être dans l'espace bâti

- Redonner de l'espace à l'eau dans les projets d'aménagement
  - Intégrer des espaces de stockage temporaire des eaux pluviales (noues, bassins paysagers, jardins de pluie) dans les nouveaux quartiers.
  - Limiter l'imperméabilisation des sols et favoriser les surfaces en pleine terre.
  - Adapter la morphologie urbaine pour permettre l'écoulement naturel des eaux.
  - Favoriser la renaturation des berges et la restauration des lits naturels des cours d'eau.

- Faire de l'eau un élément paysager et social
  - Valoriser les points d'eau comme espaces de fraîcheur et de détente accessibles aux habitants
  - Intégrer l'eau dans les espaces publics (parcs, promenades, placettes)
  - Mettre en scène l'eau pour renforcer l'identité et l'attractivité urbaine.

- Promouvoir une gestion durable de l'eau
  - Encourager la récupération et la réutilisation des eaux pluviales.
  - Mettre en œuvre des techniques alternatives de gestion des eaux (toitures végétalisées, revêtements perméables, noues
  - Sensibiliser les habitants à la préservation de la ressource en eau.

© La gestion des pluies en ville, source : Agence de l'eau

Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

Réduire la vulnérabilité aux inondations par des solutions fondées sur la nature

La trame bleue et la gestion des inondations sont profondément liées car elles visent un objectif commun : le maintien du bon fonctionnement des cours d'eau et des milieux associés. Ces derniers jouent un rôle essentiel dans la régulation naturelle des écoulements, le stockage temporaire de l'eau et l'atténuation des crues, tout en constituant des habitats indispensables à la biodiversité. L'artificialisation des vallées, la réduction des zones d'expansion des crues et la canalisation des cours d'eau ont fragilisé ces équilibres, en accélérant les écoulements et en augmentant la vulnérabilité des territoires face aux inondations, tout en dégradant la continuité écologique des milieux aquatiques.

Dans un contexte de changement climatique, la préservation et la reconquête des espaces de bon fonctionnement, fondées sur des solutions naturelles, apparaissent comme un levier majeur pour répondre simultanément aux enjeux de sécurité hydraulique et de préservation de la trame bleue.

Orientation RV2 – Renaturer la trame bleue pour réduire la vulnérabilité du territoire aux inondations

- Préserver et reconquérir les espaces de mobilité des cours d'eau
  - Identifier et préserver les espaces de bon fonctionnement des cours d'eau (lit majeur, zones d'expansion des crues, annexes hydrauliques) et articuler les politiques d'urbanisme et liées à la GEMAPI
  - Limiter strictement l'urbanisation nouvelle dans ces espaces, hors équipements nécessaires à la gestion hydraulique ou à la valorisation douce des milieux.
  - Favoriser la désimperméabilisation et la renaturation des secteurs aujourd'hui artificialisés et
  - Rechercher, lorsque cela est possible, des reculs stratégiques d'enjeux existants (ouvrages, clôtures, remblais) entravant l'écoulement ou la dynamique fluviale.
  - Plus globalement, participer à la restauration hydromorphologique sur le territoire par la reconquête et la valorisation des espaces de bon fonctionnement des cours d'eau (remise à ciel ouvert, reméandrage : exemple du projet de réaménagement et de renaturation des berges de la Bienne au Faubourg Marcel à Saint-Claude, exemple du projet de renaturation du Bief du Nans dans le cadre du projet de reconversion de la friche Smoby ...)

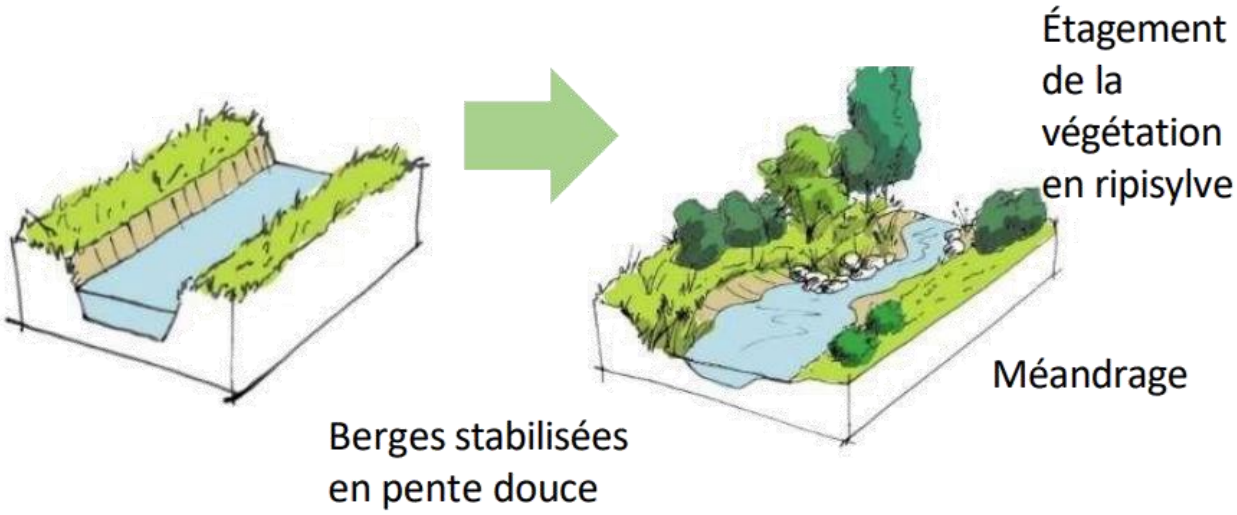


La Bienne à Saint-Claude

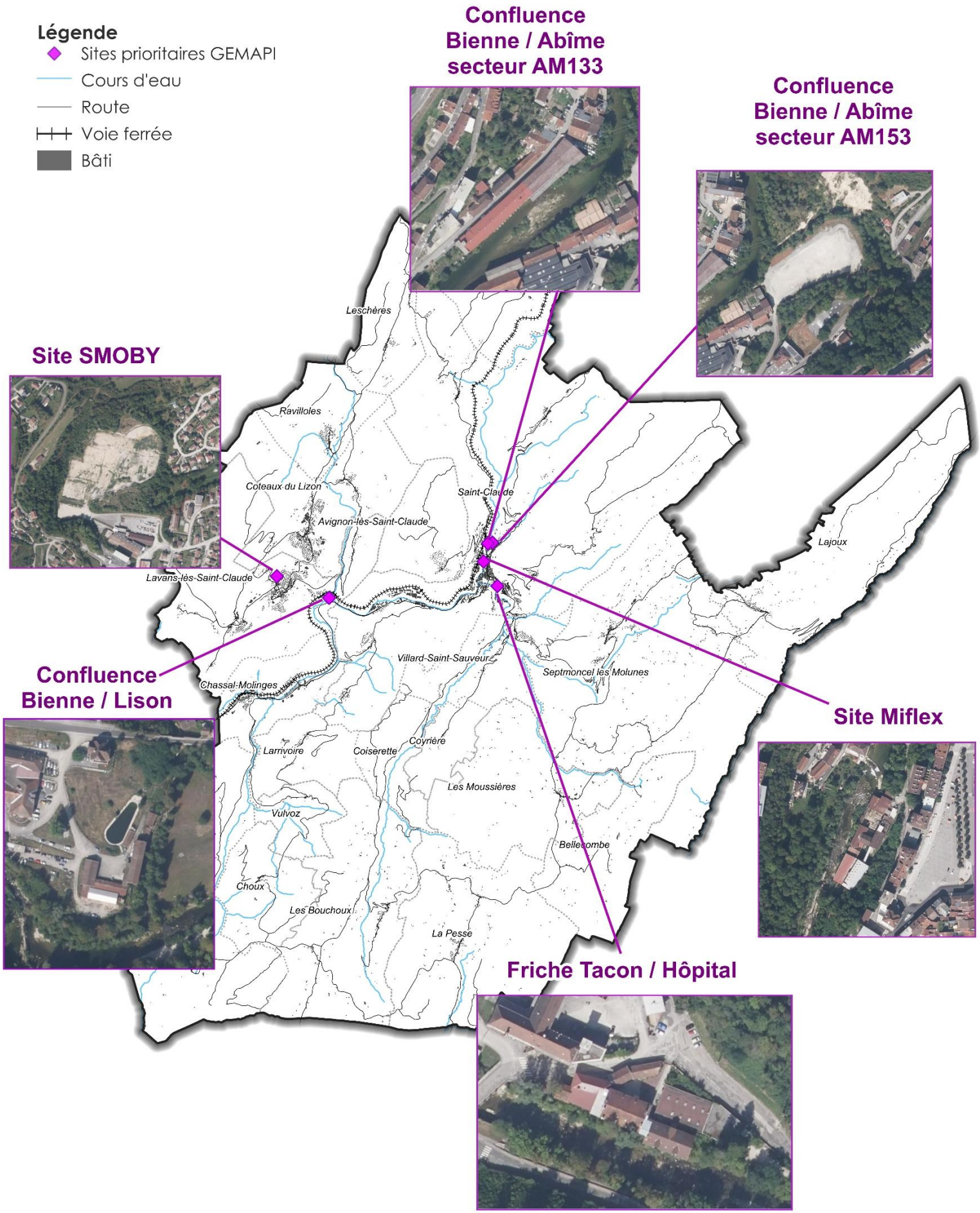
Intégrer et améliorer le cycle de l'eau

- Restaurer les fonctionnalités écologiques des cours d'eau et de leurs berges
  - Restaurer ou reconstituer des ripisylves fonctionnelles, continues et diversifiées, à base d'essences locales adaptées aux milieux humides.
  - Supprimer ou aménager les obstacles à la continuité écologique (seuils, buses, enrochements continus) lorsque cela est techniquement et écologiquement pertinent.
  - Favoriser la reconnexion des zones humides, bras morts et annexes fluviales au cours d'eau principal.
  - Proscrire les interventions lourdes de recalibrage, d'endiguement ou de canalisation, sauf impératif de sécurité avéré.

- Mobiliser les solutions fondées sur la nature pour la gestion des inondations
  - Privilégier les ouvrages et aménagements naturels ou semi-naturels : zones d'expansion des crues, noues paysagères, mares temporaires, prairies inondables.
  - Encourager la restauration des zones humides fonctionnelles en tant qu'infrastructures naturelles de régulation hydrologique.
  - Assurer la continuité longitudinale et latérale de la trame bleue
  - Maintenir et renforcer les corridors écologiques le long des cours d'eau, en lien avec la trame verte.



Renaturation d'un cours d'eau



Sites prioritaires de renaturation

DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE



SOMMAIRE

1. L'ACCESSIBILITÉ DES ESPACES ÉCONOMIQUES

2. LA QUALITÉ PAYSAGÈRE ET ARCHITECTURALE

3. LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

4. LES SERVICES AUX USAGERS

5. LE POTENTIEL D'ÉVOLUTION

1. L'ACCESSIBILITÉ DES ESPACES ÉCONOMIQUES

L'implantation des activités économiques et leur connectivité

- Structurer le foncier économique en s'appuyant sur les filières historiques et en confortant le rayonnement des entreprises locales
- L'implantation de nouveaux secteurs d'activités économiques ou leur renouvellement doit être réalisé dans la continuité des tissus urbains constitués existants. Il est privilégié d'éloigner les activités générant le plus de nuisances, et à l'inverse, de rapprocher des centre-bourg et centre-ville les activités compatibles avec la proximité résidentielle.
- L'implantation de nouvelles constructions ou opérations d'activités économiques est conditionnée à une implantation des installations industrielles productives ou logistiques à proximité des grands axes routiers et/ou ferrés.

Garantir la bonne accessibilité du site

- Améliorer le maillage en liaisons douces (cheminements piétons et cyclables dédiés et sécurisés) favorisant les interconnexions avec l'environnement urbain.
- Développer une mutualisation des équipements (stationnement, bornes de recharge pour véhicules électriques, covoiturage, etc.) au sein des polarités économiques.
- Créer du stationnement mutualisé et des voiries optimisées afin de limiter l'artificialisation des sols.
- Généraliser l'installation de bornes de recharges pour voitures et vélos électriques, mais également pour les véhicules utilitaires légers et poids-lourds à énergie décarbonée (électrique, hydrogène…).
- Proposer des aires de stationnement, en cohérence avec le type d'activité, au bénéfice de plus grands espaces paysagers: stationnement végétalisé, en silo, enterré.

Les flux internes

- Sécuriser le déplacement des piétons et cyclistes au sein des sites d'activité.
- Optimiser le parcours des grands véhicules pour gérer et limiter les nuisances : contre-allée, rue intérieure, marche en avant priorisée et marche arrière limitée et sécurisée.
- Développer une organisation des sites d'activités permettant une gestion optimale des problématiques de livraison, de stationnement, de gestion des déchets, etc.

2. LA QUALITÉ PAYSAGÈRE ET ARCHITECTURALE

L'intégration paysagère et environnementale

- Favoriser la création d'espaces verts et d'aménagements paysagers et permettre le développement de la biodiversité (plantations de prairie fleurie, pose de nichoirs, rehaussement des clôtures pour passage petite faune…).
- Développer la gestion à la source et/ou à la parcelle des eaux pluviales en assurant une désimperméabilisation des sols via des dispositifs de rétention et d'infiltration intégrés : fosses d'infiltration, mares écologiques, noues paysagères.
- Les lisières constituant une limite entre la zone d'activité et un espace mitoyen devront faire l'objet:
    - d'une végétalisation dans le but de limiter l'impact visuel des constructions du secteur et d'améliorer l'insertion paysagère;
    - d'implanter dans la mesure du possible une zone de convivialité destinée à la fois aux salariés et aux habitants.
- Intégrer et diversifier les strates de végétation (hautes, basses, intermédiaires) lors de la création d'espaces verts et/ou dans le traitement des franges.
- Tenir compte de la trame noire au sein des espaces économiques en limitant l'éclairage de nuit aux seuls horaires nécessaires et en incluant une modulation de l'éclairage.

Les formes bâties et la qualité architecturale

- Inciter à la densification verticale, notamment en intégrant les stationnements dans le volume de la construction (en sous-sol, socle en rez-de-chaussée ou étages), tout en veillant à une bonne intégration paysagère.
- Optimiser le stockage en étage (mezzanine légère, racks, etc.) pour installer des rez-de-chaussée actifs participant à l'animation urbaine, et soigner les éléments architecturaux (vitrines, auvents, proches, etc.).
- Favoriser des architectures créatives et de qualité.
- Les éléments techniques ou de stockage peu qualitatifs devront être masqués, notamment par la végétation.
- Mettre en valeur le patrimoine bâti industriel de qualité implanté dans les espaces économiques.
- Être attentif à l'origine des matériaux et réduire l'impact carbone de la construction (matériaux biosourcés et géosourcés, transports limités, impact énergétique faible, circuits courts).
- Favoriser l'utilisation de matériaux perméables pour le traitement des espaces extérieurs. Les matériaux drainants permettront une meilleure infiltration des eaux pluviales.

3. LA TRANSITION ÉNERGETIQUE

Le développement des énergies renouvelables

- Favoriser la production d'énergie photovoltaïque sur les surfaces de toiture et de stationnements.
- La végétalisation des toitures terrasse et/ou l'intégration sur celles-ci de dispositif de production d'énergies renouvelables sont à privilégier.
- Intégrer dans les aménagements les possibilités de mutualisation des énergies des entreprises.

La performance énergétique du bâti

- Favoriser des constructions sobres énergétiquement : isolation, double-vitrage, présence de puits de lumière.
- Les bâtiments devront être équipés de dispositifs extérieurs adaptés à l'exposition des baies afin de garantir le confort d'été.
- Dans la mesure du possible, les bâtiments devront être traversants en fonction de la nature de l'activité accueillie, afin de favoriser les ventilations naturelles.

4. LES SERVICES AUX USAGERS

Les services et commerces

- Des espaces de services, de commerces et de restauration pour les salariés de la zone devront être proposés.
- Impulser l'organisation des services mutualisés entre les différentes entreprises au sein de l'espace économique.

L'accessibilité aux espaces verts

- Lors du réaménagement d'un espace économique d'envergure, des zones végétalisées accessibles et utilisables par les usagers de la zone devront être réalisées, et/ou préservées et étendues.

5. LE POTENTIEL D'ÉVOLUTION

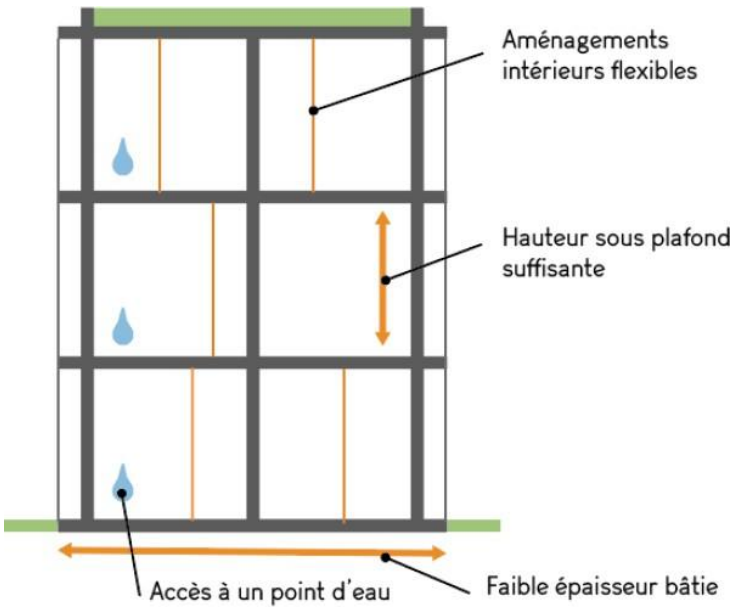
Le renouvellement des sites économiques

- Privilégier la rénovation de l'existant à la démolition–reconstruction dans toute intervention, sous réserve de faisabilité technique et de cohérence économique.
- Certains sites en friche ou zones d'activités commerciales dévitalisées pourront faire l'objet de requalifications, soit vers des projets urbains mixtes, soit vers des activités économiques diversifiées en fonction de leur contexte.

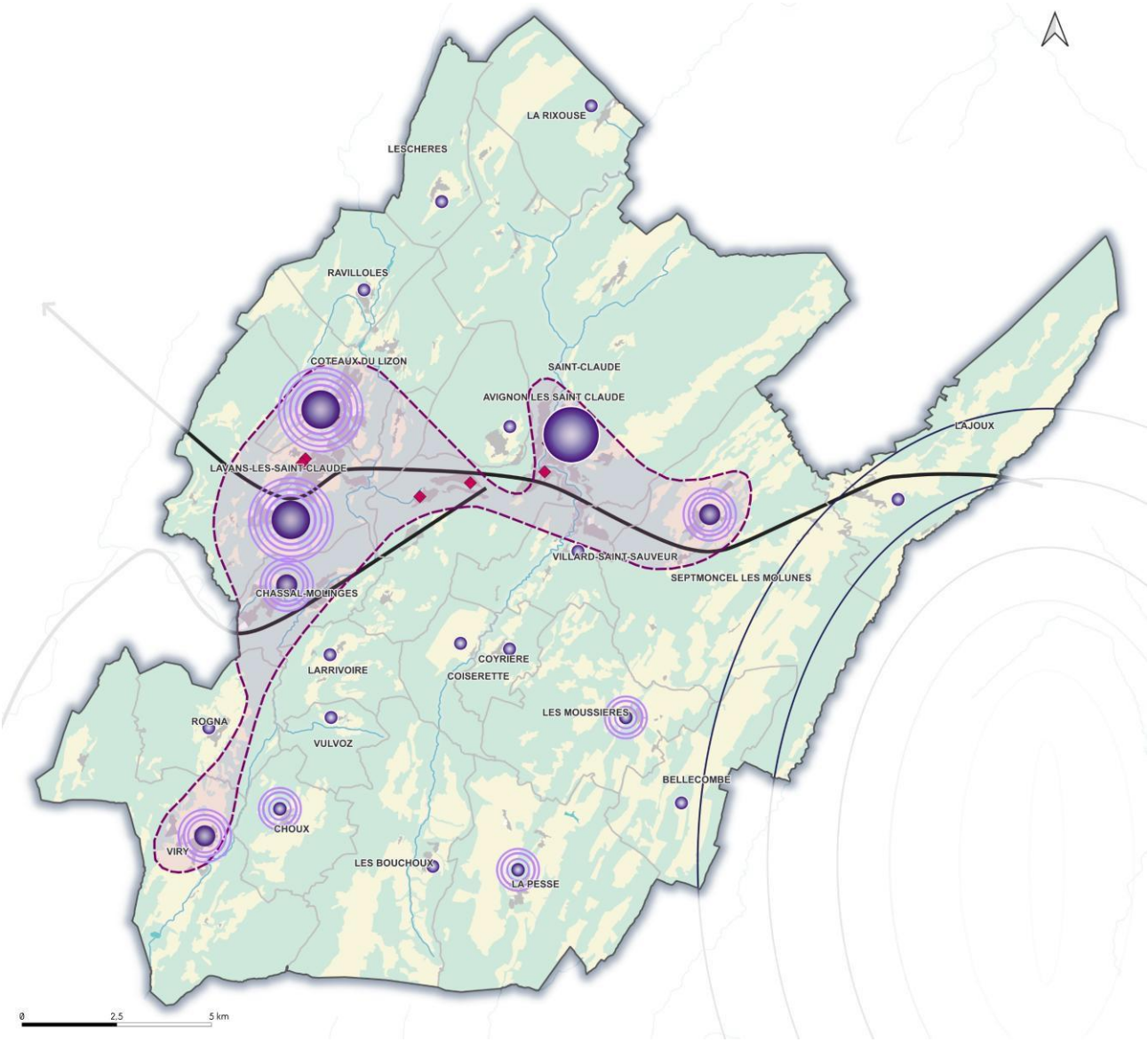
La réversibilité des constructions

- La conception architecturale devra tenir compte des possibles évolutions du bâtiment, en anticipant sa réversibilité et sa démontabilité:
    - Modularité (éléments démontables, déplaçables et réutilisables)
    - Flexibilité des espaces (facilité de division ou de regroupement en fonction des besoins)
    - Réversibilité des installations (installations techniques -électricité, plomberie, ventilation- facilement modifiables)
    - Réversibilité des bâtiments (épaisseurs des nouvelles constructions à destination de bureaux)

Quelques principes de réversibilité :



ORIENTATIONS CARTOGRAPHIÉES



Accueillir un développement économique et commercial adapté à la structure territoriale :

- Ville-centre
- Bourg-centre
- Pôle de proximité
- Commune rurale
- Renforcer les activités économiques sur le territoire et en permettre des extensions de qualité
- Conforter le rayonnement industriel et économique du territoire
- Reconvertir et valoriser les friches industrielles pour un appui nouveau à l'économie du territoire
- Tirer parti du positionnement du Haut-Jura-Saint-Claude à proximité de pôles d'emploi majeurs
- Valorisation des sites naturels majeurs
- Principaux grands axes

ACTIVITÉ TOURISTIQUE



SOMMAIRE

1. L'ACCESSIBILITÉ AUX SITES TOURISTIQUES

2. UN TOURISME DURABLE ET TOUTES SAISONS

3. UNE DIVERSIFICATION DE L'OFFRE

1. L'ACCESSIBILITÉ AUX SITES TOURISTIQUES

Les mobilités douces

- Promouvoir et valoriser les solutions de mobilités douces et les transports en commun, notamment par la création de navettes entre les différents ensembles du territoire
- Développer des voies vertes et pistes cyclables à l'échelle du territoire
- Favoriser la multimodalité, les solutions de covoiturages ou de locations de véhicules verts dans les différents espaces touristiques majeurs du territoire

Le réseau ferré existant

- Encourager le maintien et le développement des solutions ferroviaires existantes, notamment la Ligne des Hirondelles
- Réhabiliter les voies ferrées désaffectées de la ligne Oyonnax-Saint-Claude pour de nouveaux usages autour d'un projet évolutif préservant la possibilité de réactivation de la ligne.



La gestion des flux

- Veiller à l'affluence touristique par une optimisation de la répartition des flux
- Définir des espaces de stationnements végétalisés et perméables, adaptés à la demande, de sorte à préserver les sites touristiques.

2. UN TOURISME DURABLE ET TOUTES SAISONS

Valoriser et protéger les sites sensibles

- Améliorer la signalétique vers les sites remarquables et les itinéraires touristiques de sorte à sensibiliser les usagers à la protection de ces espaces tout en les valorisant
- Organiser les pratiques sportives ou récréatives de manière responsable dans ces espaces notamment par une délimitation des espaces accessibles et une structuration maîtrisée de l'offre.

Anticiper l'évolution de l'offre face aux défis climatiques

- Rationnaliser et optimiser l'offre nordique face à la diminution de l'enneigement, notamment par une redéfinition des pistes.
- Encourager le développement de pratiques sportives de pleine nature pour les quatre saisons, notamment sur les pistes et itinéraires aujourd'hui dédiés aux sports d'hiver
- Planifier l'avenir des infrastructures et stations de ski alpin en y encourageant le développement d'une offre toute saisons.





Crédit : poinsot

3. UNE DIVERSIFICATION DE L'OFFRE

La reconversion des friches

- Rendre possible la transformation de friches industrielles en tiers lieux et espaces d'activités de loisirs participant à l'attractivité touristiques et à la récréation des habitants
- Développer de nouvelles activités en intérieur sur la base d'appels à projets pour gérer les friches rachetées par la Communauté de communes

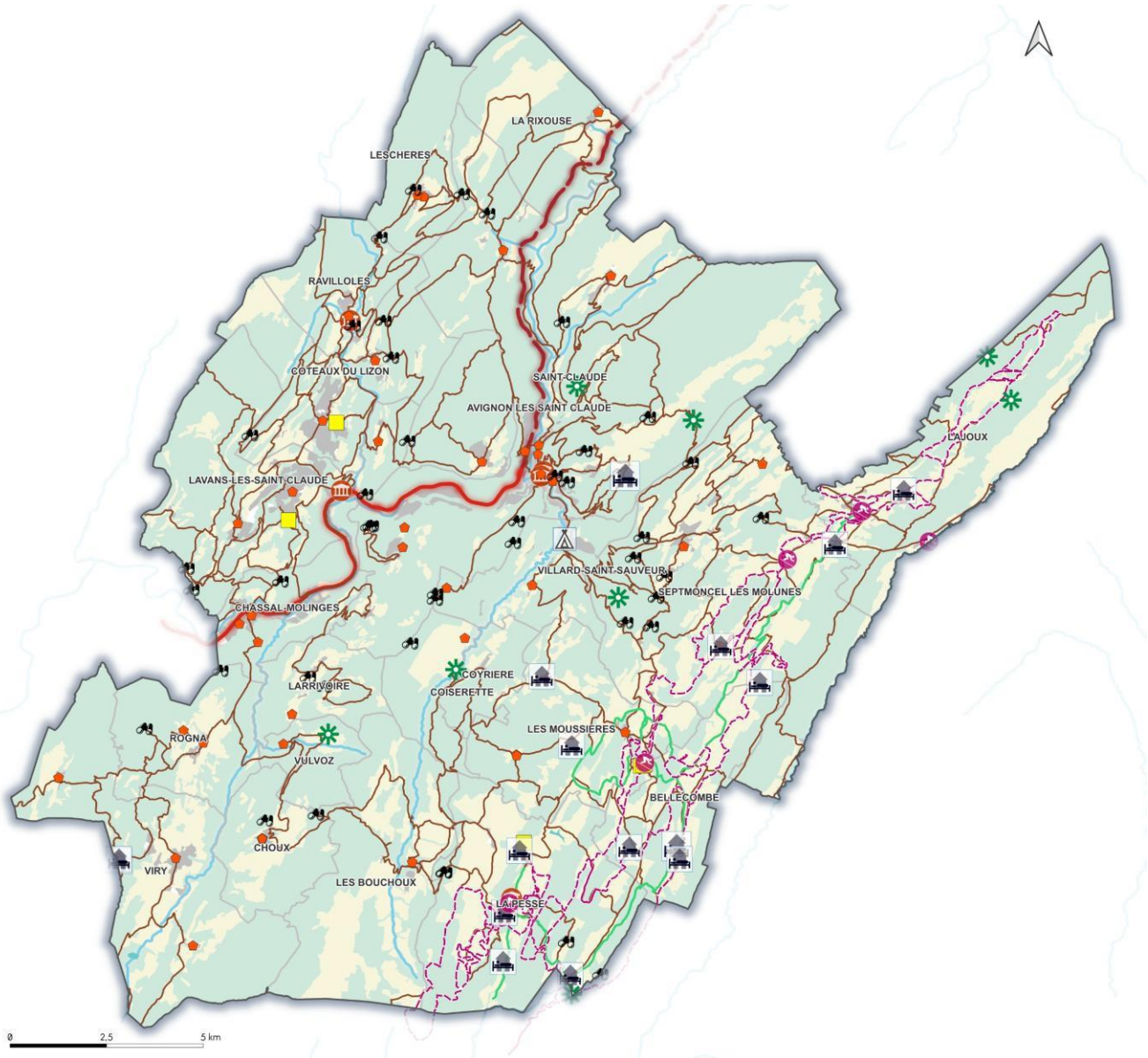
L'offre d'hébergement et de restauration

- Favoriser et soutenir la reprise, la création et le maintien de l'offre d'hébergement et de restauration
- Encourager les circuits courts et les démarches éco-responsables dans la restauration, notamment la vente directe à la ferme
- Déployer des solutions d'hébergement et de services adaptés au tourisme en itinérance sur le modèle de La Halte ou via la réhabilitation de fermes d'alpage
- Assurer l'éco-responsabilité des nouvelles offres autant dans leur aménagement que dans leur fonctionnement (matériaux utilisés, performance énergétique des bâtiments, utilisation d'énergies renouvelables, modularité)





ORIENTATIONS CARTOGRAPHIÉES



Encourager le développement de pratiques sportives de pleine nature pour les quatre saisons, notamment sur les pistes et itinéraires aujourd'hui dédiés aux sports d'hiver

- Pistes de raquettes
- Pistes de ski
- Chemin de randonnées

Planifier l'avenir des infrastructures et stations alpines en y encourageant le développement d'une offre toute saisons

Soutenir l'offre d'hébergement et de restauration

Favoriser et soutenir la reprise, la création et le maintien de l'offre d'hébergement et de restauration

Favoriser les solutions d'hébergement adaptés au tourisme en itinérance (camping)

Valoriser le patrimoine naturel et bâti

Valoriser les sites naturels majeurs

Renforcer l'attractivité paysagère du territoire et de ses grands paysages (belvédères)

Préserver et valoriser le patrimoine bâti remarquable historique et mémorial

Permettre le développement des sites touristiques

Maintenir et développer l'offre culturelle

Faire de la mobilité un levier de développement touristique

Maintenir et développer le rayonnement de la ligne des Hirondelles

Créer de nouveaux usages le long de la voie du chemin de fer Saint-Claude - Oyonnax via Lavans et Chassal-Molinges qui seront liés à la mobilité du quotidien et touristique